

## Arbitrage parental

Les procès les plus douloureux, ceux qui ont leur caractère même par les conséquences qu'ils entraînent, parfois dramatiques, surgissent entre parents le plus souvent entre parents rapprochés, et sont le résultat d'une méconnaissance lorsqu'il s'agit du partage d'un domaine. Une tradition locale, très respectable, est que soit favorisée dans ce partage l'aînée, du moins si elle n'est pas mariée, et la désignation, en aggrégation, d'un domaine, le conserve en quelque sorte, comme un foyer toujours allumé. Mais l'entente ne dure pas toujours, et la désignation, en aggrégation, d'un domaine, le conserve en quelque sorte, comme un foyer toujours allumé. Mais l'entente ne dure pas toujours, et la désignation, en aggrégation, d'un domaine, le conserve en quelque sorte, comme un foyer toujours allumé.

Des problèmes ne sont pas nouveaux : dans les anciens temps, ils se posaient avec une acuité permanente. Du seul fait de la vue morale, les vieilles coutumes avaient essayé de résoudre par l'arbitrage obligatoire, avant et même sans recours aux tribunaux, et cet arbitrage était confié à deux pères ou deux frères, en désaccord sur le partage des biens communs, ou l'interprétation des lois de chacun en cas d'indivision persistante. Le clergé était intervenu pour la mise en pratique de l'arbitrage parental, et en même temps il était dit que certaines causes temporaires étaient dévolues, à l'implacable loi dont nous nous occupons.

Cet usage légal ne nous est pas qu'un horizon sur la mer, mais des problèmes qui correspondent étaient envisagés.

Il nous montre également le problème central du morcellement qui pose le dix-neuvième siècle, et que sa solution par le laisser-aller présentait de grands inconvénients. On leur oppose, pour les conséquences directes et douloureuses qu'ils présentent, l'arbitrage parental, obligatoire. Mais les conséquences permanentes du morcellement excessif restent et doivent être combattues par d'autres mesures.

Disons-nous que le domaine privé en Corse compte actuellement un million et demi environ de parcelles, si l'on fait entrer en compte les cultures différentes dans les mêmes portions appartenant aux mêmes propriétaires. Des étrangers étendent notre système rural et stupéfiés de cette dispersion excessive et exceptionnelle, qui pose, en fait, le problème si délicat, si troublant, si difficile, du remembrement de la propriété en Corse. On évoque simplement à la faveur de l'ancienne institution de l'arbitrage parental, qui avait la prétention d'éviter des disputes dangereuses, et aussi indirectement, de trouver une certaine atténuation à un morcellement qui n'a pas besoin d'être excessif pour constituer en Corse, pays de culture familiale, une solide base de paix sociale.



## Les américains ont déclenché une grande attaque contre le flanc sud FDU SAILLANT ALLEMAND

On la ténait l'artillerie GÉNÉRAL D'ACTIVITÉ AÉRIENNE ALLIÉE

LONDRES, 1er Janvier. — La 3<sup>me</sup> armée américaine en pleine offensive a atteint la frontière allemande à l'ouest d'Esternach.

Un groupe allemand est encore enclavé à l'ouest de Grandmesnil. On annonce officiellement la reprise de Rochefort.

L'ennemi amène un mouvement en tenaille et semble regrouper ses forces en vue d'une prochaine offensive. Il effectue les manœuvres préparatoires classiques.

Les américains élargissent le couloir de Bastogne et ont atteint des points situés à 4 km à l'ouest, 5 km au nord et 6 km au sud de la ville.

La plus grande partie de la rive droite de la Sûre entre Dietrich et Esternach est entre nos mains.

Telle qu'elle est engagée, déclare un correspondant, la bataille est un gouffre pour les divisions allemandes.

LONDRES, 1er Janvier. Les américains viennent de lancer une grande attaque de grand style contre le flanc sud du saillant allemand de Belgique entre St-Hubert et Bastogne.

Des progrès ont été effectués. Les allemands ont lancé contre le couloir américain les éléments de 6 divisions appuyées par l'aviation. Ils ont été vivement repoussés.

(Suite de la page 2)

LONDRES, 1er Janvier. — Hitler a rompu hier son silence et a déclaré que l'Allemagne ne capitulera pas.

## TARIF DES ABONNEMENTS

3 mois :	90 fr.
6 mois :	140 fr.
1 an :	250 fr.

## RUSSIE

MOSCOU, 1er Janvier. — Les Russes ont maîtrisé des 2/3 de la partie ouest de Budapest. Dans la journée d'hier ils ont pris d'assaut 300 immeubles de la ville.

LONDRES, 1er Janvier. — Le Comité Polonais de la Libération Nationale de Lublin s'est déclaré Gouvernement Provisoire. Le gouvernement polonais de Londres a protesté.

## L'ANNÉE 1945

sera l'année de la grandeur

A DIT LE GÉNÉRAL DE GAULLE

1945 succède à une année bien reconfortante, à une année lourde de résultats tangibles et de promesses brillantes : 1944 a été féconde en événements extraordinaires, libération de presque toute la France continentale, reconnaissance du gouvernement du Général de Gaulle par les alliés, accord franco-soviétique, admission de la France au Comité Consultatif : 1944 a vu la lente ascension de notre pays vers les sommets par des sentiers rudes mais

où qu'ouvrait le patriotisme persévérant, vigilant du Général de Gaulle : l'horizon national s'est élargi, précisé jour après jour au cours de l'année 44 : arrivons-nous bientôt au terme de l'escalade glorieuse qui étalera enfin devant nous tout le panorama radieux français, encadrant les efforts de renaissance du pays ?

1945, à dit avant-hier le général de Gaulle, sera l'année de la grandeur.

Dans la phase décisive où

# 1945 LE PETIT BASTIAIS

Quotidien Républicain d'Information et de Libération Nationale

SOUHAITE  
à ses Lecteurs  
une Bonne Année

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
1 L Circconcision 2 M s Basile P.Q. 3 M s Geneviève 4 J s Rigobert 5 V s Amélie 6 S Epiphonie 7 D s Malouin 8 L s Lucien 9 M s Marcelin 10 M s Guillaume P.L. 11 D s Hortense 12 V s Arcade 13 S Bapt. de J.-C. 14 D s Hilaire 15 L s Maur 16 M s Marcel 17 M s Antoine 18 J s Ch. de St-P. D.Q. 19 V s Sulpice 20 S s Sébastien 21 D s Agnès 22 L s Vincent 23 M s Raymond 24 M s Babylos 25 J s C. de Paul N.L. 26 V s Paule 27 S s Julien 28 D s Septuagésime 29 L s François de S. 30 M s Bathilde 31 M s Marcelle	1 J s Ignace 2 V s Purification 3 D s Blaise 4 D s Sébastien 5 L s Agathe 6 M s Amand 7 M s Théodore 8 J s Jean de Ma. 9 V s Appol. P.L. 10 S s Scholastique 11 D s Vincent 12 L s Eulalie 13 M s Mardi-Gras 14 M s Cendres 15 J s Faustin 16 V s Oesime 17 S s Théo. D.Q. 18 D s 1 <sup>er</sup> dim. Carême 19 L s Gabin 20 M s Eucher 21 M s Pépin 22 J s Maxime 23 V s Pascale 24 D s Math. N.L. 25 D s 2 <sup>e</sup> dim. Carême 26 L s Nestor 27 M s Honorine 28 M s Romain	1 J s Aubin P.Q. 2 S s Jacob 3 S s Marie 4 D s 3 <sup>e</sup> dim. Carême 5 L s Adrien 6 M s Collette 7 M s Thomas d'A. 8 J s Jean de D. 9 V s François 10 S s Doct. P.L. 11 D s 4 <sup>e</sup> dim. Carême 12 L s Maximilien 13 M s Euphrasie 14 M s Mathilde 15 J s Zacharie 16 V s Eusebie 17 S s Patrice D.Q. 18 D s Passion 19 L s Joseph 20 M s Joachim Prial. 21 M s Benoît 22 J s Emilie 23 V s Victorine 24 D s Gabriel N.L. 25 D s Rameau 26 L s Ludger 27 M s Jean, évêque 28 M s Goutraon 29 J s Eustase 30 V s Vendredi St 31 S s Léon P.Q.	1 D s Pâques 2 L s François P. 3 M s Richard 4 M s Isidore 5 J s Iène 6 V s Celsus 7 S s Hégésipe 8 D s Quasim. 9 L s Maistre 10 M s Fulbert 11 M s Léon, pape 12 J s Jules 13 V s Irma 14 S s Tiburce 15 D s Patrice 16 L s Odette 17 M s Anicet 18 M s Parfait 19 J s Léontine 20 V s Théotime 21 S s Anselme 22 D s Oppor. N.L. 23 L s Georges 24 S s Gaston 25 M s Marc 26 J s Clot 27 V s Frédéric 28 S s Fernand 29 D s Robert 30 L s Ludov P.Q.	1 M s Fête du Travail 2 S s Athanase 3 J s Inv. s <sup>e</sup> Croix 4 V s Monique 5 S s Pie V 6 D s Jean P. Lat. 7 L s Stanislas 8 M s Mairie 9 V s Grégoire 10 J s Ascension 11 V s Mamert 12 S s Flavie 13 D s Jeanne d'Arc 14 L s Boniface 15 M s Rogat. D.Q. 16 M s Hilaire 17 J s Pascal 18 V s Venant 19 S s Yves 20 D s Pentecôte 21 L s Gisele 22 M s Julie N.L. 23 S s Didier 24 J s Donatien 25 V s Urbain 26 S s Philippe N. 27 D s Caroline 28 L s Guillaume 29 M s Maxime 30 J s Fête-Dieu P.Q. 31 J s Fête-Dieu	1 V s Pamphile 2 S s Emilie 3 D s Trinité 4 L s Quirin 5 M s Florence P.L. 6 M s Claude 7 J s Lié 8 V s Médar 9 S s Palogie 10 D s Landry 11 L s Barnabé 12 M s Guy 13 M s Ant. de P. D.Q. 14 J s Rufin 15 V s Modeste 16 S s Cyr 17 D s Avit 18 L s Florent 19 M s Gerv. et Prot. 20 M s Sylvestre N.L. 21 J s Alice E46 22 S s Albana 23 S s Felix 24 D s J.-Baptiste 25 L s Prosper 26 M s Maxence 27 M s Adèle 28 J s Irénée P.Q. 29 V s Pierre s Paul 30 S s Martial
JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
1 D s Thierry 2 L s Vis de la Vierge 3 M s Anatole 4 M s Berthe 5 J s Zoa 6 V s Angèle P.L. 7 S s Elie 8 J s Virginie 9 L s Blanche 10 M s Felicie 11 M s Cyprien 12 J s Gualbert D.Q. 13 V s Eugène 14 S s Fête Nationale 15 D s Rami 16 L s Estelle 17 M s Alexis 18 J s Camille 19 V s V. de Paul 20 S s Marguerite N.L. 21 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> 22 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 23 L s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 24 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 25 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 26 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 27 V s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 28 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 29 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 30 L s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 31 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod	1 M s P. s Liens 2 J s Alphonse 3 V s Lydie 4 S s Dominique P.L. 5 D s Abel 6 L s Tr. de N.S. 7 M s Gaetan 8 M s Justin 9 J s Samuel 10 V s Laurent 11 S s Zozime D.Q. 12 M s Claire 13 L s Hippolyte 14 M s Eusebe 15 M s Assomption 16 J s Roch 17 V s Sébastien 18 S s Hilaire N.L. 19 D s Flavien 20 L s Bernard 21 M s Privot 22 M s Symphonien 23 J s s <sup>e</sup> Jeanne 24 V s Barthélemy 25 S s Louis, roi 26 D s Zéphir P.Q. 27 L s Armand 28 M s Augustin 29 M s Dec s J.-B. 30 J s Tancr 31 V s Aristide	1 S s Gilles P.L. 2 D s Lazare 3 L s Euphémie 4 M s Rosalie 5 M s Bertin 6 J s Reine 7 V s Cloud 8 S s La Nativité 9 D s Omer 10 L s Fulchérie 11 M s Hyacinthe 12 M s Léonce 13 J s Maurille 14 V s Exul s <sup>e</sup> Croix 15 S s Nicodème 16 D s Cornélie 17 L s Lambert N.L. 18 M s Sophie 19 M s Gustave 20 J s Eustache 21 V s Mathieu 22 S s Maurice 23 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 24 L s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 25 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 26 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 27 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 28 V s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 29 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 30 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 31 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod	1 L s Remi P.L. 2 M s Angès 3 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 4 V s Constant 5 S s Bruno 6 S s Auguste 7 D s Auguste 8 L s Brigitte 9 M s Denis D.Q. 10 M s Paulin 11 J s Clémentine 12 V s Séraphin 13 S s Edouard 14 D s Collette 15 L s Thérèse 16 M s Léopold N.L. 17 J s Luc, évêque 18 V s Savinien 19 S s Aurélien 20 D s Céline 21 M s Melion 22 J s Hilair 23 M s Mangloire P.Q. 24 S s Crépin 25 V s Rustique 26 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 27 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 28 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 29 L s Narcisse 30 M s Arsène 31 M s Lucie P.L.	1 J s Toussaint 2 V s Trépusse 3 L s Hubert 4 D s Charles 5 L s Bertille 6 M s Léonard 7 M s Ernest 8 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 9 V s Mathurin 10 S s Juste 11 D s Fête de la Vic 12 L s René 13 M s Brice 14 M s Philomène 15 V s Eugénie N.L. 16 V s Edme 17 S s Aignan 18 D s Claudine 19 L s Elisabeth 20 M s Edmond 21 M s Fête de la Vierge 22 J s Cécile 23 V s Clément E.Q. 24 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 25 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 26 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 27 V s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 28 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 29 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 30 V s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod	1 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 2 L s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 3 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 4 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 5 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 6 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 7 V s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 8 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 9 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 10 L s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 11 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 12 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 13 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 14 V s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 15 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 16 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 17 L s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 18 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 19 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 20 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 21 V s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 22 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 23 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 24 L s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 25 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 26 M s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 27 J s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 28 V s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 29 S s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 30 D s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod 31 L s s <sup>e</sup> s <sup>e</sup> Mod







Des autres ports méditerranéens, Toulon a subi une destruction totale ; Port-de-Bouc et la Ciotat ont repris leurs activités, Port-Vendres pourra bientôt être partiellement utilisé et Sète est déjà ouvert au trafic. Un cargo américain pavillon américain, qui transportait du matériel de guerre déposé à l'armement français y est rentré le 22 novembre.

Sur l'Atlantique, occupent encore ou bloquent BORDEAUX qui a peu souffert, la RO-BELLE et LORIENT. BAYONNE précieux pour l'expédition du bois de mines des Landes, est à peu près intacte. NANTES et ST-NAZAIRE sont en grande partie détruits ou inutilisables, le chenal qui mène à St-Nazaire étant obstrué par des navires de gros tonnage. BREST est dans une situation désastreuse. Quant aux ports de pêche de BRETAGNE qui n'ont pas été touchés, ils sont dépourvus d'outillage.

Il n'est de même sur la Manche, des petits ports, qui, miraculeusement préservés, tels que CAEN, NOLFLEUR, pourraient être utiles si l'outillage n'y manquait pas. A CHERBOURG, l'état est aussi catastrophique qu'à BREST ou à Toulon. Le Havre a été en grande partie préservé tandis que ROUEN est inutilisable.

Quant aux ports du Nord, Boulogne et Calais peuvent être en partie utilisés et Dunkerque encore occupé.

Telle est la situation d'ensemble. Il apparaît qu'en beaucoup d'endroits, quelques semaines suffiront pour que l'activité puisse reprendre au moins partiellement. Relier les égales, déminer les pontons, reconstruire les quais en bois, sont les premières opérations qui s'imposent. On y travaille avec une ardeur qui n'est pas partout égale, mais qui est généralement satisfaisante.

La remise en état définitive est une œuvre de longue haleine qui exigera plusieurs années. En attendant cette reconstruction que les chambres de commerce maritimes avec les services de l'Etat, il faut d'une part hâter les travaux de rétablissement provisoire, d'autre part équiper pour pouvoir les utiliser à leur pleine capacité, les ports d'importance.

Car c'est tout de suite que la France appuie et dépourvue de beaucoup de choses, a besoin des produits et des denrées que peuvent lui fournir l'étranger et son empire.

## NOUVELLES DIVERSES

LONDRES, 2 janvier. — M. Churchill, à l'occasion de la nouvelle année a déclaré :

« Nous ne pouvons pas seulement à nos armées et nos aviateurs, nos pensées vont aussi aux combattants de la résistance qui prennent une large part à la lutte contre l'ennemi commun ».

PARIS, 2 janvier. — Les Etats Unis font savoir qu'ils livreront du papier à la France et que la livraison commencera en février.

## REGENT - CINEMA

Charles BOYER et Bett DAVIS dans :

## Le ciel et toi

LES ACTUALITES : LA FRANCE LIBRE

Semaine de « L'ABSENT » du 23 Décembre au 31 janvier.

Les places seront obligatoirement majorées de 5 francs.

N. B. — CE PROGRAMME ETANT D'UNE LONGUEUR EXCEPTIONNELLE LES SEANCES DE SAMEDI 30, DIMANCHE 31 DECEMBRE ET LUNDI 1er JANVIER DEBUTERONT A 13 h. 30 TRES PRECISES. LES 2me

SEANCES A 16 h. 30.

## LA GUERRE

(Suite de la 1re Page)

### FRANCE

LONDRES, 2 janvier. — Les Allemands ont répondu aux Allemands à l'ouest de Grand-mont. Dans la vallée de la Sèvre on signale une grande activité de patrouilles.

Dans la région de Colmar les Allemands qui ont été repoussés par les troupes françaises ont été soumis à un violent tir de l'artillerie ennemie.

LONDRES, 2 janvier. — Les statistiques démontrent que la Luftwaffe a abandonné Von Runstsch au moment le plus critique.

L'aviation alliée a effectué 24.000 sorties.

La Luftwaffe n'en a fait que 4.000. Pendant cette dernière semaine les Allemands ont perdu 600 appareils contre 250 avions alliés.

ITALIE

Au nord de Faenza les troupes de la 8me armée augmentent leur pression et s'emparent de nombreux villages, malgré la violente opposition ennemie.

Nos bombardiers moyens de l'aviation tactique ont attaqué hier des objectifs ferroviaires dans la vallée du Pô ainsi que dans la région du col du Brenner jusqu'en Italie du nord et de l'est.

Nos chasseurs et nos chasseurs bombardiers ont effectué environ un millier de sorties et se sont attaqués aux objectifs militaires au-dessous de la zone des combats et en Italie du nord.

Dans la nuit du 30 au 31 décembre nos avions ont attaqué également des objectifs dans la vallée du Pô pendant que nos bombardiers légers ont attaqué des aérodromes et des gares de triage en Italie du nord.

Huit de nos appareils sont manquants.

L'aviation alliée a effectué 1370 sorties.

LONDRES, 2 janvier. — Les navires de guerre français « Alcyon », « Fortune », ont attaqué des batteries ennemies près de la frontière franco-italienne.

Une de nos escadrilles a abattu un Messerschmitt.

## GUERRE AERIE

LONDRES, 2 janvier. — De puissantes formations de Mosquitos ont lancé des bombes de deux tonnes sur Berlin.

Les Mosquitos britanniques ont également attaqué le quartier général de la Gestapo à Oslo.

PARIS, 2 janvier. — La délégation du Liban est arrivée à Paris.

Le chef de la délégation a déclaré : « Je suis fier d'être le premier représentant du Liban en France. C'est le symbole d'une amitié indéfectible, amitié qui a toujours lié le Liban à la France ».

ASSOCIATION DES FEMMES DE PRISONNIERS

Dimanche 31 décembre, l'Association des Femmes de Prisonniers a offert aux enfants de Prisonniers de guerre et à leur maman, un goûter familial de fin d'année.

## Une Industrie bien française : celle du Livre

### L'ouvrage d'Art et de Bibliophilie pendant l'occupation

Les plus belles œuvres d'art, sous l'oppression nazie en France sont restées des manuscrits secrets dont on attend fébrilement la publication. Nous en avons parfois senti la chaude lumière à travers les pages des ouvrages édités dans la clandestinité par les « Editions de Minuit ».

C'est au grand jour que vont paraître maintenant les œuvres de camarades qui furent traquées, déportées, fusillées.

A ces ouvrages : essais, romans, témoignages, poèmes, s'ajoutent les inédits des écrivains qui, dès juin 1940 cherchaient dans l'exil ou dans le silence la sauvegarde de leur pensée.

Sans doute ne sera-t-il pas possible de faire surgir tout de suite, des presses impatientes, des livres illustrés, des ouvrages d'art et de bibliophilie. Il faut d'abord songer à la salie et simple nourriture dont l'esprit a besoin de domination germanique.

Toutefois nous ne voulons pas voir les pâles bouquins sur lesquels nous nous appuyons, sembler, à l'heure de la libération, qu'ils ne valent pas, bien au contraire, qu'il ne faille pas songer à répondre au maximum le livre de prix abordable, bon marché même, livre de salie et haute littérature ou de vulgarisation littéraire, artistique et scientifique. C'est même l'aspect le plus important de ce problème. Il fera l'objet d'une prochaine étude.

Plus que jamais pour reprendre l'expression du poète, « la main devrait être rivée de la pensée » et le livre édité avec soin.

En dépit des difficultés de tous ordres et de tous risques, les « Editions de Minuit » ont pu, en ce sens, faire du travail d'art.

L'édition entreprise par le Comité National des Ecrivains, la balayée des éditeurs, les libraires qui ont fait fortune en se vouant et se dévouant à la propagande ennemie. La mauvaise marchandise qu'ils avaient produite et qui offensaient le regard à l'étalage des librairies disparaît en même temps qu'eux.

Ne subsiste-t-il rien de l'édition littéraire de ces dernières et cruelles années ? Si, quelques ouvrages de luxe.

La vogue du livre de luxe a été due en partie aux conditions exceptionnelles de l'économie de guerre imposée par l'Allemagne et l'on peut dire que trop de gens qui ont trouvé dans le malheur collectif une source de profits matériels, ont investi des capitaux considérables dans le livre, au même titre que dans le tableau ou le bijou de prix.

Les mesures financières que prend le gouvernement, feront sans doute revenir sur le marché, nombre de ces ouvrages détenus par des mains indignes.

## PARTI SOCIALISTE SECTION DE BASTIA

— La C. A. se réunira vendredi 5 janvier à 17 h. 30, 10, Boulevard Paoli.

— La Section se réunira en assemblée générale dimanche 7 janvier à 9 heures 30 dans la grande salle de l'Hôtel de France, en vue d'examiner les questions posées à son ordre du jour et de procéder à l'élection de la commission administrative et du bureau.

Les camarades candidats à la C. A. sont priés de réclamer leur inscription sur la liste auprès du camarade secrétaire.

L'élection a lieu au scrutin secret.

La participation au vote est obligatoire.

LE SECRETAIRE.

des marchandises saisies (jugement confirmé par la Cour d'Appel) :

Bartoli Annette, bouchère aux Bains de Guilla : 5 mille frs d'amende.

## Chronique Locale

### MEMENTO

Mardi 3 janvier. — Ste Geneviève.

DISTRIBUTION DE VIANDE

Ce matin distribution de 200 grammes de viande par personne chez : Caselli François ; Ferrière.

### MAISON DU PRISONNIER

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Dans chaque département de France un gros effort va être tenté pour permettre l'établissement d'un livre de Caisse d'Epargne pour chaque prisonnier et déporté.

La Corse se doit de faire le même effort et de ne pas se trouver en arrière au cours de cette semaine de solidarité nationale ; nous aurons tous à cœur de doter chacun de nos malheureux compatriotes encore dans les barbelés allemands d'un livre de Caisse d'Epargne, qui leur prouvera à leur retour que notre pensée les a toujours suivis au cours de leur long et douloureux calvaire.

Au cours de cette « Semaine de l'Absent » de nombreux appels à la générosité publique se sont fait pendant une période qui s'étendra jusqu'au 7 janvier 1945.

Soyons généreux, donnons pour les plus malheureux des Français pour qui tout n'a pas été fait jusqu'à présent.

Le Directeur : DURIZY.

### REOUVERTURE DU FLORIDA

DEPUIS LE 1er JANVIER AVEC ENTREE LIBRE

### THE DANSANT

A 17 HEURES

SON CADRE INCOMPARABLE SES CONSUMMATIONS

— DE CHOIX —

### RECUPERATION

Des conversations sont en cours entre les services français compétents et les Etats-Majors alliés afin d'effectuer la récupération des dépôts militaires, notamment des huiles de vidange susceptibles d'être utilisées comme lubrifiants.

Des conversations, bien engagées, laissent espérer que la moyenne partie du matériel des « SALVAGE DEPPOTS » sera livrée, par les Alliés, aux autorités françaises.

### AVIS DE DECES

Mme Henri Pierangeli ; M. et Madame Auguste Pierangeli et leurs enfants ; M. et Madame Guy Gauchet et leurs enfants ; M. et Madame Félia Racca et leurs enfants ; M. et Madame Louise et Jolette Pierangeli ; M. et Madame Mathieu Pierangeli et leurs enfants ; Madame Lévy-Ramolino ; Mademoiselle Lucille Lévy-Ramolino ;

Le Docteur et Madame François Pili-Ferrandi et leurs enfants ; La Comtesse Forcioli-Conti et ses enfants ; Les familles Oringa ; Oranga de Goffroy ; Codet, Herengier, Raffalli, Arène.

ont la douleur de faire part du décès de :

M. Henri PIERANGELI Ancien Député

survenu à Cardo le 1er janvier 1945.

Les obsèques auront lieu le 3 janvier à 10 heures.

On se réunira à l'Immaculée Conception.

Suivant la volonté exprimée du défunt, ni fleurs, ni discours.

Imprimerie du « Petit Bastiais » Direct-Gérant : M. BIANCONI

# Le Petit Bastiais

000003

Administration et Rédaction : 21, rue de la République, Bastia

TELEPHONE : BASTIA-BASTIA

CH. P. 162 — R. C. 283

Directeur-Rédacteur en Chef : Martin BIANCONI

TABLE DES ABONNEMENTS

3 mois : 90 fr.

6 mois : 140 fr.

1 an : 280 fr.

## Une Réforme considérable : Les Houillères Nationales

I. — La représentation directe de l'Etat.

Amorcée en 1810 par Napoléon qui fit de toute exploitation du sous-sol une « Concession d'Etat », et maintenant réclamée par nos mineurs depuis un siècle, la « Nationalisation » de nos ressources charbonnières serait-elle enfin réalisée ?

On peut le croire. Car le gouvernement vient de décider la transformation en houillères Nationales des compagnies charbonnières du Nord et du Pas-de-Calais, nos plus vieilles sociétés. C'est là une très grande réforme dont les répercussions sur l'avenir économique du Pays seront considérables.

Certes, il existe déjà en France des Sociétés NATIONALES, lesquelles comme les houillères Nationales du Nord et du Pas-de-Calais sont dotées d'une personnalité civile et d'une autonomie financière en font de véritables personnes morales. Mais, ces puissantes entreprises — S.N.D.F., Compagnie Française des pétroles, Pétrole d'Alsace, Compagnie Centrale d'Hydrogénération et de Synthèse, etc. — sont des sociétés à forme capitaliste dans lesquelles l'Etat possède une participation financière dont il contrôle la gestion ; Elles ne sont pas des « établissements d'Etat » de caractère industriel et commercial.

Dans les houillères Nationales du Nord et du Pas-de-Calais, l'Etat intervient directement.

D'abord comme propriétaire du fond de la mine, et ceci en conformité de notre législation minière.

Ensuite comme propriétaire du fond de la mine, et ceci en chat pour 250 millions environ — de l'équipement et des installations du jour : criblages, fabriques d'agglomères, batteries de fours à coke, centrales thermiques, usines de distillation et de produits chimiques, etc.

Sans doute le Gouvernement pourrait décider que l'Etat des houillères du Nord et du Pas-de-Calais constituerait un « domaine » de l'Etat comme le sont les « manufactures de tabac » et d'allumettes, de tapis et vases de Sèvres ou les établissements de la Marine. En un mot, il pourrait « étatiser » les charbonnages du Nord et transformer leur personnel en fonctionnaires. Le Gouvernement pourrait aussi créer à l'office national du charbon, semblable à l'office national de l'azote, l'exploitation de ces houillères. Mais il a préféré limiter ses droits à ceux d'un premier exploitant qui se fait second par des régisseurs qualifiés, intéressés aux bénéfices et auxquels il consentira même des avances : 2 milliards pour commencer.

Assurément, la nationalisation des houillères du Nord et du Pas-de-Calais n'est pas conçue d'après la fameuse formule « la mine aux mineurs » dont l'application place le personnel au premier rang, devant l'Etat propriétaire et le consommateur. Mais, de cette formule, il a été tiré un autre principe : car aux côtés de ce fonctionnaire omnipotent que sera le Président Directeur général de chacune des houillères nationales, se trouvera un Comité Consultatif se réunissant tous les mois composé de 24 membres dont 8 représentant le personnel, 5 les consommateurs, 9 l'Etat et 2 les Sociétés exportatrices.

A côté du Président directeur général, existera aussi une section permanente se réunissant toutes les semaines, composée de 6 membres dont 3 représentant le personnel, 1 les consommateurs et 2 l'Etat.

## PROGRESSION AMERICAINE dans la REGION de BASTOGNE

### Contre - attaque ennemie en Alsace

MOSCOU, 3 janvier. — Les troupes soviétiques ont gagné du terrain sur la rive gauche du Danube. Elles occupent presque complètement la partie ouest de Budapest et menacent maintenant le quartier des usines, elles ont attaqué un pont de chemin de fer situé au nord de la capitale hongroise.

MOSCOU, 3 janvier. — Une délégation de 3 membres du gouvernement provisoire hongrois est arrivée à Moscou pour demander un armistice.

Les 3 délégués sont : le ministre des affaires étrangères, le ministre de la guerre et le secrétaire du cabinet.

(Suite en 2me Page)

Les objectifs dans le centre de l'Allemagne.

Les bombardiers lourds opèrent avec les chasseurs et ont porté leurs attaques sur Dortmund et Bielefeld.

Les bombardiers moyens et légers ont attaqué des objectifs dans le saillant ennemi des Ardennes y compris des objectifs à St-Vith, Laroche et Duisburg ; nos chasseurs bombardiers ont attaqué des communications ferroviaires et des blindés ennemis au sud et à l'ouest de Trum.

D'autres chasseurs bombardiers ont attaqué les gares de triage et des renforts ennemis dans la région de Trèves, Karlsruhe, au sud-ouest de Trèves et un pont de chemin de fer par-dessus la Moselle à Bully, des dépôts et des ateliers de réparations à Kaiserslautern.

35 appareils ennemis ont été abattus, plus de 125 détruits dans les attaques sur les aérodromes.

De toutes ces opérations aériennes, suivant les rapports en core incomplets, 2 bombardiers moyens et 27 de nos chasseurs sont manquants.

La nuit dernière nos bombardiers lourds ont attaqué les gares de marchandises en Allemagne à Vohwinkel, les usines de pétrole synthétique «on» Indus dans ces objectifs.

Nos appareils dans une incursion au-dessus du territoire ennemi, ont attaqué les mouvements de troupes dans la région de Zülten, Moyen et Clerfaut.

Nos chasseurs de nuit ont abattu 5 appareils ennemis.

Dans la région de Bielefeld l'ennemi s'est montré agressif et a lancé une série de petites attaques dans la région boisée située au sud de Bismarck.

D'autres attaques dans le voisinage de Bielefeld et de Dünabach ont été repoussées. L'artillerie ennemie a continué à harceler de son tir quelques villes dans la plaine d'Alsace.

Dans la région de Mulhouse, des patrouilles ennemies ont été repoussées.

LONDRES, 3 janvier. — Le commandant en chef des forces navales alliées a trouvé la mort dans un accident d'aviation au-dessus de la France alors qu'il se rendait en Belgique pour assister à une conférence.

ADOLPHE LANDRY et HELENE CAMPINCH dans la résistance

Au cours de la première journée du Congrès Radical, le Docteur Mazé, Secrétaire général du parti radical et radical-socialiste retraça ce qu'avait été l'histoire du parti pendant l'occupation et dans la résistance.

Représenté à Alger et à Londres, le Bureau du Comité exécutif fut réconstitué à Paris.

Un comité central fut créé. « Chaque fois qu'il fut besoin, de véritables petits congrès de nos délégués régionaux furent tenus à Paris, dans un local généralement modeste et courageusement mis à notre disposition par la campagne de celui qui fut l'un des meilleurs parmi les nôtres, Adolphe LANDRY.

Tandis que le Congrès poursuivait ses travaux, le Conseil des femmes du parti radical a tenu une séance dans une petite salle du plus intime du deuxième étage, le mercredi 20 décembre.

Par tirage au sort, les délégués ont procédé à l'élection des membres du Comité central.

Madame CAMPINCH a obtenu 19 voix. Mme Riol 13 voix, Mlle Mauricé, 13 voix.

« Le Monde » Lundi 19 décembre

A propos du Congrès radical, « Le Monde » rappelle le travail des noyaux de Lyon, Toulouse, Paris, pour se citer que les principaux centres. Les rapports émis avec le Général de Gaulle d'une part, et de l'autre avec les mouvements de résistance ; l'œuvre de la Commission active dont faisait partie MM. Bastid, Ducos, Dupuis, Laurent Eyraud, Isore, Le Gouvenec, Landry, Marcel Plaisant, Mazé.

Des progrès ont été faits au nord-est de Moirzy ; nous sommes en rétrograde Romagne et avons pris Houmout et Chenogne.

Près du village de Villiers la Bonne dans le secteur de Bastogne nous avons repoussé deux contre-attaques ennemies. Nos troupes dans le voisinage de Warden, 5 kms au sud-est de Bastogne.

De violents combats se déroulent près de Mvham au sud-est de Wiliz à la suite de contre-attaques ennemies.

L'artillerie ennemie a été activée dans le voisinage de Roulelong juste au sud de Wiliz.

Hier matin 250 à 300 appareils ont lancé des bombes sur des aérodromes ennemis en Hollande et en Belgique.

En Hollande les troupes en-

Les TRATTE ou bien LICENCIÉ, sont des autorisations de sortie de denrées par la mer, pour le continent et pour les autres ports de la Corse. Les RESPONSABLES sont les certificats de constatation d'arrivée de ces mêmes produits aux lieux de destination.

Qu'il y ait des fuites, des manques justifiés ou non, cela n'était pas douteux ; mais le contrôle existait. Sorties réglées d'après les recettes, l'importance des réserves. La détermination des réserves, c'est un autre chapitre, mais il était également réglé, après quoi, l'arrivée est constatée.

Ce qui nous intéresse en dehors de cette codification des échanges par les TRATTE et les RESPONSABLES, c'est ce qu'elle nous indique de l'état économique des époques correspondantes, dans les diverses régions de la Corse. C'est ainsi qu'on commente du dix-septième siècle, le pays d'Ajaccio ne produisait presque pas de vin, mais, par contre beaucoup de céréales qu'il envoyait notamment au Cap-Corse, qui lui rendait du vin. Par la même occasion, nous apprenons que ces remarquables vins du Cap étaient tellement appréciés à Gênes que c'était une barrique du Cap abordait ailleurs qu'à Gênes, il fallait une autorisation expresse du Sénat pour débarquer le précieux produit et le vendre au point d'aberdage.

Sait-on également que la Corse exportait des huîtres à Rome ?

TRATTE et RESPONSABLES nous renseignent, indirectement, mais avec une certaine précision, sur ce qu'on peut dire, la consistance productive de la Corse. Point de chiffres, globaux et affirmatifs pour l'île entière, sans doute, mais qui, hors les comptes d'anciens, sont actuellement pursifiés et plus ou moins exacts.

Pour le blé et l'orge, d'après TRATTE et RESPONSABLES, elle lutta avec le Nord et le P.B. l'interland d'Ajaccio.

En Hollande les troupes en-

En Hollande les troupes en-

En Hollande les troupes en-

En Hollande les troupes en-



Mise au point

ON NOUS COMMUNIQUE :

A Monsieur le Directeur du « Patriote ».

Je viens de prendre connaissance du Numéro 448 de votre journal et j'y relève un article signé de M. Signamini Antoine, sous le titre « La scandaleuse gestion du Président de l'Union des Syndicats Agricoles d'Approvisionnement de la région de Bastia ».

Je fais appel à votre courtoisie habituelle, sans qu'il me faille invoquer la loi, pour que vous vouliez bien insérer dans votre prochain numéro la mise au point suivante :

Comme Président de l'Union Syndicale Agricole d'Approvisionnement de la Circonscription de Bastia, je suis pris à partie par M. Signamini Antoine, qui, après nous avoir informé qu'il s'est adressé au Contrôleur Economique, a déposé sans appel que ma gestion est scandaleuse.

Il accuse, il juge, il condamne. Il se pose même en défenseur des agriculteurs frustrés, et il affirme que grâce à son intervention, je serai dans l'obligation de rendre gorge, et de résoudre aux liasses l'argent que mon indolence leur avait soustrait.

Le ton des accusations ne peut laisser aucun doute sur la bonne foi de Monsieur Signamini. Je ne puis que lui répondre en engageant une polémique par la voie de la presse, mais « il ignore pas le mécanisme d'un syndicat comme le nôtre, le public auquel il s'est adressé pourrait être abusé et je tiens à lui exposer :

Le Syndicat Agricole n'est pas un commerçant qui achète pour revendre. C'est un organisme qui reçoit du rattachement les approvisionnements que celui-ci juge nécessaires aux agriculteurs. Notre association demande simplement à ses adhérents le remboursement de ses dépenses augmentées des frais généraux qu'elle supporte. Il n'y a donc pour le Président aucun intérêt personnel quant au prix, qui ne l'occupe que pour la défense de ses syndiqués.

A l'époque présente, il est courant que les produits destinés aux agriculteurs nous parviennent sans indication de prix, si bien que nous devons longtemps dans l'ignorance totale de leur valeur.

Nous ne pouvons alors que livrer à nos adhérents, en leur demandant de faire en nos caisses un dépôt de garantie réversible lorsque les prix nous auront été définitivement signalés. Nous établissons un relevé provisoire qui nous permet ainsi de faire le compte de chacun de nos membres.

Une autre solution, qui est sans doute celle cher à M. Signamini, aurait été la suivante :

Le Syndicat se transformant en commerçant (qui ne doit pas, il est vrai, vendre qu'après réception des factures) et considérant la marchandise comme sienne, devait refuser la livraison des produits reçus, les laisser s'abîmer, s'avarier, et disparaître, jusqu'à ce que les prix définitifs soient parvenus à notre connaissance.

Il ne me semblait pas que j'en eusse la possibilité. Cette marchandise ne m'appartenait pas, elle est la propriété de nos adhérents qui ont parfaitement le droit de se servir non après les récoltes, mais précédemment pour les produits, et je ne pouvais qu'exiger d'eux une couverture ravisable, c'est ce que j'ai fait.

Et grâce à ce procédé, les agriculteurs, contrairement aux assertions de votre rédacteur occasionnel, ont pu prévoir toutes les semences reçues de blé, orge, avoine et maïs, prendre 193 tonnes de tourteaux sur 216 : 30 tonnes de son sur 36 (« ces marchandises ne peuvent être déviées que contre bon de débiteur »), les autres produits de la même proportion.

Quant à la restitution des sommes déposées et non absorbées, nous n'avons pas attendu l'intervention de M. Signamini, pour la pratiquer. Depuis longtemps déjà nous avons effectué des opérations de ce genre ; jamais un syndiqué n'a été frustré d'un centime, et cela continue. Voilà le scandale !

Je n'ai pas l'intention de convoquer M. Signamini, mais j'ai tenu à mettre en garde vos lecteurs et particulièrement mes collègues agriculteurs contre la tendancieuse campagne dont ils sont l'objet.

Avec mes remerciements veuillez agréer Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

François PATRIMONIO  
Président-Directeur de l'Union Syndicale Agricole d'Approvisionnement de la Circonscription de Bastia

Henry BONNET  
à Washington

WASHINGTON, 2 janvier. — M. Stettinius a reçu M. Henry Bonnet, ambassadeur de France aux Etats-Unis, venu lui présenter ses lettres de créance.

Les ambassadeurs de 35 nations assistaient à cette cérémonie.

Après la lecture d'un message de M. Roosevelt, le secrétaire d'Etat a prononcé un discours auquel l'ambassadeur de France a répondu en ces termes :

« Les Nations Unies sont nées dans la souffrance et le danger. Elles sont les gardiennes du principe qui doit assurer la sécurité internationale. »

« Il faut qu'elles demeurent invincibles dans la paix. »

« La France est convaincue que les nouvelles idées d'attaque doivent être prévenues et si c'est nécessaire réprimées. »

« La France n'épargnera aucun effort pour que la paix future soit gardée et pour qu'un système efficace de sécurité soit établi. »

AVIS

La 51me Compagnie de Garnison procédera le lundi 22 janvier 1945 à 10 heures, dans la cour des Ecuries du Fango, à la vente d'un lot de fûts provenant des ahimats de l'armée. Les offres d'achat doivent être adressées, sous pli recommandé au Capitaine Commandant la 51me Compagnie de Garnison, Bureau des Détails à Bastia avant le 22-1-1945 à neuf heures. La vente du fûts aura lieu au même cube.

Paiement comptant.  
Bastia le 2 janvier 1945  
Le Capitaine CANAVELLI  
Cdt la 51me Cie de Garnison

AVIS

Il sera procédé le jeudi 23 janvier 1945 à 10 heures dans le bureau des détails de la 51me Compagnie de Garnison à Bastia, à une adjudication sur soumission cachetée, ayant pour objet la vente de fûts provenant des ahimats de la dite unité. Efficacité probable des ahimats : 55.

Les offres de soumission s'ont adressées, sous pli recommandé au Capitaine Commandant la 51me Compagnie de Garnison, Bureau des Détails et devront parvenir le 23 janvier 1945 avant neuf heures.

Le cahier des charges pour l'adjudication peut être consulté au bureau des Détails de la 51me Compagnie de Garnison, tous les jours de 8 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.  
Bastia le 2 janvier 1945  
Le Capitaine CANAVELLI  
Cdt la 51me Cie de Garnison

LA GUERRE

(Suite de la 1re Page)

RUSSIE

MOSCOU, 2 janvier. — Dans Budapest devenue un véritable charnier une grande bataille se poursuit, de grandes attaques continuent à la baïonnette et à la grenade. La résistance allemande est si déterminée, que les soldats de l'armée rouge sont obligés de passer par les armes, les allemands pour assurer leurs positions dans les bâtiments et les centres fortifiés.

Au cours de ces dernières 24 heures, les troupes des maréchaux Tolboukine et Malinovsky se sont emparées de 200 bâtiments fortifiés.

La gare située dans la partie orientale de la ville est tombée entre leurs mains.

Le « Times » de Londres, déclare que l'assassinat de deux officiers russes porteurs de l'ultimatum russe est du même ordre que l'assassinat de sang froid des prisonniers américains dans les Ardennes.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

L'indignation des soviets sera donc comprise par les alliés. Maintenant la garnison allemande n'a plus d'autre choix que l'extermination ou la reddition sans conditions.

Le haut commandement soviétique a fait de son mieux pour éviter à Budapest le sort de Stalingrad et de Cassino. Maintenant toute décision humanitaire ne lui appartient plus.

Chronique Locale

MEMENTO

Jeudi 4 janvier. — St Rigobert

AVIS IMPORTANT

Il est appelé aux électeurs et électrices que les délais impartis aux réclamations électorales ayant été prorogés de 20 jours, expirent le 18 janvier à minuit, date avant laquelle ils pourront demander leur inscription sur les listes.

Il est rappelé en outre aux femmes, qu'en raison des difficultés matérielles qui n'ont pas dans tous les cas permis leur inscription d'office, qu'elles doivent, si elles veulent être électrices, se présenter à la mairie, bureau électoral, munies de leurs pièces d'identité, livret de famille ou autres, où des imprimés seront mis à leur disposition pour solliciter leur inscription.

Les fonctionnaires ne figurant pas sur les listes pourront, à ce titre, demander leur inscription.

AVIS

Toutes les victimes du fascisme sous toutes ses formes, prisonniers, déportés, traqués et réprimés, sont priés de se réunir en assemblée constitutive, le Samedi 6 janvier 1945 à 18 h. 30, 5, rue de l'Opéra.

ORDRE DU JOUR : Explication sur l'utilité de la formation de la Société ; Formation de la Société.

Présence de tous les intéressés indispensable.

LE BUREAU PROVISOIRE

AVIS DE DECES

Mme et M. Mariotti Pierre, directeur d'Ecole à Marseille et leur fils Roger, armées ; Mme et M. Mariotti Jacques-Antoine instituteur à Bastia et leurs enfants ; Mme et M. Olivier François, adjoint technique principal des Ponts et Chaussées et leur fille ; Mme et M. Vecchini Dominique, Bibliothécaire de la Ville de Bastia et leur fille M. et Mme Olivier Barthelemy, Commissaire Spécial à Fresne (Doubs) et leurs enfants ;

Les familles Mariotti, Olivier, Vecchini, Franceschi, Cesconi, Paravissini, Agostini et Tomei, ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur fils, neveu et cousin,

René MARIOTTI  
Etudiant en Droit

l'achèvement assaini par les allemands le 19 juillet 1944 et enterré dans une fosse commune dans le sinistre bois de Cuges avec 28 de ses camarades de combat.

Une messe pour le repos de son âme sera célébrée à St-Jean-Baptiste le vendredi 5 janvier 1945 à 8 heures.

Avis de Remerciements

Mme Vve Frédéric Guaitella, ses enfants et famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de :

M. Frédéric GUAITELLA  
Agent Maritime

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient leurs parents, amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs remerciements attristés, et les informant que la messe de sortie de deuil aura lieu le vendredi 5 janvier à 8 h. 30 en l'Eglise St-Roch (Paroisse Notre-Dame de Lourdes).

Les familles Fellicci de Rapa et de Pinelli de Patrimonio, très touchées de nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de :

M. PAZZI Jacques-Laurent  
survivant à Patrimonio le 14 décembre 1944, prient leurs parents, amis et connaissances, de trouver ici l'expression de leurs remerciements attristés.

Une Révolution

dans l'Art de bâtir

Au même titre que celui de sa nourriture, l'homme a toujours été hanté par le problème de son « logis ». Si, dès les origines, il a su tirer de son intelligence les moyens de chasser ou de pêcher, il a dans le même temps mis toute son ingéniosité à s'abriter dans des demeures de plus en plus confortables et de plus en plus belles.

L'histoire de l'architecture retrace le plus beau des efforts de l'humanité. Parmi les modes de construction qu'elle nous offre, plusieurs techniques se sont perdues, et nous admirons encore certains édifices hardis que nos architectes ne sauraient rebâtir. Ainsi s'est perdu le secret des juxtapositions de voûtes, composées d'anneaux rigides isolés auxquelles nous devons par exemple le Pont du Gard, construit par les Romains en l'an 19 av. J.C. ou le Pont d'Avignon établi au XIIIème siècle.

Mais voici que ce secret, un inventeur français, Jacques Couelle, vient de le retrouver. Ce fut bien, certes, en étudiant les monuments que nous venons de citer, mais aussi parce que, observateur intuitif, il avait remarqué que ces modes de construction constituaient des structures naturelles qu'on pouvait retrouver dans celles des minéraux et des plantes. En effet, les tubulures longitudinales donnent au végétal une résistance extrême, entre les pédoncules et les nœuds, résistance qu'augmentent encore les lacunes, les vides dont la répartition assure la plus ou moins grande rigidité.

Pour reconstituer cet ensemble, Jacques Couelle a créé une nouvelle tige, un nouveau bambou, et les éléments qui le composent, c'est d'après le nom qu'il leur a donné : « la fusée péronique ».

Ces sortes de tubes d'argile coulés aux fibres artificielles, et qui s'emboîtent les uns dans les autres, recréent une tige végétale, travaillant comme elle à la flexion et permettant par l'alternance des nœuds, une résistance extraordinaire à toutes les sollicitations.

Ce retour à la Mére-Nature constitue une véritable révolution dans l'art de bâtir. Le mode d'emboîtement des rotules permet de réaliser des inclinaisons désirées, — depuis le simple pavillon jusqu'au building le plus imposant, en passant par les hangars, les docks, les garages, les sheds d'usine, les tunnels, les galeries et les ponts. A tout cela, par l'union de la terre et du ciment, circulent à travers les éléments soudés par un simple nœud de ciment.

Déjà de nombreuses réalisations se dressent en France et à l'étranger ; les organismes constructeurs s'assurent des quantités de « fusées céramiques ». Désormais, les constructions peuvent s'élever avec une rapidité inouïe et chaque, sans connaissance spéciale, pourra élever sa maison ; — solide, isotherme, confortable, à son goût et à sa convenance.

Que le paysan de nos provinces réapprenne à gâcher le mortier, et comme son arrière grand-père, il pourra, DE SES PROPRES MAINS, bâtir la demeure de ses enfants. Plus de fer, plus de bois, plus de spéculation, plus de longues attentes, pour réaliser le rêve éternel des Français.

Jacques Couelle a mis une main dans les mains de ceux qui la désirent !

La guerre locale, par les influences qui s'opposent, par les rappels à l'arrière qui démontrent, par les mondanités qui se contrecarrent, se livre, et s'éternit à toute épreuve, si les événements n'y coupent court.

En réalité, ni Elliot, ni Stuart, comme Marbeuf et Narbonne, ne s'étaient aperçus que le pays, dans ses vieilles œuvres séculaires, se conformait à sa géographie, à son isolement insulaire, et plus encore, orographique, les avait saisis, et si Marbeuf et Narbonne avaient l'excuse d'un long séjour en Corse, qui les défendaient mal contre les contingences, Elliot et Stuart y venaient à peine d'apparaître, et déjà ils s'opposaient comme chefs de clans. Au fait, tous deux étaient d'origine écossaise, ce qui peut expliquer des choses, mais elles s'expliquent mieux par les influences directes de milieu. Tout cela soit dit sans autre dessein que de bien nous connaître nous-mêmes.

Le processus de ces rivalités est toujours le même. Le général avait amené sa famille avec lui, à Corte, et elle était très répandue dans une petite société qui, à l'époque, n'était que l'apparence d'une société véritablement paysanne, et apportait ses soins patients et subtils à indiscipliner le général et ses officiers contre « pomon-tinchi » qui, à la suite de leur chef Pozzo di Borgo, prétendaient leur le haut du pavé dans la petite capitale, et se glissaient, grâce à lui et à son vice-roi Elliot, aux fautes administratives. Tout le clan paisible, heureux de la diversion, et devenu féroce contre Pozzo di Borgo, se glissa derrière Stuart.

La guerre locale, par les influences qui s'opposent, par les rappels à l'arrière qui démontrent, par les mondanités qui se contrecarrent, se livre, et s'éternit à toute épreuve, si les événements n'y coupent court.

Entre Neukirchen et Bliedbrücken la tentative de la traversée de la Blies par l'ennemi a échoué.

Plus à l'est 5 compagnies d'infanterie allemande ont gagné en 1941 1 km de terrain, depuis le sud de Oberrhein jusqu'à un point situé à l'ouest de Rimplingen.

Au sud-est de Bielefeld les attaques ennemies appuyées par les chars, nous ont tout d'abord obligés à céder quelque terrain mais nous avons ensuite ralenti la progression ennemie. En d'autres termes, nous avons combattu et stoppé les attaques allemandes.

Dans les basses Vosges l'ennemi exerce une forte pression, il a fait plusieurs tentatives d'infiltration en plusieurs points situés à environ 8 kms au nord de Reipertswiller.

Plus à l'est on signale une grande activité de patrouilles dans le voisinage de Berg près

Le Petit Bastiais

ADMINISTRATION ET REDACTION : 10, rue de la République, Bastia  
Téléphone : 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100  
Distributeur : M. BIANCONI

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

FIGURES EN VEILLEUSE

LE GENERAL STUART. — Les historiens locaux font souvent allusion à la dispute qui fit de Marbeuf et de Narbonne deux rivaux, à plus proprement parler deux chefs de clans, à la suite desquels la Corse entière s'était divisée en marbeufistes et narbonnistes, à telles enseignes que le commandant en chef du gouverneur Marbeuf, pourvu de l'avis comme partisan, pardonnait facilement aux anciens paillards les plus invétérés, et leur facilitait même l'accès aux meilleurs postes, mais se montrait rigoureux à l'égard des vieux partisans français qui avaient du penchant pour le général de Narbonne-Franchini.

Devons-nous noter que le même phénomène se produisit quelques années plus tard, de 1795 à 1796, et, cette fois, par curieux synchronisme, entre également deux anglais, le vice-roi Elliot et le commandant en chef des troupes anglo-corses, le général Stuart.

La rivalité Elliot-Stuart n'eut pas, faute de temps, à se développer ; du reste, comme l'avait écrit Narbonne, Stuart fut rattaché à Marbeuf, lui-même appartenant à Cour, y Narbonne ne manquait pas d'appui, et le dessus, Par conséquent, Stuart fut dominé par Elliot, parent rapproché (beau-frère même, croyons-nous) de Pitt.

Le processus de ces rivalités est toujours le même. Le général avait amené sa famille avec lui, à Corte, et elle était très répandue dans une petite société qui, à l'époque, n'était que l'apparence d'une société véritablement paysanne, et apportait ses soins patients et subtils à indiscipliner le général et ses officiers contre « pomon-tinchi » qui, à la suite de leur chef Pozzo di Borgo, prétendaient leur le haut du pavé dans la petite capitale, et se glissaient, grâce à lui et à son vice-roi Elliot, aux fautes administratives. Tout le clan paisible, heureux de la diversion, et devenu féroce contre Pozzo di Borgo, se glissa derrière Stuart.

La guerre locale, par les influences qui s'opposent, par les rappels à l'arrière qui démontrent, par les mondanités qui se contrecarrent, se livre, et s'éternit à toute épreuve, si les événements n'y coupent court.

Entre Neukirchen et Bliedbrücken la tentative de la traversée de la Blies par l'ennemi a échoué.

Plus à l'est 5 compagnies d'infanterie allemande ont gagné en 1941 1 km de terrain, depuis le sud de Oberrhein jusqu'à un point situé à l'ouest de Rimplingen.

Au sud-est de Bielefeld les attaques ennemies appuyées par les chars, nous ont tout d'abord obligés à céder quelque terrain mais nous avons ensuite ralenti la progression ennemie. En d'autres termes, nous avons combattu et stoppé les attaques allemandes.

Dans les basses Vosges l'ennemi exerce une forte pression, il a fait plusieurs tentatives d'infiltration en plusieurs points situés à environ 8 kms au nord de Reipertswiller.

Plus à l'est on signale une grande activité de patrouilles dans le voisinage de Berg près

De violents combats  
sont en cours sur tout le front  
Contre-attaque Allemande dans la Sarre

LONDRES, 4 janvier. — La 5me armée américaine a effectué de nouveaux gains dans les Ardennes du côté sud du saillant allemand.

L'ennemi, après avoir subi des pertes énormes s'est retiré.

De nouveaux progrès ont été également effectués au nord-ouest et au sud de Bastogne.

Par conséquent les allemands sont à plus de 5 km de la ville.

Les allemands exercent une forte pression dans la région frontalière de l'Alsace et du Palatinat.

LONDRES, 3 janvier. — Com muniqué du GQG des forces expéditionnaires alliées sur le front de l'ouest :

Dans le saillant des Ardennes nos troupes ont réalisé quelques gains de terrain et repoussé de nombreuses contre-attaques ennemies.

Dans le secteur St-Hubert-Bastogne, dans notre flanc sud, nous avons progressé dans la région de Bonnerue et Hubermont après avoir rencontré une résistance inattendue, tantôt violente de la part de l'ennemi.

Nous avons pris Gerfont et Mandé.

Au nord-est de Bastogne nous avons atteint un point sur la voie ferrée à environ 4 km 500 de la ville. Mageret est tombé entre nos mains ; nous sommes maintenant dans les environs immédiats de Champs.

Des combats se déroulent dans la région de Neff et à Wordin ; nous avons réalisé des gains au sud et à l'est de Lutrobo, nous avons subi un violent bombardement d'artillerie à Honville.

Dans la vallée de la Sarre l'activité ennemie a augmenté. Au sud-est de Sarrebourg une petite attaque d'infanterie allemande a été repoussée, dans la région de Greiffautern, nos unités ont nettoyé la région située au nord-est de Sarreguemines.

Près de Neukirchen une attaque d'infanterie, soutenue par un seul char, a été repoussée.

Entre Neukirchen et Bliedbrücken la tentative de la traversée de la Blies par l'ennemi a échoué.

Plus à l'est 5 compagnies d'infanterie allemande ont gagné en 1941 1 km de terrain, depuis le sud de Oberrhein jusqu'à un point situé à l'ouest de Rimplingen.

Au sud-est de Bielefeld les attaques ennemies appuyées par les chars, nous ont tout d'abord obligés à céder quelque terrain mais nous avons ensuite ralenti la progression ennemie. En d'autres termes, nous avons combattu et stoppé les attaques allemandes.

Dans les basses Vosges l'ennemi exerce une forte pression, il a fait plusieurs tentatives d'infiltration en plusieurs points situés à environ 8 kms au nord de Reipertswiller.

Plus à l'est on signale une grande activité de patrouilles dans le voisinage de Berg près

du Rhin.

Le calme règne dans la poche ennemie située au sud de Berg à l'ouest du Rhin.

Les troupes se sont emparées d'une position fortifiée au nord de Kembs et s'y maintiennent malgré les contre-attaques ennemies.

Dans le saillant des Ardennes nos chasseurs bombardiers ont attaqué des blindés ennemis dans la région de Bastogne et de St-Vith.

Nos bombardiers moyens et chasseurs bombardiers ont porté leurs coups sur la jonction ferroviaire de Gouvy et les communications ennemies dans le saillant. D'autres appareils pendant ce temps, ont bombardé les ponts de chemin de fer à Bad-Münster et Elmmern.

Plus de 1.000 bombardiers lourds escortés de 650 chasseurs ont attaqué des objectifs ferroviaires, les usines de produits chimiques, les transports sur rail et sur routes, les positions d'artillerie de Nuremberg et de Ludwigshafen.

Berlin a été également bombardé.

D'autres objectifs d'Allemagne ont été attaqués.

Nos chasseurs bombardiers ont attaqué des concentrations de troupes et des positions de défense à Sarrelouis et à Neunkirchen. Ils ont détruit des tanks à Pirmasens.

Les communications ennemies dans la région de Kaiserslautern et Homburg ont été atteintes.

Nos bombardiers moyens ont attaqué des barrages ennemis, des troupes et des dépôts de ravitaillement à Nunschweiler et Thaleisweiler.

Au cours de ces opérations, 13 appareils ennemis ont été abattus. Il des nôtres sont manquants ; de plus 10 de nos bombardiers sont également manquants.

De puissantes formations de bombardiers lourds ont attaqué la nuit dernière les objectifs ferroviaires, les usines de produits chimiques, les transports sur rail et sur routes, les positions d'artillerie de Nuremberg et de Ludwigshafen.

Berlin a été également bombardé.

D'autres objectifs d'Allemagne ont été attaqués.

Nos chasseurs bombardiers ont attaqué des concentrations de troupes et des positions de défense à Sarrelouis et à Neunkirchen. Ils ont détruit des tanks à Pirmasens.

Les communications ennemies dans la région de Kaiserslautern et Homburg ont été atteintes.

Nos bombardiers moyens ont attaqué des barrages ennemis, des troupes et des dépôts de ravitaillement à Nunschweiler et Thaleisweiler.

du Rhin.

Le calme règne dans la poche ennemie située au sud de Berg à l'ouest du Rhin.







ront effectuées ici dans une atmosphère de calme ; il est souhaitable qu'il en soit partout ainsi. On y est surpris par son haineux de certains polémiques : les auteurs n'ont décidément rien appris, rien compris ; ignorent-ils même que nous sommes en guerre ? Actuellement, nous ne devrions avoir collectivement ou individuellement qu'un seul ennemi : l'Allemand.

Pascal B.

## AVIS DE DECES

Mme et M. Barthélemy Pinelli de Linguizzetta ; Mme Vve Victor Ricci de Canavaglia ; Mme et M. Sylvester Pinelli et leurs enfants ; Mme et M. Ricci Antonio et leurs enfants ; M. Charles Pinelli, sergent-chef en captivité en Allemagne ; Mme et M. Paul Pinelli et leur fils ; Mme et M. Eugène Raffalli et leur fille ; Mme Vve Elisa Ricci et son fils.

Les familles Raffalli, Pinelli, Giuseppe, Orsini, Clementi, Morachini, Casanova, Bonavita, Danon, Guertini, Dionisi, Lucica, Corsini, Fossati, Toli, Sacchini, Casabianca, Polignoni Adolphe, Filippi, Giovannelli, ont le douleur de faire part du décès de :

M. JOSEPH PINELLI leur frère, oncle, cousin, parent allié et ami, survenu à Canavaglia le 22 novembre 1944.

P. P. L.

## Avis de Remerciements

## ORTOPORIO

Les familles Orsini Noël et Cordeviola, profondément touchées des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur fils et neveu bien-aimé,

Michel ORSINI

Instituteur à Paris Héros de la Résistance FFI dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil cruel, les prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs douloureux remerciements.

Les familles Bernardini, Luigi, Anziani, Courant ; Mme Kelly Franceschi et leurs parents, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de :

Mme BERNARDINI Lucie les prient de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus et les informent qu'une messe de deuil sera célébrée, lundi 8 courant, à 8 heures, en l'Eglise Saint-Jean.

Mme Vve Louis Crocchia et sa famille, très touchées des nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de :

M. Louis CROCCHIA Juge de Paix à Cervione adressent à leurs parents, amis et connaissances leurs douloureux remerciements.

## Avis de Messe

M. et Mme Mandrichi Joseph et leurs enfants, Jean, Jacques, Pierre-Edouard, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la perte cruelle de leur fils et frère chéri :

MANDRICH Antoine Fusilier Marin Mort sur le front à l'âge de 23 ans prient leurs parents, amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs remerciements et les informent qu'une messe de deuil aura lieu le lundi 8 janvier à 8 heures du matin, en l'Eglise Saint-Jean.

ON DEMANDE Vermicellière ou Apprentie Vermicellière. Se présenter à la « Nouvelle Société d'Alimentation », 1, rue de la Miséricorde, Bastia.

## LA GUERRE

(Suite de la 1<sup>re</sup> Page)

## FRANCE

PARIS, 4 janvier. — D'un côté correspondant de l'AFP : L'attaque lancée par la 1<sup>re</sup> armée américaine dans le secteur de Grandmesnil contre le flanc nord de la poche allemande des Ardennes continue.

Pour des raisons de sécurité, aucun détail n'est fourni sur l'attaque et les progrès réalisés par les alliés dans ce secteur.

Peu de détails nouveaux ont été reçus ce matin sur les opérations contre le flanc sud du saillant allemand où la 3<sup>me</sup> armée poursuit sa progression en direction du nord et fait face à une dure résistance allemande.

Dans la partie ouest du saillant autour de Rochefort les troubles sont très actives, mais aucune modification substantielle des positions n'est signalée au jourd'hui.

Les contre-mesures prises par les alliés contre les attaques allemandes sur le front de la Sarre et le Palatinat ont empêché l'ennemi de réaliser des progrès importants.

Au sud-est de Sarreguemines, une pénétration allemande en direction générale du sud-ouest a été effectuée.

De violents combats se déroulent dans le village d'Archen, 4 kms au sud-ouest de cette localité où les alliés contiennent la pression allemande.

Dans la tête de pont établie sur la Bles, au sud d'Habkirchen, aucune nouvelle avancée n'a été réalisée par l'ennemi qui a subi des pertes très lourdes.

Au sud-est de Bitch, peu de changements ont été signalés dans la région boisée où les allemands tentent une poussée en direction du sud.

Les alliés ont abandonné le quartier qu'ils tenaient au sud-ouest de Bitch afin de consolider leurs positions.

Les alliés envisagent la nouvelle situation créée par l'ennemi et par ses attaques dans cette région, avec le sérieux qu'elle ne cesse, mais aucun signe d'alarme ne semble se faire jour dans les milieux militaires qui estiment certainement que les forces alliées dans cette région viendront à bout des tentatives ennemies, dont les objectifs restent peu clairs.

Les mauvais temps a gêné considérablement les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par les chutes de neige, seuls les bombardiers lourds alliés escortés de chasseurs ont opéré au-dessus de l'Allemagne et ont pilonné les centres de communications allemands à l'intérieur de la poche des Ardennes.

Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par les chutes de neige, seuls les bombardiers lourds alliés escortés de chasseurs ont opéré au-dessus de l'Allemagne et ont pilonné les centres de communications allemands à l'intérieur de la poche des Ardennes.

Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par les chutes de neige, seuls les bombardiers lourds alliés escortés de chasseurs ont opéré au-dessus de l'Allemagne et ont pilonné les centres de communications allemands à l'intérieur de la poche des Ardennes.

Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par les chutes de neige, seuls les bombardiers lourds alliés escortés de chasseurs ont opéré au-dessus de l'Allemagne et ont pilonné les centres de communications allemands à l'intérieur de la poche des Ardennes.

Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par les chutes de neige, seuls les bombardiers lourds alliés escortés de chasseurs ont opéré au-dessus de l'Allemagne et ont pilonné les centres de communications allemands à l'intérieur de la poche des Ardennes.

Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par les chutes de neige, seuls les bombardiers lourds alliés escortés de chasseurs ont opéré au-dessus de l'Allemagne et ont pilonné les centres de communications allemands à l'intérieur de la poche des Ardennes.

Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par les chutes de neige, seuls les bombardiers lourds alliés escortés de chasseurs ont opéré au-dessus de l'Allemagne et ont pilonné les centres de communications allemands à l'intérieur de la poche des Ardennes.

Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par les chutes de neige, seuls les bombardiers lourds alliés escortés de chasseurs ont opéré au-dessus de l'Allemagne et ont pilonné les centres de communications allemands à l'intérieur de la poche des Ardennes.

## L'Emprunt de la Libération

PARIS, 5 janvier. — M. René Pieven, ministre des finances, a annoncé que le montant des souscriptions à l'Emprunt de la Libération, s'élevait à 164 milliards.

Il y a lieu de signaler que les souscriptions sont nationales, l'étranger n'y ayant pris aucune part.

## Vente de stoks de récupération de l'armée américaine

L'Armée Américaine informe les acheteurs éventuels qu'une vente de matériel de Récupération aura lieu le Mercredi 10 janvier 1945 à partir de 10 heures du matin, à l'U.S. ARMY GENERAL DEPOT « A » situé sur la route Ajaccio-Bastia, à 15 kms d'Ajaccio.

Les marchandises pourront être visitées sur place le 9 janvier 1945 de 9 h. à 15 heures. Les poids des marchandises mises en vente sont indiqués ci-dessous en livres anglaises (453 grammes).

1. — Vêtements de travail coton 36.940 livres ;
2. — Bleus coton : 14.600 livres ;
3. — Sacs d'équipement individuel coton : 6.423 livres ;
4. — Pantalons et chemises ka-kis, coton : 8.814 livres ;
5. — Moussiquaires coton 33.294 livres ;
6. — Sangles diverses, coton : 22.246 livres ;
7. — Toile légère : 12.200 livres ;
8. — Toile épaisse : 250.000 livres ;
9. — Filets de camouflage : 13.600 livres ;
10. — Chaussettes laine : 17.300 livres ;
11. — Blousons laine et coton : 6.481 livres ;
12. — Imperméables : 13.065 livres ;
13. — Toile d'emballage : 1.250 livres ;
14. — Cordages : 1.180 livres ;
15. — Sangles caoutchouc : 12.800 livres ;
16. — Talons caoutchouc : 8.500 livres ;
17. — Sacs imperméables à eau : 2.500 livres ;
18. — Gaiaches caoutchouc : 1.700 livres ;
19. — Sangles cuir : 3.000 livres ;
20. — Talons cuir : 6.000 livres ;
21. — Carton : 28.000 livres ;
22. — Papier : 12 tonnes.

Tous ces articles sont emballés soigneusement pour en faciliter la manutention et le stockage. Les balles ne seront pas détaillées.

- A. — Métaux ferreux lourds (chassis, roues, etc) : 180 tonnes ;
- B. — Métaux ferreux légers (cerclages de bombes, etc) : 56 tonnes ;
- C. — Aluminium d'aviation : 10 tonnes ;
- D. — Fûts métalliques vides contenance 200 litres : 841 fûts ;
- E. — Fûts métalliques d'huile vides, contenance 20 litres : 2.590 fûts.

Les acheteurs éventuels de ferraille devront acheter les lots entiers.

CONDITIONS DE VENTE  
A. — La vente se fera strictement au comptant. Paiement au moment de la transaction.  
B. — Les articles ci-dessus seront vendus sur place et dans l'état où ils se trouvent.  
C. — L'Armée Américaine ne sera plus responsable des marchandises après leur vente.  
D. — Les acheteurs devront prévoir l'envol rapide des marchandises achetées.  
Pour tous renseignements, s'adresser à :

U.S. ARMY REAL ESTATE OFFICE, 42, Cours Napoléon Ajaccio, ou, 38, Boulevard Paoli, Bastia.

ON DEMANDE Vermicellière ou Apprentie Vermicellière. Se présenter à la « Nouvelle Société d'Alimentation », 1, rue de la Miséricorde, Bastia.

## Un Héros Corse

RENE MARIANI

Nous extrayons de la « Vérité » de Marseille, les lignes suivantes :

« On ne saurait trop honorer ce pur et jeune héros qui pour la Patrie et pour la République devint dès 1940 un apôtre de la Résistance à Marseille. Il fonda un journal « La Piéda » pour révéler l'esprit combattif de ses camarades. Avec un groupe d'entraîneurs il monta une pièce de théâtre « Polyte ». Interrompue par son départ aux Chantiers » en novembre 41 son œuvre repart dès son retour, au sein de la Faculté de Droit à Aix où il organise un « groupement de résistance » qu'il appelle « La Piéda ».

Il est nommé président de la Cour d'Appel de Bastia et du Procureur Général de la dite Cour, M. le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice a signé le 21 décembre un arrêté nommant les magistrats appelés à la Présidence de la Cour de Justice de cette ville.

M. Leonelli, Conseiller de la Cour d'Appel de Bastia est nommé président de la Cour de Justice.

M. Giudicelli, Président du Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Bastia, est nommé 2<sup>nd</sup> président Suppléant de la Cour.

Il est rappelé que la Cour de Justice a pour but d'assurer l'application de l'Ordonnance du 20 novembre 1944 relative à la répression des faits de collaboration et de l'Ordonnance du 20 août 1944 sur l'indignité nationale.

La Cour de Justice de Bastia va commencer incessamment ses travaux.

Nouvelles Religieuses

JOURNÉE DE CHARITÉ  
Dimanche 7 janvier, en l'Église de Ste-Marie, journée consacrée aux familles pauvres de la ville secourues par la Société de St Vincent de Paul.

A toutes les messes, courtes allocutions suivies de la quête faite par un membre de la Conférence de Bastia.

A 4 h. 30, Vêpres, Sermon par le R. P. Pasty, S. J., à l'issue duquel Miles Mazari Suzanne Raffalli Madeleine, Salicetti Prudence et Cingini Benjamin quèteront au profit de la même œuvre.

La cérémonie sera clôturée par un Salut solennel de T. S. Sacrament.

Tous nos concitoyens voudront participer à cette journée de véritable fraternité chrétienne.

PAROISSE St-JEAN-BAPTISTE  
Aujourd'hui, 6 janvier, fête de l'Épiphanie, Messes à 7, 8, 9 et 10 heures ; à 11 heures, Grand-Messe.

Le soir à 4 h. 30, Vêpres, Sermon, procession de l'Enfant Jésus, Salut.

A tous les offices, quête pour l'œuvre du Sacerdoce.

SAMEDI 6 JANVIER en soirée AU THEATRE MUNICIPAL  
GRAND BAL  
AU PROFIT DE LA MUTUELLE DU GAZ et de l'ELECTRICITE  
BUFFET ASSORTI  
PARTI SOCIALISTE  
SECTION DE BASTIA  
Réunion de la C.A. ce soir 17 h. 30, 10, Bd Paoli.

La section se réunira en assemblée générale demain dimanche à 9 h. 30 Hôtel de France. L'effet d'examiner les rapports administratifs et financiers de la C.A. et du Bureau. Il est rappelé que la participation au vote est obligatoire. — LE SECRÉTAIRE.

WASHINGTON, 4 janvier. — On sait que M. Eden suggéra aux Communautés une réunion trinitaire des ministres des affaires étrangères de l'URSS, des États-Unis et de la Grande-Bretagne en vue de renforcer la coopération des trois grandes puissances sur le plan politique.

Bien que cette proposition n'ait pas encore été formulée officiellement, on a l'impression qu'elle est déjà maintenant accueillie favorablement par Washington et l'on s'accorde à croire qu'elle sera sans doute examinée par les chefs des trois grandes puissances lors de leur prochaine entrevue.

## Chronique Locale

## MEMENTO

Samedi 6 janvier. — Epiphanie

## Création de la Cour de Justice à Bastia

Sur les propositions du premier Président de la Cour d'Appel de Bastia et du Procureur Général de la dite Cour, M. le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice a signé le 21 décembre un arrêté nommant les magistrats appelés à la Présidence de la Cour de Justice de cette ville.

M. Leonelli, Conseiller de la Cour d'Appel de Bastia est nommé président de la Cour de Justice.

M. Giudicelli, Président du Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Bastia, est nommé 2<sup>nd</sup> président Suppléant de la Cour.

Il est rappelé que la Cour de Justice a pour but d'assurer l'application de l'Ordonnance du 20 novembre 1944 relative à la répression des faits de collaboration et de l'Ordonnance du 20 août 1944 sur l'indignité nationale.

La Cour de Justice de Bastia va commencer incessamment ses travaux.

Nouvelles Religieuses

JOURNÉE DE CHARITÉ  
Dimanche 7 janvier, en l'Église de Ste-Marie, journée consacrée aux familles pauvres de la ville secourues par la Société de St Vincent de Paul.

A toutes les messes, courtes allocutions suivies de la quête faite par un membre de la Conférence de Bastia.

A 4 h. 30, Vêpres, Sermon par le R. P. Pasty, S. J., à l'issue duquel Miles Mazari Suzanne Raffalli Madeleine, Salicetti Prudence et Cingini Benjamin quèteront au profit de la même œuvre.

La cérémonie sera clôturée par un Salut solennel de T. S. Sacrament.

Tous nos concitoyens voudront participer à cette journée de véritable fraternité chrétienne.

PAROISSE St-JEAN-BAPTISTE  
Aujourd'hui, 6 janvier, fête de l'Épiphanie, Messes à 7, 8, 9 et 10 heures ; à 11 heures, Grand-Messe.

Le soir à 4 h. 30, Vêpres, Sermon, procession de l'Enfant Jésus, Salut.

A tous les offices, quête pour l'œuvre du Sacerdoce.

SAMEDI 6 JANVIER en soirée AU THEATRE MUNICIPAL  
GRAND BAL  
AU PROFIT DE LA MUTUELLE DU GAZ et de l'ELECTRICITE  
BUFFET ASSORTI  
PARTI SOCIALISTE  
SECTION DE BASTIA  
Réunion de la C.A. ce soir 17 h. 30, 10, Bd Paoli.

La section se réunira en assemblée générale demain dimanche à 9 h. 30 Hôtel de France. L'effet d'examiner les rapports administratifs et financiers de la C.A. et du Bureau. Il est rappelé que la participation au vote est obligatoire. — LE SECRÉTAIRE.

WASHINGTON, 4 janvier. — On sait que M. Eden suggéra aux Communautés une réunion trinitaire des ministres des affaires étrangères de l'URSS, des États-Unis et de la Grande-Bretagne en vue de renforcer la coopération des trois grandes puissances sur le plan politique.

Bien que cette proposition n'ait pas encore été formulée officiellement, on a l'impression qu'elle est déjà maintenant accueillie favorablement par Washington et l'on s'accorde à croire qu'elle sera sans doute examinée par les chefs des trois grandes puissances lors de leur prochaine entrevue.

## Le Petit Bastiais

000006

ADMINISTRATION ET REDACTION

3, Bd Général Bonaparte — Bastia

Adresse Télég. : BASTIAIS-BASTIA

Tél. N° 3 — Ch. P. 152 — R. C. 283

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

BASTIA

TARIF DES ABONNEMENTS

3 mois : 90 frs

6 mois : 140 frs

1 an : 250 frs

## Reconstitution des bâtiments et ouvrages publics et remise en état des réseaux et services publics endommagés par actes de guerre

La loi n° 3.090 du 12 juillet 1941 (J. O. du 16 août 1941) et le décret d'application n° 1.001 du 29 mars 1942 (J. O. du 28 août 1942) fixant les conditions dans lesquelles est assurée la reconstitution des bâtiments et ouvrages publics et des réseaux de services publics exploités en régie directe et en régie intéressée.

Les indications ci-après concernent la marche à suivre pour le dépôt des dossiers entrant dans le champ d'application de cette loi :







CHAMBRE DE COMMERCE. — Voici la composition de la nouvelle chambre de commerce d'Ajaccio-Sartène, installée le 29 décembre dernier par M. le Préfet.

Président : M. Alexandre Musso, industriel à Ajaccio ; 1er vice-président : M. Jules Richaud, pharmacien à Ajaccio ; 2ème vice-président : M. Antoine Fieschi, commerçant en alimentation à Propriano ; Trésorier : M. Laurent Subirac, président du groupement des transporteurs, à Ajaccio ; Secrétaire : M. Jean Santarelli, commerçant en cuirs à Ajaccio ; Membres : MM. Alessandro Bispiste, entrepreneur de légers à Portovechio ; Flaminio Dominici, négociant à Z. covo ; Maggi Laurin, commerçant en textile à Ajaccio ; Salati André, représentant à Ajaccio.

**MORT DE M. H. CAMPAGLIA**  
Nous avons le regret d'annoncer la mort subite, survenue dans sa 63ème année, le 29 décembre, de M. H. Campaglia, juge de paix, ancien bâtonnier, ancien maire d'Ajaccio, dont les obsèques ont eu lieu le 30 décembre. Les sentiments suscités par la disparition d'un homme aimé de tous, ont été exprimés par MM. Florio, bâtonnier, membre de la délégation municipale, Nicolai, ancien procureur ancien juge de paix, et Daigent, Président du tribunal.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à Mme Vve Biogamiglia, sœur du bien regretté défunt, et aux familles atteintes par ce deuil.

**ETAT CIVIL** — Période du 23 au 30 décembre.  
Noces, — Cipriani Michel ; Bilelli Marie-Rose ; Fichelli Josephine ; Giacometti Jacqueline ; Le Yaouanc Alain ; Mariages, — Paolotti Jean, cultivateur, de Cutoiti, et Paoli Marie, d'Ortale ; Santarelli Antonio, industriel, de Sartène et Bartoli Baptiste, d'Ajaccio.  
Décès, — Demard Roch, 41 ans, maron, d'Asi (Italie) ; Anelli Franco, 77 ans, de Pozzomaggiore, Padoue, 63 ans, de Socca ; Salé Ange, 54 ans, d'Osena ; Camilli Lucie, 67 ans, de Villanova ; Giacometti Rita, 2 mois, d'Ajaccio ; Kadow Hermann, 38 ans, sergent, prisonnier de guerre ; Maldini Joseph, 20 ans, prisonnier de guerre.

## AVIS

**DE L'AUTORITE MILITAIRE A LA POPULATION**  
Malgré les nombreux avis déjà publiés dans la presse, des accidents se produisent encore en Corse, causés par des manipulations imprudentes de munitions abandonnées.

Il est recommandé, à nouveau, en pareil cas :  
— de ne pas toucher aux engins et munitions abandonnés, ou laissés par avion ;  
— de repérer l'endroit où ils se trouvent ;  
— de les signaler immédiatement aux autorités civiles ou militaires.

**NOTA** — Il a été constaté tout récemment lors d'une chute de bombe d'avion à Ajaccio, que la foule s'est portée sur les lieux où se trouvait l'engin, sans se soucier du danger encouru du fait d'un engin dont la nature n'était pas exactement connue. En effet, les bombes peuvent être à retards variables pouvant aller jusqu'à plusieurs semaines ; d'autre part, certaines d'entre-elles sont à triple effet (incendiaire, fumigène et explosif) ; il est donc dangereux de stationner aux environs du point de chute d'engins pyrotechniques tant qu'une équipe spécialisée ne sera venue neutraliser la munition.

**AVIS DE DEBLOCAGE**  
Les retraits en numéraire que les porteurs de récépissés nominatifs de sommes restant dues autorisés à effectuer pendant le mois de janvier 1945 sont fixés à 5.000 francs pour chacun des conjoints et 2.000 francs pour chacun des enfants mineurs.

## LA PREFECTURE COMMUNIQUE

A Messieurs les Maires du Département,  
**RECELEMENT DES DOMMAGES CAUSÉS AUX EXPLOITATIONS AGRICOLES, FORESTIÈRES ET ARTISANALES DU FAIT DE LA GUERRE.**  
MM. les Maires sont informés qu'il est procédé par le Ministère de l'Agriculture (Service du Génie Rural) au recensement des dommages causés aux exploitations agricoles, forestières et artisanales, soit par les faits de guerre proprement dits, soit par l'occupation des troupes alliées ou ennemies.

Ils sont invités, en conséquence, à fournir au Service du Génie Rural, 2, rue des Jardins, à Bastia, tous les renseignements qui pourraient leur être demandés par ce Service.  
L'attention de MM. les Maires est tout spécialement attirée sur ce que le recensement ainsi effectué ne dispense pas les sinistrés des divers constatants et déclarations qu'ils sont tenus de soumettre en vue de la sauvegarde de leurs droits, en exécution de la législation en vigueur sur les dommages de guerre.

Le Préfet : R. MORIS

**REPARTITION DES CHAUX, CEMENTS, PLATRES, BRIQUES ET TUILES MECANIQUES**  
L'attention du public est attirée sur un arrêté de M. le Préfet de la Corse, en date du 29 décembre 1944, qui réglemente les conditions de délivrance et d'utilisation des chaux, ciments, plâtres, briques et tuiles mécaniques.

Les particuliers désirant une attribution de ces matériaux, pour des travaux indispensables et urgents, devront la demander à un Délégué Régional du Commissariat à la Reconstruction, à Ajaccio, pour les travaux de reconstruction des ouvrages détruits par faits de guerre ;  
— à l'ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées pour les travaux des services publics concédés et les travaux communautaires autres que ceux de construction des ouvrages détruits par faits de guerre ;  
— à l'ingénieur en Chef du Génie Rural, à Bastia, pour les travaux d'intérêt agricole ;  
— à l'ingénieur Subdivisionnaire des Mines, à Ajaccio, pour les autres travaux.

Ils devront spécifier, dans leur demande, s'ils entendent exécuter les travaux eux-mêmes ou les confier à un artisan.

## ARRETE

**ART. 1er** — Il sera procédé dans le département de la Corse au recensement de tous les véhicules utilitaires de transport.

**ART. 2** — Tous les propriétaires de véhicules de la catégorie visée à l'article 1er ci-dessus, qu'il s'agisse d'un véhicule autorisé à circuler ou non, devront avant le 20 janvier 1945 adresser à M. l'ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, une déclaration sur l'imprimé qui sera mis à leur disposition à la mairie de leur domicile.

**ART. 3** — Tout défaut de déclaration ou tout renseignement inexact exposera son auteur à des sanctions administratives telles que le retrait de l'autorisation de circuler, sans préjudice des sanctions pénales prévues par la Loi.

Ajaccio, le 29 Décembre 1944  
Le Préfet : MORIS

## REGENT - CINEMA

CETTE SEMAINE AU PROGRAMME :

**Les dix intrépides**

(Ten Gentlemen from West-Point)

**TOUTOU SE FAIT COURONNER**

LES ACTUALITES :

**LA FRANCE LIBRE**

Séances tous les jours à 16 h., sauf les JEUDI, SAMEDI et DIMANCHE, 2 séances à 14 et 18 heures.

## Chronique Locale

## MEMENTO

Mardi 9. — St Marcelin.

## AVIS DE TIRS

La population est prévenue que des exercices de tir auront lieu le mardi 9 janvier 1945 à 15 heures.

## LYCEE DE BASTIA

Conseil d'Administration  
8 janvier 1945  
Sont élus membres du Conseil d'Administration par leurs collègues, à l'unanimité :  
MM. Ganzin, Novella, Soulayrol.

## ECOLE DU CENTRE (Garçons et Filles)

Les nouvelles inscriptions sont reçues tous les jours de 8 heures à 11 heures et de 13 heures à 16 heures.  
Les familles sont informées que les enfants nés en 1939 sont admis dans les Cours Préparatoires.

Il est rappelé aux élèves du secteur du centre qu'ils peuvent réintégrer leurs anciennes classes.

## L'INSPECTEUR PRIMAIRE

## LA PRODUCTION

## CHARBONNIERE

La production charbonnière française s'améliore de jour en jour malgré des transports encore déficients.

Vers la mi-novembre le programme d'expédition hebdomadaire a été fixé à 250.000 tonnes par fer et 60.000 tonnes par canaux, programme s'étendant pour le seul bassin houillier du Nord et du Pas-de-Calais.

La déficience des transports n'a pas permis de réaliser ce programme d'expédition. Pour la semaine qui s'est achevée le 26 novembre, pour une production journalière de 55.000 tonnes, en augmentation de 16 % sur l'extraction de la semaine précédente, production de 1938, les expéditions n'ont pu être que de 135.000 tonnes, contre 127.000 pour la semaine précédente.

L'amélioration de la production charbonnière et de son acheminement vers les lieux d'utilisation a déjà permis une production de gaz plus satisfaisante.

Quant à l'énergie électrique de sources thermique, les nombreuses ruptures de lignes d'énergie d'origine hydraulique dues aux intempéries durant cette semaine ont conduit à une dépense de charbon de 4.153 tonnes par jour contre 2.600 par jour la semaine précédente.

## PETITES ANNONCES

**VENTE DE Verres à Boire.**  
Transformation de bouteilles. Comptoir Corse de Verres et Glaces, Toga, BASTIA.

**PERDU** Jumant, le 30-12, robe rouge, avec tache blanche sur le dos. Pour renseignements s'adresser chez M. Darmaud Marius, route du Fango, contre bonne récompense.

**IL A ETE PERDU** parcoures Régent-Rue du Lycée, un petit soulier d'enfant. Prière le rapporter chez M. Bartolelli, 9, rue du Lycée, contre bonne récompense.

**PERDU**, le 4 janvier 1945, entre 20 et 22 heures, sur la route de Vivario à Belgodère, une valise contenant des objets précieux et de grande valeur. Cette valise portait l'adresse du destinataire.

Prière de la faire parvenir ou de la signaler trouvée à M. Angelini Jean, fonctionnaire colonial en congé à Zilia, contre forte récompense.

Imprimerie du « Petit Bastiais »  
Directeur-Gérant : M. BIANCONI

## GUERRE AERIEENNE

WASHINGTON, 7 janvier. — Un communiqué du Sous-Secrétariat à l'air annonce que des formations de forteresses volantes américaines ont attaqué, avec succès, l'île de Formose et plusieurs villes de l'Archipel Nippon.

ROME, 7 janvier. — Le Comte Sforza, président de la Commission d'Expiration, annonce que l'épuration de l'Italie se poursuit avec le plus grand souci d'humanité. Plus de 3.000 condamnations ont été déjà prononcées : 1.500 procès sont en cours.

## AVIS DE DECES

Mlle Charlotte Derouet ; M. Taforrelli Dominique ; M. et Mme Louis Taforrelli et leurs enfants ; Mme et M. Paolini ; Mme Vve Achille Taforrelli et leurs enfants ; Mme et M. Brauchet et leurs enfants de Nouna ; Mme Vve Bouneau de St-Aignan ; Les familles Costantini de Ghisoni, de Paris, Lyon ; Docteur Antoni, Giudici, Filippi, Domini, Pieri, Fousier, Martiniani, Foricelli, Lambroschi de Marseille.

ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

**Mme Vve DEROUET**

née TAFARELLI

leur mère adorée, sœur, belle-sœur, tante, cousine chérie, pleurant décédée à Bastia le 7 janvier 1945.

Les obsèques ont eu lieu le 8 courant à 14 heures.  
Maison mortuaire : 26, Bd Paololi.

## GAVIGNANO

Mme Vve Ange Delfini ; Mlle Lyange Delfini ; M. Nicodème Delfini, en Allemagne ; M. Antonio Pierre Delfini, aux armées ; Mme et M. Vilhet, professeur à Carpentras et leurs enfants ; Mme et M. Darbetti Paul Pierre et leurs enfants ; Mme et M. Tomasi Jean-Laurent et leurs enfants ; Mme et M. Pasqualini Paul Pierre et leurs enfants ; Mme et M. Giacometti leur fille ; Mme Vve Delfini-Monfrédi, à Nice ; Mlle Adrienne Delfini ; Mme Vve Pauline Mingalon et ses enfants ; le Docteur et Madame Cruet de Paris et leurs enfants ; Mme Symonds et sa famille ; Mme Vve Catoni Joseph et ses enfants ; Mme Vve Paris Matti et ses enfants ; Mme et M. Xavier Bianco ; Mme et M. Angeli et leurs enfants ; Mme et M. Combellin de Paris ; Delfini, Grimaldi d'Esdra, Matti, Catoni, Bianco de Gavignano ; Delfini de Ghisoni ; Mezzana et Bertoni de Bistochi ; Grisanti et Mariotti de Morosaglia.

ont l'immense douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de :

**ANGE DELFINI**  
Licencié es-sciences  
Licencié en Droit  
Ancien Maire  
Ancien Conseiller Général

leur époux, père, frère, beau-frère, neveu, cousin et allié, décédé subitement à Paris le 25 décembre à l'âge de 59 ans.

P. P. L.  
Un avis ultérieur fera connaître la date du transfert.

**Avis de Remerciements**  
Mme Vve Le Bras Edmond et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur fils et frère bien-aimé :

**M. Fortuné LE BRAS**  
les prient de bien vouloir trouver l'expression de leurs remerciements attristés.

## VICE-RECTORAT DE LA CORSE

**FOURNITURES SCOLAIRES**  
Les instituteurs et institutrices du département sont avisés que les cahiers destinés à leurs élèves seront délivrés par leurs instituteurs habituels sur présentation de bons visés par MM. les Inspecteurs Primaires.

Les bons remis au cours du trimestre octobre-décembre ne seront plus honorés.

Les bons établis pour le trimestre janvier-mars 1945 ne seront valables que jusqu'au 1er mai 1945.

## Le Petit Bastiais

000008

ADMINISTRATION ET REDACTION

4, Bd Général Bonaparte - Bastia

Adresse Télégr. : BASTIA-BASTIA

Tél. N° 3 - Ch. P. 152 - R. C. 2.832



Quotidien Republicain d'Information et de Libération Nationale

Directeur-Rédacteur en Chef : MARTIN BIANCONI

## TARIF DES ABONNEMENTS

3 mois : ..... 90 frs  
6 mois : ..... 140 frs  
1 an : ..... 250 frs

## CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Les électeurs du Tiers-Etat

Une chronique consacrée aux circonstances de l'élection, comme le député du Tiers-Etat de la Corse, de Saliceti et de Colonna-Casari aux Etats-Généraux de 1789, a relevé le nombre des électeurs du département participant à cette élection, et élus eux-mêmes par les assemblées électorales primaires des juridictions de la Corse qui étaient au nombre de onze. Ces électeurs, rassemblés à Bastia en juin 1789, étaient au nombre de 44, pour 22 électeurs du clergé et 22 électeurs de la noblesse.

Il peut être intéressant de rappeler les noms de ces 44 électeurs, qui nous donneront en outre des indications suggestives sur l'état de l'opinion en Corse à cette époque.

Députés du Tiers, pour Bastia (6) : le premier président du Conseil supérieur, Gautier ; le commissaire des guerres Potier de Royan ; l'avocat Pasqualini Joseph ; M. Franceschetti ; Sébastien Vial ; Nicolas Giorgi ; J.-B. Bonelli.

De La Porta d'Ampugnani (6) : les avocats au conseil supérieur Saliceti et Sébastien Vial ; Paul Casabianca ; François Galleazzi ; Simon-Pierre Poli ; Jean Felix Paoli.

D'Ajaccio (6) : l'avocat J.-B. Fararoli ; Dugu Porsoli ; De Colonna-Casari ; Felix Perajoli ; P.-B. Porcelli ; J.-D. Foata.

De Sartène (5) : le procureur du Roi Frédéric-Vidau ; l'avocat J.-Marie Pietri ; le contrôleur des actes A. Chiappe ; Antoine Quilichini ; Lepetit.

De Bonifacio (2) : J.-B. et Marin Quenza.

De Calvi et Balagne (6) : le juge royal Schouler ; les avocats B. Arena et F.-B. Panatieri ; Louis Belgodère de Bagnazi ; Jean Massoni ; P. Fondacci.

D'Aleria (1) : l'assesseur royal Jean Suzzoni.

De Corte (4) : les avocats L. Adriani et Biaggi ; François Raffalli et F.-A. Gaffoni.

De Nebbio (2) : le procureur Pierre de Bocchiclampe et l'assesseur royal L. Augustin Angeli.

De Cas (4) : l'avocat Massi ; Paul Vecchini ; J. Antoine Matti et A. Jacques Lazzarini.

De Vico (2) : le juge royal Du-Maure et l'avocat Baudiera.

Il n'est pas nécessaire de se reporter à la liste des familles dont la noblesse avait été reconnue par le conseil supérieur pour découvrir que les deux tiers environ de ces 44 électeurs avaient figuré dans les Etats de la noblesse ; mais les confusions d'ordre ont toujours été fautes en Corse. Les assemblées primaires désignent d'ailleurs pour les représenter moins les nobles que les notables. Le notable se confond avec le noble, et même le domine au sens des populations. Le député de la noblesse du Nebbio est le frère du député du Tiers de la même juridiction. Cela n'a pas empêché l'importance.

LONDRES, 8 janvier. — Communiqué du GQG allié du front de l'Ouest :  
Les alliés ont avancé au nord du saillant allemand.  
La route St-Witz-Laroche a

## FRONT DE L'EST

## Les russes attaquent les 2 derniers secteurs allemands de BUDAPEST

MOSCOU, 9 janvier. — Les Russes ont réalisé d'importantes gains de terrain au centre de Budapest.

Dans Pest, partie est de la capitale, ils ont pris d'assaut les bâtiments du Parlement et de la Bourse.

A Buda, ils attaquent violemment les deux derniers secteurs allemands.

A l'extérieur de la ville les allemands amènent des renforts de plus en plus nombreux pour dégager la garnison. En certains points ils se trouvent à 30 km de la capitale hongroise, mais les armées de Tolbokeine leur opposent un feu terrible d'artillerie et un rempart d'aéronefs.

Au nord de la boucle du Danube le général Malinowski avance en direction de l'ouest et à presque atteint la Miza à 80 km de la frontière autrichienne.

LONDRES, 8 janvier. — Un correspondant de l'agence Reuters télégraphie ce matin que dans le sud de Budapest les Russes ont pris d'assaut les bâtiments du Parlement et de la Bourse.

La chose s'est faite si brutalement que les allemands n'ont même pas eu le temps de détruire

quelque ce soit.

Les grosses unités allemandes ont renouvelé leurs attaques sur la rive sud du Danube, mais les Russes leur ont fait subir de lourdes pertes.

Au nord d'Ettergom que les Russes avaient été dans l'obligation d'évacuer, sont eux-mêmes passés à l'action et ont avancé de plus de 5 km.

Les avant-gardes Russes sont maintenant à moins de 90 kms de la trouée de Bratislava où les allemands sont obligés d'apporter de gros renforts dont ils voulaient se servir pour dégager Budapest.

MOSCOU, 8 janvier. — Dans la région de Budapest les troupes soviétiques s'emparent de 116 patés de maisons au nord-ouest et à l'ouest de la capitale hongroise, elles ont repoussé les attaques de puissantes forces de chars et d'infanterie ennemies, qui malgré les lourdes pertes essayent de secourir la garnison encerclée de Budapest.

Au cours des combats du 6 janvier les troupes soviétiques ont évacué Ettergom. Au nord de cette ville, sur la rive nord du Danube elles ont avancé de 5 kms.

(Suite en 2me Page)

## PROGRESSION ALLIÉE dans le SAILLANT DES ARDENNES

LONDRES, 9 janvier. — La 1re armée américaine progresse à nouveau dans l'aile nord du saillant allemand des Ardennes. Elle s'est fermement établie sur un front de 15 kms le long de la route Laroche-St-Witz. Elle a avancé sur un large front et occupé la crête dominante d'où elle canonne les troupes allemandes dans la plaine.

A l'ouest du secteur de la 1re armée américaine, les Britanniques ont atteint les hauteurs situées au nord-ouest de Laroche.

Les américains accentuent leur pression sur l'aile sud du saillant, ils ont pris le village de Flamierge à 10 kms au nord de Bastogne, et effectué des gains à l'est de la ville.

Un correspondant de guerre signale que Von Rundstedt retire ses blindés et les remplace par de l'infanterie.

De nouvelles avances ont été réalisées dans les Basse-Vosges. Les allemands n'ont effectué aucune avance importante pendant les dernières 24 heures qui se sont terminées le 8 janvier à 10 heures. Ils se retirent vers le nord à travers le bois.

Plus au nord les combats font rage au nord et au sud de Strasbourg. On signale d'important progrès alliés.

LONDRES, 8 janvier. — Communiqué du GQG allié du front de l'Ouest :

Les alliés ont avancé au nord du saillant allemand.  
La route St-Witz-Laroche a

été coupée en trois endroits. Au sud du saillant des Ardennes les alliés ont réalisé quel que gains de terrain. Au sud de Bâche de nombreux prisonniers ont été faits.

Sur la rive gauche du Rhin, des combats se poursuivent. Au sud de Strasbourg, les alliés ont évacué deux petites localités.

Le général Montgomery a renoué l'hommage à la valeur des soldats américains qui combattent courageusement.

(Lire la Suite en 2me Page)

## TROUBLES en Italie du Nord

LONDRES, 8 janvier. — Le mauvais temps continue à retarde les opérations de patrouilles aussi bien que les opérations aériennes.

On ne signale que quelques attaques contre des navires ennemis le long des côtes nord-ouest de l'Italie aussi contre les centres de communications dans la vallée du Pô.

On a annoncé hier qu'un cours d'un raid contre la ville de Gènes l'aviation américaine avait mis le feu au magnifique paquebot de la marine italienne « Le Roma » qui avait été transformé en porte-avions.

En Italie du nord la situation économique prend de jour en jour une tournure de plus en plus critique.

Des troubles ont éclaté dans plusieurs villes.

A Milan des émeutes ont eu lieu.

Les allemands ont arrêté des centaines de personnes et les ont déportés en Allemagne.

A Turin des troubles ont éclaté parmi les ouvriers des usines qui se sont mis en grève et se sont opposés à l'augmentation de la production.

Les ouvriers de plusieurs localités ont déclenché des grèves de solidarité.

## LES OPERATIONS DANS LE PACIFIQUE

Après les conquêtes de 1942, le Japon était protégé par une double barrière d'îles la grande ceinture distante de 3 à 4.000 km de la Métropole et la petite ceinture plus rapprochée comprenant en particulier la Nouvelle Guinée et les Indes Néerlandaises.

Du côté américain, deux commandements : celui du général MacArthur et celui de l'amiral Nimitz qui commande les 3me, 5me et 7me flottes respectivement commandées par les amiraux Spruence, Halsey et Kinkaid.

D'autre part l'amiral Mircher commande le groupe de porte-avions (une soixantaine de bâtiments) de la 3me flotte.

Du côté japonais, la flotte est commandée par le Général Yamamoto qui conquiert Singapour. Il ne possède plus que 3 porte-avions.

Le but de la lutte dans le Pacifique fut la conquête de bases en vue de soutenir un débarquement. Au début de la campagne, deux théories s'affrontèrent : celle du général MacArthur qui voulait conquérir le par le tout l'empire japonais, et celle de l'amiral Nimitz qui voulait frapper directement au cœur du Japon en opérant un débarquement dans la Métropole elle-même. Finalement, les deux chefs militaires aboutir à un compromis : débarquements successifs sur les

îles très éloignées et se rapprochant de plus en plus du Japon lui-même.

Le 8 juillet 1944, l'île de Saipan (2.300 km de Tokyo, 3.500 km des aéroports chinois) tomba aux mains des américains. Cette île donnait aux américains des bases de bombardement pour atteindre la capitale japonaise.

Le 20 juillet, débarquement à l'île de Guam qui tomba le 23 juillet et le 31 juillet prise de Iwo Jima simultanément avec un débarquement à San-Soporo, situé à l'extrémité de la presqu'île de Vogelkopf (Nouvelle Calédonie).

Le 11 septembre débarquement à Morotai et à Palau le 15 septembre. En même temps furent déclenchées de violentes offensives aériennes contre les Philippines et une bataille aéro-navale eut lieu au sud de Formose.

La perte des Philippines causera un affaiblissement sensible de la capacité de guerre japonaise car le Japon tire de ces îles 20% de sa production de cuivre et 60% de son pétrole.

Longue de 180 kms et large de 25 à 50 kms, l'île de Leyte fut conquise par 4 divisions américaines.

Le 10ème Corps du Nord, comprenant la 24ème division d'infanterie et la 9ème division de cavalerie.

Le 24ème corps du Sud : 7me et 96ème divisions d'infanterie.

Les unités débarquées au nord se dirigèrent vers Katanga. Celles débarquées au sud, aidées par des mouvements à l'intérieur du Pays, se dirigèrent vers Ormoc.

La garnison japonaise, composée de 35.000 Japonais fut prise en quelques jours par l'apport de renforts venus de l'île de Sebu.

Le 8 décembre la 77ème division d'assaut est débarquée au sud d'Ormoc qui a été prise le 11 décembre.

Parallèlement aux opérations dans le Pacifique, les américains effectuent depuis quelques jours des attaques aériennes sur Tokyo en vue de paralyser la production de guerre japonaise (4 bombardements du 26 novembre au 3 décembre).



tour progressif à l'ordre repu-

blé et démocratique.  
Le ministre a terminé en décla-

rant que 1945 sera l'année dure,  
celle du dernier quart d'heure,

mais 1945 c'est aussi une année  
d'espérance, c'est un message

d'espérance que j'ai voulu vous  
apporter.

Avant cette conférence le gé-  
néral Vanier, ambassadeur du

Canada en France et le général  
de Lermat, commandant des

troupes de l'ouest avaient pris  
la parole.

Le ministre de l'Information  
s'est ensuite rendu à la Préfec-

ture où il a reçu les journalis-  
tes de Nantes, du Mans et de La-

vai, puis les comités de libéra-  
tion de ces villes.

**CONCOURS POUR L'EMPLOI  
D'INGENIEUR ADJOINT DES  
TRAVAUX CADASTRAUX**

Les épreuves écrites du con-  
cours pour l'emploi d'ingénieur

adjoint des travaux cadastraux,  
qui n'ont pu avoir lieu à la fin du

deuxième trimestre 1944, com-  
menceront le mardi 20 mars

1945.

Les candidats déjà inscrits de  
vront confirmer leur inscription,

avant le 15 janvier 1945, au Di-  
recteur des Contributions direc-

tes ou du cadastre du départe-  
ment, ou ils ont présenté leur

candidature.

Le concours est, en outre, ou-  
vert aux candidats nouveaux qui

ont été empêchés, pour raisons  
raciales ou par suite de circons-

tances de guerre, de faire acte  
de candidature avant le 29 fé-

vrier 1944.

Il est rappelé que les candidats  
doivent :

— Etre nés entre le 1er janvier  
et le 31 décembre 1923 ; la li-

mité d'âge supérieure est recu-  
lée, en faveur des candidats peres

de famille, d'un an par enfant à  
charge, et, pour les candidats

## La guerre sur tous les fronts

(Suite de la 1re Page)

### FRANCE

#### OPERATIONS AERIENNES

La grande offensive aérienne  
contre l'Allemagne se poursuit.

Aujourd'hui les bombardiers  
américains escortés de chasseurs

ont survolé le territoire du Reich  
Munich a subi une double at-

taque.  
Des raids contre la ville fu-

rent exécutés en 2 heures.  
Une grande partie de Munich

avait déjà été dévastée au cours  
d'un précédent raid.

En se dirigeant vers la ville  
les avions dont la mission était

de bombarder ont aperçu à  
plus de 170 km de distance le

feu des incendies allumés par le  
premier bombardement.

Plus de 1.000 bombardiers  
lourds américains et 650 appa-

reils de chasse ont attaqué les  
gares de triage et les centres de

communications à l'arrière du  
front de l'ouest dans la Rhur,

aux environs de Strasbourg.  
La reconnaissance aérienne a

montré que les centres ferro-  
viaires ou routiers de Francfort

et de Fribourg sont complè-  
tement détruits. Hier encore les

allemands ont déployé une cer-  
taine activité au-dessus du sud

de l'Angleterre.

LONDRES, 8 janvier. — Le  
major Hoyt Wadsworth, com-

mandant la 9me armée de l'air,  
a déclaré à la radio que le but de

l'offensive de Von Rundstedt  
était d'empêcher des stocks d'es-

sence alliés.

Lorsque l'attaque ennemie, a-  
t-il dit notamment, a atteint son

point culminant, Von Rundstedt  
disposait à l'intérieur du saillant

belgo-luxembourgeois, de 20 à  
30.000 véhicules. Nos avions en

ont détruit et déjà détruit ou en  
dommagé 7.000.

Le ravitaillement ennemi a  
été littéralement étranglé, il ne

nous en a coûté que 201 avions.

Les candidats déjà inscrits de  
vront confirmer leur inscription,

### EN GRECE

LONDRES, 8 janvier. — A-  
près avoir nettoyé Athènes, les

troupes britanniques se trou-  
vent maintenant au nord-est de

la ville. Les troupes d'Elas, 40 km au nord-  
ouest de la capitale.

Avançant vers le sud-est d'au-  
tres colonnes britanniques n'ont

rencontré aucune résistance.  
Afin de faciliter la reprise de

la vie normale, le gouvernement  
a décidé de faire des avances en

argent aux entrepreneurs assurant  
les services publics pour leur

permettre de payer les soldes de  
leurs employés.

Les boulangeries vont rece-  
voir du charbon et de la farine.

ATHENES, 8 janvier. — Au  
cours d'une conférence de pres-

se le général Plastiras a déclaré :  
« Si les Elas répondent à mon

appel de déposer les armes, mon  
action comme ministre des For-

ces nationales se limitera à la  
création d'une armée de combat.

« S'ils persistent au contraire  
dans leur intransigence, je

prendrai la tête de cette armée  
qui devra assurer leur liquida-

tion.  
« Quelques semaines suffiront

pour rétablir l'ordre dans la  
Grèce tout entière.

En terminant le chef du nou-  
veau gouvernement grec a indi-

qué qu'il préférerait l'élection  
d'une assemblée constituante à

un plébiscite.

**CONCOURS pour l'EMPLOI  
D'AGENT TECHNIQUE  
DE TERRAIN**

Le concours pour l'emploi  
d'agent technique de terrain du

service du Cadastre, prévu pour  
le début du troisième trimestre

1944 et ajourné en raison des  
circonstances, aura lieu dans la

deuxième quinzaine du mois  
d'avril 1945.

Les candidats déjà inscrits de  
vront confirmer leur inscription,

avant le 1er février 1945, au  
Directeur des Contributions di-

rectes et du Cadastre du départe-  
ment, ou ils ont présenté leur

candidature.

Le concours est, en outre, ou-

## NOUVELLES

### DIVERSES

PARIS, 8 janvier. — M. René  
Mayer, ministre des Travaux Pu-

blics et des transports, dont le  
départ pour les Etats-Unis est

immédiatement est chargé d'étudier  
avec le gouvernement américain

la possibilité d'affréter rapide-  
ment des navires de commerce

pour le compte de la France.  
Il s'agit de bâtiments du type

« Liberty ».  
Ces navires qui pourront é-

tre cédés par les Etats-Unis, ser-  
viront en partie au transport des

dépensés militaires, mais leurs  
principels rôles sera de ravitaill-

er la métropole en produits ma-  
tériels réservés par l'économie

française en vue du développe-  
ment de l'effort de guerre.

PARIS, 8 janvier. — Les ob-  
sèques de l'amiral Damse, com-

mandant en chef des marines  
alliées ont eu lieu hier à Paris.

On remarquait au premier  
rang de l'assistance les généraux

Elis-Whower et Koenig.

PARIS, 8 janvier. — L'armée  
allemande manque de produits

pharmaceutiques. A l'intérieur  
du pays au point de vue vivres

et man-d'œuvre la situation  
est critique.

D's prisonniers interrogés, ont  
signalé le manque de produits

acoustiques, de vaccins et d'au-  
tres produits de première néces-

sité.

GENEVE, 8 janvier. — Selon  
des informations parvenues du

« Journal de Genève », d'Italie  
du nord occupée, les allemands

construisent dans la région des  
pays de l'ouest pour VI et

V2, qu'ils utiliseraient contre les  
alliés dans la plaine du Po et la

Croisette.

PARIS, 7 janvier. — Le Colo-  
nel Bordage, ancien as de l'avi-

ation 14-18, candidat malheureux  
aux élections dans les diverses

circonscriptions de Paris a été  
arrêté, sous l'inculpation d'in-

intelligence avec l'ennemi.  
Déjà en relations avec la Ges-

tapo avant 1939 il avait conti-  
nué de plus belle pendant l'oc-

## Chronique Local

### MEMENTO

Mercredi 10. — St Guillaume

### MAIRIE DE BASTIA

Les personnes dont les nom-  
s suivent sont priées de se pré-

senter à la Mairie de Bastia (Se-  
cretariat général) pour y retirer

des pièces :  
Barnel Pierre ; Della Ma-  
gore Ferdinand.

### AVIS

La ration de Tabac du mois  
janvier 1945, fixée à 12 lots, a

été cédée aux fumeurs régulière-  
ment inscrits par les soins de

débiteurs de tabacs de la R.  
elle sera composée en pro-  
portion des cigarettes de la ma-

nufacture JOB à Bastia.

### CORSE-ROUTIERE

36, Bd Paoli, Tél. 5.46  
Mise en service à dater du

janvier prochain du tra-  
jet Bastia-Porto-Vecchio, et

quelques semaines.  
Départs de Bastia : le Mar-  
di, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30.

Départs de Porto-Vecchio :  
Jeudi, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31.

Transport messagerie et ma-  
chandises tous tonnages à di-

rection et en provenance de  
Cote Orientale.

Renseignements et expédition  
Guichets et Dépôts, 36, Bou-

levard Paoli, BASTIA.

**DEUIL**  
Nous apprenons avec un re-

gret la mort de notre dis-  
tingué compatriote M. Charles

Lassari, conseiller général de  
Cote à San-Francisco.

Consul général de Liverpool  
au début de la guerre, le Ge-

néral Lassari, ancien as de l'avi-  
ation 14-18, candidat malheureux

aux élections dans les diverses  
circonscriptions de Paris a été

arrêté, sous l'inculpation d'in-  
intelligence avec l'ennemi.

Déjà en relations avec la Ges-  
tapo avant 1939 il avait conti-

nué de plus belle pendant l'oc-  
cupation.

La mort inextinguible vient  
de nous enlever, d'arrêter une

carrière qui s'annonçait  
plus brillante.

Nous adressons à Mme  
Charles Lassari et aux familles

honorables de Casablanca, et  
Mme Charles Oranga, à Bas-

nos bien vives condoléances.

Quenza, déjà acquis, natu-

69... ANNEE N° 79

PRIX UN FRANC

JEUDI 11 JANVIER 1945

# Le Petit Bastiais

ADMINISTRATION ET REDACTION  
4, Bd Général Bonaparte — Bastia

Adresse Télégr. : BASTIAIS-BASTIA  
Tél. N° 3 — Ch. P. 152 — R. C. 2832



Publication officielle du Journal d'Information et de Libération Nationale

Directeur-Rédacteur en Chef : MARTIN BIANCONI

### TARIF DES ABRONNEMENTS

3 mois : .....	90 frs
6 mois : .....	140 frs
1 an : .....	250 frs

### CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

#### Un ami de Bonaparte GRIMALDI, DU NIOLO

Napoléon Bonaparte manou-  
vrait pour se faire élire Li-

gionnel en second du 2me batail-  
lon (Ajaccio-Tallano) des gar-

des nationaux, en avril 1792. Cet  
acte électoral, de ce grade, lui per-

mettait de ne pas rejoindre son  
régiment, sur le continent. On

sait comment il fut élu, et qu'il  
sa manœuvre contre ses adver-

saires, Pozzo di Borgo et Pe-  
rinaldi, s'avéra bonne, mais accom-

pagée de quelques exces.

Elle débuta, la manœuvre, par  
l'élection du comportement des

trois commissaires du départe-  
ment qui devaient présider à l'é-

lection. Le département, alors,  
était le Conseil général actuel,

mais sans préfet, et investi de  
pouvoirs plus étendus que n'en

avait l'Assemblée de nos jours. Il ad-  
ministrerait réellement, et le ve-

rait central était son président,  
Pascal Paoli en personne.

L'Assemblée des trois délégués du  
département avait donc une

grande importance sur le résul-  
tat. Ces trois délégués, des trou-

peaux communaux, étaient Quenza,  
Morali et Grimaldi.

Quenza, déjà acquis, natu-  
rellement, à un résultat qui linte-

ressait directement, était dis-  
cussion chez les Ramolins, dans

la famille de la mère de Napoléon.  
Morali, du Nio, s'en al-

la loger chez les Peraldi, les ad-  
versaires de Bonaparte. On n'a

pas à revenir sur les conditions  
empreintes d'une certaine rus-

série, dans lesquelles le prin-  
cipal partisan des Bonaparte, An-

ge-Mathieu Bonelli, de Bocogno  
no, le fameux Zampagnino, an-

## Violents combats à l'est et au nord de BUDAPEST

MOSCOU, 10 janvier. — Au  
sud d'Eszergom les allemands

ont lancé de puissantes attaques.  
Les armées de Tolboukine ont

repoussé tous les assauts en-  
nemis.

A 30 km de Budapest de vio-  
lents combats sont en cours.

Dans la ville même les alle-  
mands tentent de se déloger. La

lutte se poursuit dans les sous-  
terrains du métropolitain dont

plusieurs stations sont aux mains  
de l'armée rouge.

Au nord de la boucle du Da-  
nube, le maréchal Molotov

continue son avance vers Ko-  
marno, ville d'où est partie l'at-

taque allemande, et vers laquelle  
se dirige également le maré-

chal Tolboukine.

Le communisme russe annon-  
çait la prise d'une localité à 12

km de cette dernière ville.  
rain.

MOSCOU, 9 janvier. — L'atta-  
que allemande en direction de

Budapest ne semble pas enco-  
re complètement enrayée.

Un correspondant militaire de  
l'Agence allemande DNB pré-

sait hier que la Wehrmacht a-  
vait progressé de 32 km en di-

rection de la capitale hongroise.  
A Budapest la lutte est plus

ardente que jamais. Sur la rive  
nord du Danube l'avance sovié-

tique se poursuit sur un front de  
30 km en direction de Komar-

om dont les faubourgs sont pres-  
sés.

On s'attend à Berlin au déce-  
lement imminent d'opérations

de grande envergure sur la Vi-  
sule.

## A TRAVERS LE MONDE

### Manifestation d'amitié Franco-Soviétique à BORDEAUX

BORDEAUX, 9 janvier. — Une  
manifestation d'amitié franco-

soviétique a eu lieu hier soir à  
Bordeaux devant une affluente

considérable.

Le commissaire de la Républi-  
que française, président, entouré

de nombreux personnalités.  
M. Soloviev, secrétaire du comi-

té central des syndicats de  
l'URSS dans un discours, fré-

quemment applaudi, a rappé  
les épreuves cruelles subies par

sa Patrie et a souligné l'héroïs-  
me de l'armée rouge.

L'orateur a conclu en souhai-  
tant une collaboration étroite

entre les organisations des Na-

tions Unies.

M. Buisson, du bureau de la  
COT a lancé un appel aux tra-

vailleurs français pour qu'ils  
multiplient la production afin

de hâter la fin de la guerre.  
Les travailleurs, a-t-il dit, se-

ront représentés à la table de la  
Paix.

**EN GRECE**  
ATHENES, 8 janvier. — Le gé-

néral Pas pas a complété aujour-  
d'hui son cabinet par la nomi-

nation de M. Macropoulos, mi-  
nistre de l'Agriculture et du pro-

fesseur Amanandis, au ministère  
de l'Education.

On précise que ces deux minis-  
tres s'appartiennent pas à

l'EAM.

WASHINGTON, 8 janvier. —  
M. Santos, sous-directeur de

l'UNRRA a déclaré hier que  
dans plusieurs Etats du Sud, des

américains possédant de vastes  
territoires inhabités sont dis-

posés à accueillir des réfugiés eu-  
ropéens.

**PROGRESSANT au dela de la route LAROCHE-St WILTZ  
LES ALLIES SONT A 1 Km. de LAROCHE**

LONDRES, 10 janvier. — Au  
cord du saillant des Ardennes



## La guerre sur tous les fronts

### RUSSIE

MOSCOU, 9 janvier. — Hier au cours d'une grande bataille qui a fait rage à 30 km au nord ouest de Budapest, les Russes ont repoussé les attaques ennemies.

Des milliers d'Allemands ont été tués, 90 chars ont été détruits, ce qui porte le total des chars détruits à 500.

La lutte la plus acharnée se situe au nord-ouest d'Elzberg sur la rive sud de la boucle du Danube.

En cet endroit les Allemands n'ont réalisé aucun progrès.

Au nord de la boucle du Danube les troupes soviétiques ont avancé jusqu'à moins de 12 km de Kormeno. Une division d'infanterie fasciste et hongroise a été mise en pièces.

A nouveau les Russes ont pris d'assaut 130 patés de maisons à l'intérieur de Budapest, ils occupent maintenant près de la moitié de la capitale.

Les troupes roumaines se sont enfoncées à l'intérieur des Prats.

Une dépêche de Moscou déclare que jusqu'à présent la garnison de Budapest a perdu 90 mille hommes.

Des bombardiers lourds américains ont avancé les moyens de communications ennemis en Autriche.

### ITALIE

LONDRES, 9 janvier. — Com muniqué allié de Méditerranée : Aujourd'hui une neige épaisse a gêné les opérations sur le front italien.

Les positions avancées des 5me et 8me armées sont toujours les mêmes.

### AVIS DE DECES

#### TOX

Le Capitaine Ulysse Filippi et Madame ; Maître Raymond Filippi, avocat à la Cour d'Alger, et Madame, née Murzi ; M. Albert Filippi, Maréchal des Logis-chef d'artillerie, en captivité, et Madame, née Pilon ; M. Maurice Maillet, Ingénieur à la S.N.C.F., Madame, née Filippi et leur fils René, à Poitiers ; M. Paul-Toussaint Filippi ; Mlle Marie-Rose Filippi.

Les familles Filippi Pierre, Alphonse, Catherine, Vve Kelly Filippi de Tox, Paul Grallien de Prunelli de Fiumerbo, de feu Ferri Jean de Tox, ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Henri FILIPPI  
Parachutiste volontaire  
Mort pour la France  
à l'âge de 20 ans  
leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Mme Sébastiani ; Mme Vve Sébastiani et ses enfants de Nice ; Mlle Claire Castelli ; M. François Piazzioli et ses enfants de Nice ; M. Paul Piazzioli et son fils de Tunis ; M. et Mme Roudier et leur fille ; Mme Piazzioli Pauline de Montpellier ; M. et Mme Sébastiani ; Mlle Antoine Vve Boyer.

Les familles Pelli de St-André de Coteau ; Castelli, Sizani, Giffi, Chipponi Tous de Carpi, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. Simon Paul SEBASTIANI  
Régiment  
leur époux, beau-frère, oncle, gendre et cousin, pieusement décédé à Crevin, muni des Sacraments de l'Eglise, le 1er janvier 1945 à l'âge de 71 ans.

P. P. L.

### GRECE

LONDRES, 9 janvier. — La Radio d'Athènes annonce que les forces britanniques ont occupé Thèbes et continuent à repousser vers le nord les troupes Elites qui tentent un retrait.

D'après notre correspondant, les troupes britanniques ont noté tous les environs d'Athènes.

Le gouvernement grec vient de publier une proclamation invitant la population de la capitale à reprendre sa vie normale et paisible et à aider les autorités et la Croix Rouge Alliée à distribuer les vivres et les secours.

On apprend officiellement d'Athènes que les rumeurs selon lesquelles des mandats d'arrêt auraient été lancés contre 150 personnalités Elites sont dépourvus de sens. Cette fausse nouvelle a été mise en circulation par les mouvements extrémistes de droite ou de gauche qui cherchent à discréditer le gouvernement grec.

### PACIFIQUE

LONDRES, 9 janvier. — Aujourd'hui l'aviation américaine a porté un triple coup aux Japonais.

Des fortresses volantes opérant en Chine ont bombardé l'île Formose et des formations de bombardiers moyens opérant de port-avions ont exécuté une attaque contre Lugon, le principal des Philippines.

Jusqu'à présent Washington n'a pas confirmé la nouvelle japonaise selon laquelle les troupes américaines auraient débarqué dans Lugon.

En Birmanie les troupes indiennes se sont emparées d'un centre de communications routier et ferroviaire gardant les approches de Mandalay.

### EPURATION

LONDRES (A.F.P.). — Radio-Brazzaville a annoncé l'arrestation de trois miliciens qui prirent part à l'assassinat de M. Georges Mandel. D'après Radio-Maroc, l'épuration du personnel diplomatique français commence sous la direction de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères. Les ambassadeurs du gouvernement de Vichy sont exclus des services diplomatiques français, l'ordre de les arrêter a été lancé contre eux. Ils sont appréhendés sur le sol français. Il s'agit de MM. de Ernou, Scapini, François, Péri, Léon Bérard, ambassadeur auprès du Saint-Siège ; Paul Morand, ambassadeur à Bucarest, et Henri Hays, ancien ambassadeur à Washington.

D'autre part, les personnes suivantes ont été arrêtées hier par ordre du ministère de l'Intérieur : Dautaud André, entrepreneur, chef milicien ; Escarnot Bernard, chef de service, milicien ; Pétillou François, administrateur du Comptoir Français des Pétroles, pour menées antinationales.

« La Marseillaise ».

### CORSE-ROUTIERE

36, Bd Paoli, Tél. 546

Mise en service à dater du 16 janvier prochain du train routier Bastia-Porto-Vecchio, chaque semaine.

Départs de Bastia : le Mardi ; Départs de Porto-Vecchio : le Jeudi.

Transport messageries et marchandises tous tonnages à destination et en provenance de la Côte Orientale.

Renseignements et expéditions Guicciardi et Depots, 39, boulevard Paoli, BASTIA.

### ZALANA

Nous apprenons le décès de : M. Pompée MORAVICZKI, 1er janvier 1945, dans sa 96ème année.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

## M. LOUIS JACQUINOT DANS LA MEUSE

PARIS, 9 janvier. — M. Louis Jacquicot, ministre de la marine et député de la Meuse s'est rendu parmi les populations frontalières de l'est.

De Verdun, le ministre a gagné Ecouvex, Montmédy et St-Enay où il a apporté aux courageuses populations, un témoignage de sollicitude du gouvernement. Partout, M. Jacquicot a constaté le moral élevé, le calme et le courage des meusiens qui l'entouraient.

En rentrant de la frontière, le ministre a assisté à Bar-le-Duc, à l'Assemblée de la Fédération Meusienne des Anciens Combattants dont il avait été élu président.

### Condamnations

LONDRES, 9 janvier. — Trois agents du roi Carol de Roumanie, qui avaient essayé de faire leur entrée aux Etats-Unis, viennent d'être condamnés à de longues peines de prison et de fortes amendes.

On sait que le gouvernement des Etats-Unis avait refusé l'autorisation du séjour du roi Carol de Roumanie.

Le procès a eu lieu à Détroit.

PARIS, 9 janvier. — La Cour de Justice a condamné à mort Pierre Garel ancien instituteur de Laval, ancien prisonnier devenu inspecteur régional de la L.V.F.

Augmentation

du taux de l'allocation pour fait de guerre

PARIS, 9 janvier. — Le ministre de la Santé Publique communique que le taux des allocations aux familles privées de leurs ouïens du fait de la guerre vient d'être relevé sensiblement par le décret du 29 novembre 1944, paru au 1er décembre.

Les communes de plus de 5 mille habitants : 16 frs ; communes de moins de 5 mille habitants : 14 frs.

Pour ces mêmes catégories de bénéficiaires le taux de la majoration d'ascendant est fixé à 9 frs.

Pour les autres catégories de familles c'est-à-dire les familles des morts au champ d'honneur, prisonniers, déportés, internés et victimes civiles, sont accordés à l'allocation principale de la 1re catégorie : 27 frs ; 2me : 23 frs ; 3me : 20 frs.

La majoration des ascendants 12 frs.

Par contre les majorations d'enfants sont identiques pour toutes les catégories d'absents.

Les taux sont communs en Seine et Oise et plus de 5 mille habitants : 1er enfant, 18 frs ; 2me enfant 19 frs ; 3me enfant 20 frs ; 4me enfant 20 frs.

De moins de 5 mille habitants, 1er enfant, 10 frs ; 2me enfant, 10 frs ; 3me enfant 15 frs ; 4me enfant 20 frs.

Les taux sont applicables à partir du 1er novembre 1944.

Le Secrétaire L. CASCINELLI

### NOUVELLES

#### DIVERSES

POITIERS, 9 janvier. — Sur la demande du Commissaire de la République, une information a été ouverte contre Ronetoux, ancien secrétaire administratif du groupement laïque de Vendre qui a livré 50.000 tonnes de beurre aux troupes d'occupation.

PARIS, 9 janvier. — On annonce que le président Roosevelt et M. W. Churchill ont été nommés membres de l'Académie des Sciences Politiques par décret du général de Gaulle.

PARIS, 9 janvier. — La délégation de la CGT qui doit se rendre à Moscou a quitté ce matin le Bourget par avion.

Entretien du « Petit Bastiais »

Direct-Gérant : M. BIANCONI

## CHRONIQUE LOCALE

### Chronique Locale

#### MEMENTO

Jeudi 11. — Ste Hortense.

### MAIRIE DE BASTIA

Les réservistes dont les noms suivent, sont priés de se présenter à la mairie (bureau militaire) porteurs du livret de famille :

Crasucci Roch, né le 15 août 1906 à Bastia ; Forrier Mathieu né le 23 juillet 1907 à Monticello ; Moretti Joseph, né le 1er août 1907 à Ruflin ; Pratali Adolphe, né le 14 avril 1908 à Viareggio ; Sasatelli Joseph, né le 18 mars 1908 à Bastia.

#### AVIS IMPORTANT

Il est rappelé aux électeurs et électrices que les délais impartis aux réclamations électorales, ayant été prorogés de 20 jours, expirent le 18 janvier à midi, date avant laquelle ils pourront demander leurs inscriptions sur les listes.

Il est rappelé en outre aux femmes qu'en raison des difficultés matérielles qui n'ont pas dans tous les cas permis leur inscription d'office, qu'elles doivent, si elles veulent être électrices se présenter à la Mairie, Bureau électoral, munies de leurs pièces d'identité, livret de famille ou autres, ou d'imprimés seront mis à leur disposition pour solliciter leur inscription.

Les fonctionnaires ne figurant pas sur les listes pourront à ce titre demander leur inscription.

### AVIS

« SOCIÉTÉ ANONYME » GROUPEMENT UNIQUE D'ACHAT ET DE REPARATION Des Commerçants de l'Arrondissement de CALVI

Siège Social : Rue Notre-Dame ILE-ROUSSE (CORS) ILE-AUX-ACTIONNAIRES

Les Actionnaires sont informés que la réunion d'une assemblée générale aura lieu MERCREDI 24 JANVIER à 9 heures et demi dans la salle du Cinema à IEROUSSA.

Présence indispensable. Le Président A. CASANOVA

ORDRE DU JOUR 1°) Exposé par le président de la gestion du 1er Juillet au 31 Décembre 1944.

2°) Revision des comptes ; 3°) Remise des actions ; Paiements des intérêts.

4°) Nouvelles adhésions.

SYNDICAT DU LIVRE Dimanche 14 janvier à 10 heures précises, réunion générale. Présence de tous indispensable.

ORDRE DU JOUR : Rapport d'activité ; Compte rendu financier ; Renouvellement du bureau.

Le Secrétaire L. CASCINELLI

REGENT - CINEMA CETTE SEMAINE BRIGITTE HELM ET PIERRE BLANCHARD DANS

L'ATLANTIDE DE PIERRE BENOIT ANNECY ET SON LAC (Documentaire)

LES ACTUALITES : LA FRANCE LIBRE

LONDRES, 8 janvier. — La BBC a commenté aujourd'hui la traversée de la Manche effectuée le 7 janvier 1945 en Mont Goffière par le français Jean Pierre Blanchard et l'américain Joffrey.

### Contre le marché noir

M. Prax, Commissaire Central Interimaire a donné des instructions vigoureuses et précises à tout le personnel de la Police d'Etat de notre ville pour masquer et poursuivre sans merci les profiteurs de toutes espèces.

Quelques heures après, des pages virent à être dressés en grand délit, tant par les inspecteurs de la Sûreté que par les gardiens de la Paix, et le nommé Beani Joseph, 39 ans, 2 rue de la République, Français d'adoption, a été arrêté pour avoir répété des bores à des scandaleux et pour tromper sur la quantité de la marchandise vendue. Il a été déféré au Parquet et M. le Procureur de la République l'a fait écrouer.

La brigade des Mœurs, qui avait reçu, dès le 1er janvier, des directives très formelles, s'est chargée par ses nombreuses ramifications d'identifier les personnes qui conduisent devant M. le Commissaire Central des jeunes personnes qui feront l'objet d'une surveillance particulière. Leurs noms ont été vertement admonestés et prévenus qu'en cas de récidive une procédure spéciale serait établie contre eux.

La Police d'Etat de Bastia a également, après enquête, mis en cause la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le nommé Tarocchi Dullio, employé du sieur Bartolomeo, marchand de bois, rue César-Campari, a été arrêté pour tromperie sur la quantité de la marchandise vendue. Déferé devant le Procureur de la République, ce magistrat l'a fait écrouer.

Le père de Marie-Dominique, le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

69me ANNEE N° 80

PRIX UN FRANC

VENDREDI 12 JANVIER 1945

# Le Petit Bastiais

ADMINISTRATION ET REDACTION

3, Bd Général Bonaparte — BASTIA

Adresse Télégr. : BASTIAIS-BASTIA

Tél. N° 3 — Ch. P. 152 — R. C. 2832

Quotidien Républicain d'Information et de Libération Nationale

Directeur-Rédacteur en Chef : MARTIN BIANCONI

TARIF DES ABONNEMENTS

3 mois : ..... 90 frs

6 mois : ..... 140 frs

1 an : ..... 250 frs

### CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Dames corses dans la politique

La Comtesse RIVAROLA

ou l'intelligence passionnée

Le père de Marie-Dominique, le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte à St-Pancrace, épousant une Verdon d'Orezza. Tout attirait cette famille, et même la naissance à Bastia, en 1937, du comte Dominique, ainsi que cette alliance et tout le vaste réseau paternel qu'elle entraînait dans l'île, vers la capture des droits de la Corse.

Le comte Dominique Rivarola, d'abord commissaire de Genes en Espagne, s'était rallié à la cause nationale des Corses et avait même été élu leur général à la suite d'une consulte







DIMANCHE 14 JANVIER 1945

3 mois :	90 fra
5 mois :	140 fra
1 an :	250 fra

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

[illegible]

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

[illegible]



# Le Petit Bastiais

000013

ADMINISTRATION ET REDACTION  
4, Bd Général Bonaparte — Bastia  
Adresse Télégr. : BASTIAIS-BASTIA  
Tél. N° 3 — Ch. P. 152 — R. C. 2.832

Quotidien de l'Information et de Libération Nationale  
BASTIA  
MUNICIPAL

## TARIF DES ABONNEMENTS

3 mois : ..... 90 frs  
6 mois : ..... 140 frs  
1 an : ..... 250 frs

nelle du dessinateur, de son sens aigu du mouvement, de sa hardiesse à grouper ou à disperser les personnages avec la plus entière liberté ; elle est aussi, commandée par la simplicité des conventions et de perspective et des paysages. Ainsi s'accroissent les caractéristiques murales de l'œuvre qui s'apparente plus aux fresques romanes qu'aux représentations des maîtres du Nord. Hors les contours rien ne compte : les ombres, les collines se réduisent à quelques lignes décoratives, les arbres à un tronc qui termine des entrelacs, à peine les vagues de villes ou des monuments sont-elles plus individualisées. Toujours hommes et bêtes unis dans l'action paraissent se perdre dans l'extraordinaire ressort interne, qui soutient l'intérêt dramatique du récit avec une constance étonnante dans une œuvre de cette envergure.

S'il entre dans ces bordures des reminiscences — oiseaux affrontés ou isolés du bétail d'oriental, fleurons et entrelacs d'origines diverses — il faut convenir que l'absence de comparaison, de l'exceptionnelle originalité de l'œuvre, de son caractère unique.

**HISTORIQUE.** — La plus ancienne mention de la tapisserie se trouve dans un inventaire du Trésor de la Cathédrale de Bayeux de 1476. On y apprend qu'elle était tendue autour de la nef de la cathédrale le jour et durant l'octave de la fête des reliques, ces mêmes reliques se trouvaient dans la nef. Ainsi si l'on ne précise le but moral de l'ouvrage, son caractère religieux analogue à celui de mainte tapisserie gothique.

D'après quand la tapisserie apparaît-elle au Trésor de la Cathédrale ? Vraisemblablement depuis la dédicace de l'église qui eut lieu en 1077. Le temps même de l'exécution se situait alors, si comme le pensent la plupart des auteurs la tenture fut entreprise peu après la conquête. Retarder cette exécution d'une ou deux générations serait méconnaître son caractère d'actualité, qui fait que des détails incompréhensibles aujourd'hui deviennent clairs aux contemporains de la conquête. Telle cette « mystérieuse Aelfrya, cause sans doute de l'expédition de Breteigne. Nul argument sérieux tiré des détails d'armement ou de costume ne s'oppose à cette date de 1077.

Fut-elle offerte, comme on l'admet généralement depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle pour la Reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, qui serait sinon l'auteur de la tapisserie, du moins l'animatrice de l'œuvre réalisée par un atelier de brodeuses. Mais comment expliquer alors le « mystère » de l'inventaire de 1476 sur cette illustre origine et plus encore l'absence de la Reine tout au long d'une figure de la conquête, alors que l'évêque de Bayeux, DON, le propre frère de Guillaume, y apparaît plusieurs fois et toujours au premier rang dans les moments décisifs ? Il ne nous paraît pas exclu qu'il soit le véritable maître de l'œuvre destinée à la cathédrale, mais n'est-ce pas plus gâcher et plus poétiser à la fois de conserver à la tapisserie le nom de la Reine Mathilde.

Jacques DUPONT.

## REGENT - CINEMA

CETTE SEMAINE  
BRIGITTE HELM  
ET  
PIERRE BLANCHARD

## L'ATLANTIDE

DE PIERRE BENOIT  
ANNEXE ET SON LAC  
(Documentaire)LES ACTUALITES  
LA FRANCE LIBREImprimerie du « Petit Bastiais »  
Directeur-Gérant : M. BIANCONI

## LA GUERRE

(Suite de la 1<sup>re</sup> Page)

## FRANCE

gion de Hatten où de durs combats se poursuivent.

Ennemis à l'essai de s'insinuer vers Ritzshoffen. Il a continué d'attaquer dans la tête de pont au nord de Strasbourg, nous nous sommes retirés à une petite distance à l'ouest d'Herlishim sur des positions plus favorables.

Dans la plaine d'Alsace, au sud de Strasbourg, le village d'Oberheim où les troupes avaient été ravitaillées par a. r. a été enlevé par les forces ennemies, ap. payées par des chars.

De durs combats ont été livrés à Rossefeld et à Herbsheim au sud-est de Strasbourg.

**LONDRES, 12 janvier.** — D'un correspondant de guerre de l'Agence Reuter :  
Les troupes du maréchal Montgomery ont réalisé leur jonction avec les troupes américaines du général Patton, venant du sud.

Des unités légères de la flotte ont attaqué des convois de péniches allemandes.

Deux péniches ont été coulées.

## PACIFIQUE

**PEARL HARBOR, 12 janvier.** — L'Agence Reuter annonce qu'une bataille doit être en cours au large des côtes de l'Indochine Française.

L'Amiral Halsey a dû interrompre un convoi japonais en sortant de l'Indochine vers l'ouest de la baie de Cam Ranh.

En Birmanie, les troupes britanniques qui pousaient dans la direction du sud ont pris contact avec les japonais à environ 70 kms de Mandalay.

Les superfortresses opérant des Indes ont attaqué Singapour par surprise.

Les grandes côtes sèches étaient un des principaux objectifs.

Une autre attaque a eu lieu au nord des côtes ouest de la Malaisie britannique.

**LONDRES, 12 janvier.** — Les troupes d'invasion du général Mac Arthur ont réalisé une nouvelle avance dans l'île de Luzon.

On annonce que les américains tiennent maintenant une grande zone de côtes et ont pénétré sur une profondeur de 25 kms.

Au cours de leur avance les américains ont occupé déjà une vingtaine de localités.

Un aéroport au moins est aux mains des américains.

Jusqu'ici les japonais n'opposent qu'une faible résistance.

Les japonais essayent de renforcer leurs troupes au nord, mais ses efforts sont entravés par les embouteillages, résultant des destructions par les attaques aériennes d'un réseau de chemin de fer.

## GRECE

**ATHENES, 12 janvier.** — Le général Plastiras a déclaré au cours d'un interview qu'on s'attendait à la fin de la guerre sur la base de ses déclarations précédentes relatives à l'EAM.

La participation de l'EAM au gouvernement n'est pas actuellement désirée, a-t-il dit notamment d'autant plus que l'existence de cette organisation lors de la conférence greco-britannique n'est pas irréversible.

Ce sont les élections qui décideront de la participation ou non de l'EAM au prochain gouvernement.

## LA CONFÉRENCE

Churchill-Roosevelt-Staline

**NEW-YORK, 12 janvier.** — M. Roosevelt a déclaré que son entrevue avec MM. Churchill et Staline peut avoir lieu peu après le 20 janvier, date du début de son quatrième mandat.

Si un accord sur les questions essentielles intervenait rapidement entre les trois grandes puissances, la conférence des Nations Unies pourrait être convoquée sans délai.

Le président voudrait éviter que les débats du congrès puissent risquer de compromettre les chances d'accords avec MM. Staline et Churchill.

## NOUVELLES DIVERSES

**LONDRES, 12 janvier.** — Un grave accident de chemin de fer a eu lieu hier près de Belfast. On signale que quatre-vingt personnes ont été tuées et quarante grièvement blessées.

**MOSCOU, 12 janvier.** — Après avoir relaté les exploits des partisans autrichiens qui opèrent dans les montagnes contre l'armée allemande, le poste clandestin autrichien a lancé un appel à la population autrichienne l'invitant à suivre l'exemple des partisans et à participer à la guerre nationale contre les envahisseurs hitlériens.

**BERLIN, 12 janvier.** — Hitler a menacé de mort tous ceux qui ne prennent pas part à la collecte obligatoire de vêtements.

**PARIS, 12 janvier.** — M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, a déclaré que malgré les difficultés il avait la ferme volonté de servir l'intégralité des rations nationales.

## Un nouveau confrère

Nous venons de recevoir le 1<sup>er</sup> numéro de « Combat », édition de la Corse.

Nous présentons au jeune organe du premier mouvement de résistance insulaire, nos meilleurs vœux de prospérité.

## ASSOCIATION DEPARTEMENTALE DES FEMMES DE PRISONNIERS

En vue des rapatriements prochains de prisonniers de guerre, les personnes désireuses de loger les prisonniers de l'intérieur de passage à Bastia pour une ou deux nuits, sont priées de se faire inscrire à la Maison du Prisonnier, 4, rue Mot.

L'Association des Femmes de Prisonniers lance un appel pressant à toute la population de Bastia pour que de nombreuses inscriptions se fassent et que nos prisonniers trouvent en arrivant dans leur pays l'accueil familial dont ils ont tant besoin.

**LA PRESIDENTE.**

**SANCTIONS.**

Sur proposition du chef de district principal d'arrondissement du Ravitaillement général, Monsieur le Sous-Préfet a prescrit la suppression de deux rations de pain catégorie T aux familles des producteurs dont les noms suivent pour non livraison ou livraison insuffisante de légumes secs au Ravitaillement Général :

Zucconi Ange Pierre ; Alessandrini Jean François ; Mariani Jean Antoine ; Pesci Dominique Marie ; Giavalichi Augustin ; Passa Jean ; Bocognano Pierre ; Justin Julien.

Des mesures analogues seront prises pour tous les producteurs qui ne livrent pas les produits qui leur ont été imposés par la Commission Communale de Ravitaillement des produits agricoles.

**ON DEMANDE** ajusteur-mécanicien et mécanicien. Se présenter entre 9 et 11 heures à la société JOB. — Visa N° 6 I. T. Ajaccio.

## Un avertissement

du gouvernement français

aux autorités allemandes

**PARIS, 12 janvier.** — Le gouvernement français a adressé aux autorités allemandes un avertissement soulignant que sont considérées comme nulles et non avenues les mesures d'annexion prises antérieurement en Alsace-Lorraine par le gouvernement du Reich.

La Croix-Rouge Suédoise, d'accord avec le gouvernement français, est en train de prendre des mesures afin de faire parvenir du ravitaillement par navires dans le port de La Rochelle.

Des distributions auront lieu sous le contrôle de la Croix-Rouge suédoise.

On prend des mesures ayant pour but l'évacuation de la ville par les civils.

A partir d'aujourd'hui les trains fonctionneront entre La Rochelle et les villes de l'intérieur.

## YOUgoslavie

**LONDRES, 12 janvier.** — De l'Agence Reuter :

On a déclaré officiellement hier soir à Londres que le communiqué du roi Pierre de Yougoslavie n'a pas été élaboré en commun avec le gouvernement britannique ; on croit savoir que le souverain avait publié sa déclaration avant la courbe d'entrevue qu'il a eu hier avec M. E. den.

La position adoptée par le roi Pierre à l'égard de l'accord Tito-Soubatchitch serait en contradiction avec les conseils qu'il a reçus des hommes d'Etat britanniques qui sont favorables à cet accord.

L'Agence Reuter ajoute que la déclaration finale peut être attendue jusqu'à la réunion des trois grandes puissances.

Si ces dernières accueillent favorablement les propositions Tito-Soubatchitch, elles seraient finement mises en application avec ou sans l'approbation du Roi.

## Le premier Bilan de la Banque de France

**PARIS, 12 janvier.** — La Banque de France a fait interrompre depuis le 13 juillet dernier la publication de ses situations hebdomadaires à cause des difficultés de communications, interdisant la centralisation rapide des écritures.

Elle reprend cette publication aujourd'hui.

Le premier bilan publié est celui du 28 décembre 1942.

Il reflète les mouvements d'une période de près de 6 mois et au moins partiellement les résultats de l'empire.

**ACTIF DU BILAN.**

A l'actif l'encaisse or qui était demeurée à 84.897 millions de plus 1941 figure pour 73.151 millions et reste évaluée sur la parité de la Livre, 176 frs 50.

La réduction de l'encaisse provient de la livraison faite récemment par la Banque Nationale de Belgique d'un poids d'or égal à celui que l'établissement avait confié en dépôt à la Banque de France et que la Banque avait été contrainte de déposer à la Reichsbank.

## PETITES ANNONCES

**VENTE de Verres à Boîte**  
Transformation de bouteilles.  
Comptoir Corse de Verres et Glaces, Toga, BASTIA.

**HOPITAL CIVIL DE BASTIA.**  
On demande veilles de nuit et femmes de ménage.

**ON DEMANDE** ajusteur-mécanicien et mécanicien. Se présenter entre 9 et 11 heures à la société JOB. — Visa N° 6 I. T. Ajaccio.

## Chronique Locale

MEMENTO

Dimanche 14. — St Hilaire

**Pharmacie de gare**  
Pharmacie MORUCCI, 22, Paoli.

**MAIRIE DE BASTIA**  
DISTRIBUTION DE VIANDE  
200 grammes par personne chez d'Alessio et Verzura, 1 ou n° 2780. Le reliquat a servi la semaine prochaine.

**MERCURIALE**  
pour la période allant du 16 janvier au 31 janvier.  
La Mercuriale pour la période allant du 16 au 31 janvier 1943 reste inchangée.

**AVIS A LA POPULATION**  
La Commission Administrative d'exploitation de la pêche dans l'étang de Biguglia communale :

Aujourd'hui dimanche on voit une vente de 2.000 kg poissons.

Demain lundi un arravage sera important : également prévoir.

**AVIS**  
La Charcuterie Verzura, forme sa clientèle qu'elle sejourne, du N° 1 au N° 2780.

## A travers la Corse

**PIEVE**  
COMITE REPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL SOCIALISTE

Président d'honneur : M. Hélène CAMPINCHI.  
Président : M. PIEVE Jean Laurent, ancien président.

Vice-Président : M. GALE ZINI Noël, propriétaire ; TRESORIER : M. SIGHI NI Antoine (Sénior), propriétaire ;

Secrétaire : M. PIEVE Luc Archiviste ; RUGGERI M. trésorier du Comité Populaire des Femmes.

## MINISTRE DES FINANCES

**DIRECTION GENERALE DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES**  
Personnel 1<sup>er</sup> Bureau

Un concours pour l'emploi d'agent de constatation des contributions indirectes aura lieu le 14 mai 1943.

Le nombre des places mises au concours est fixé à 301.

Ne pourront prendre part à l'épreuve que les candidats âgés de plus de 21 ans et de moins de 30 ans au 1<sup>er</sup> janvier 1943.

Cette limite d'âge sera réduite d'un an par enfant à charge elle pourra être également de la limite d'un maximum de 10 ans en faveur des candidats titulaires de services militaires.

Les conditions générales du concours sont fixées par un arrêté ministériel du 23 mars 1942.

Les candidats pourront se renseigner pour tous renseignements conditions générales, pièces à fournir, programme, etc., au Directeur des Contributions Indirectes de leur département (en Corse à M. le Directeur des Douanes à Bastia).

Le registre d'inscription des candidats sera irrévocablement clos le 10 février 1943.

Il est rappelé qu'aux termes de l'article 31 de la loi du 28 mars 1929, de l'article 18 du décret du 10 décembre 1929 et de l'arrêté du Ministère de la Santé Publique en date du 25 février 1930, tout candidat à un emploi administratif de l'Etat doit être examiné préalablement à sa nomination, par un médecin physiologue assermenté qui établit après un examen clinique et radioscopique un certificat attestant que l'intéressé est indemne de tuberculose.

## CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Constitution d'une Commune

## VENACO

Venaco, on le sait, est le nom d'une région, d'une plaine, mais aussi celui d'une agglomération habitée strictement délimitée ; ou, plutôt, il s'agit d'un regroupement de trois communes distinctes : Serraggio, Lugo et Campovechio, qui restent les noms de quartiers. On peut même dire que l'actuelle et importante commune unique de Venaco comprendra de se former il y a cent ans.

C'est, en effet, vers 1845 que commence la procédure de groupement de ces trois communes, et cela sous l'impulsion du service du Cadastre qui était alors en plein travail, et s'employait activement à regrouper les communes à configurations anormales, pleines de terrains prolongés, d'enclosures, et en quelque manière d'embûches. Le service en question, saisi d'une contestation de délimitation entre les communes de Lugo et de Campovechio, entendit la résoudre en réunissant Campovechio, qui n'avait que 75 habitants, à Lugo, qui en avait 342.

Campovechio aurait bien voulu conserver son individualité, mais il n'était pas contestable que son territoire était très restreint, ses revenus presque nuls et elle se trouvait aux portes mêmes de Lugo, presque, comme à présent, sans solution de continuité.

La réunion fut prononcée sans tarder conformément à l'avis des organismes consultés, conseil d'arrondissement et conseil général.

Dans le même temps, il n'était question entre Lugo et Serraggio que d'une rectification de limites, à l'occasion d'un terrain contesté. Lugo était saisi par sa population qui, augmentée de celle de Campovechio, gravitait autour de 500, moyenne très honorable à l'époque et pour la Corse. Toutefois, l'idée de la réunion de Lugo à Serraggio fut en gestation jusqu'à la fin du Second Empire. A partir de 1871, elle prend corps par la procédure d'usage. Par bonheur, la municipalité de Lugo s'y rallia sur des considérations politiques favorables. Le projet de réunion fut soumis au gouvernement le 30 septembre 1872, mais on avait oublié de joindre l'avis réglementaire du Conseil général, qui intervint sans difficulté.

En présence de l'accord de tous les intéressés — en 1873, la décision ne tarda pas.

Le dernier dénombrement avant 1870 donnait 1.099 habitants à Serraggio, et 515 à Lugo. Le premier dénombrement après la guerre donna 1.120 habitants à Serraggio, et 513 à Lugo. Le nombre de 1876, la commune unique étant formée, lui comptait 1.639 âmes.

Sur le nom de la commune, l'accord fut aisé : il s'imposait naturellement.

Le cas de Venaco, se rapprochant spécialement à une agglomération habitée, n'est pas unique en Corse ; il se retrouve lorsqu'on érige plusieurs hameaux en communes : Serraggio de Fiumorbo, Figari, P.B. etc.

La réunion fut prononcée sans tarder conformément à l'avis des organismes consultés, conseil d'arrondissement et conseil général.

Dans le même temps, il n'était question entre Lugo et Serraggio que d'une rectification de limites, à l'occasion d'un terrain contesté. Lugo était saisi par sa population qui, augmentée de celle de Campovechio, gravitait autour de 500, moyenne très honorable à l'époque et pour la Corse. Toutefois, l'idée de la réunion de Lugo à Serraggio fut en gestation jusqu'à la fin du Second Empire. A partir de 1871, elle prend corps par la procédure d'usage. Par bonheur, la municipalité de Lugo s'y rallia sur des considérations politiques favorables. Le projet de réunion fut soumis au gouvernement le 30 septembre 1872, mais on avait oublié de joindre l'avis réglementaire du Conseil général, qui intervint sans difficulté.

En présence de l'accord de tous les intéressés — en 1873, la décision ne tarda pas.

Le dernier dénombrement avant 1870 donnait 1.099 habitants à Serraggio, et 515 à Lugo. Le premier dénombrement après la guerre donna 1.120 habitants à Serraggio, et 513 à Lugo. Le nombre de 1876, la commune unique étant formée, lui comptait 1.639 âmes.

Sur le nom de la commune, l'accord fut aisé : il s'imposait naturellement.

Le cas de Venaco, se rapprochant spécialement à une agglomération habitée, n'est pas unique en Corse ; il se retrouve lorsqu'on érige plusieurs hameaux en communes : Serraggio de Fiumorbo, Figari, P.B. etc.

La réunion fut prononcée sans tarder conformément à l'avis des organismes consultés, conseil d'arrondissement et conseil général.

Dans le même temps, il n'était question entre Lugo et Serraggio que d'une rectification de limites, à l'occasion d'un terrain contesté. Lugo était saisi par sa population qui, augmentée de celle de Campovechio, gravitait autour de 500, moyenne très honorable à l'époque et pour la Corse. Toutefois, l'idée de la réunion de Lugo à Serraggio fut en gestation jusqu'à la fin du Second Empire. A partir de 1871, elle prend corps par la procédure d'usage. Par bonheur, la municipalité de Lugo s'y rallia sur des considérations politiques favorables. Le projet de réunion fut soumis au gouvernement le 30 septembre 1872, mais on avait oublié de joindre l'avis réglementaire du Conseil général, qui intervint sans difficulté.

En présence de l'accord de tous les intéressés — en 1873, la décision ne tarda pas.

Le dernier dénombrement avant 1870 donnait 1.099 habitants à Serraggio, et 515 à Lugo. Le premier dénombrement après la guerre donna 1.120 habitants à Serraggio, et 513 à Lugo. Le nombre de 1876, la commune unique étant formée, lui comptait 1.639 âmes.

Sur le nom de la commune, l'accord fut aisé : il s'imposait naturellement.

Le cas de Venaco, se rapprochant spécialement à une agglomération habitée, n'est pas unique en Corse ; il se retrouve lorsqu'on érige plusieurs hameaux en communes : Serraggio de Fiumorbo, Figari, P.B. etc.

La réunion fut prononcée sans tarder conformément à l'avis des organismes consultés, conseil d'arrondissement et conseil général.

Dans le même temps, il n'était question entre Lugo et Serraggio que d'une rectification de limites, à l'occasion d'un terrain contesté. Lugo était saisi par sa population qui, augmentée de celle de Campovechio, gravitait autour de 500, moyenne très honorable à l'époque et pour la Corse. Toutefois, l'idée de la réunion de Lugo à Serraggio fut en gestation jusqu'à la fin du Second Empire. A partir de 1871, elle prend corps par la procédure d'usage. Par bonheur, la municipalité de Lugo s'y rallia sur des considérations politiques favorables. Le projet de réunion fut soumis au gouvernement le 30 septembre 1872, mais on avait oublié de joindre l'avis réglementaire du Conseil général, qui intervint sans difficulté.

En présence de l'accord de tous les intéressés — en 1873, la décision ne tarda pas.

Le dernier dénombrement avant 1870 donnait 1.099 habitants à Serraggio, et 515 à Lugo. Le premier dénombrement après la guerre donna 1.120 habitants à Serraggio, et 513 à Lugo. Le nombre de 1876, la commune unique étant formée, lui comptait 1.639 âmes.

Sur le nom de la commune, l'accord fut aisé : il s'imposait naturellement.

Le cas de Venaco, se rapprochant spécialement à une agglomération habitée, n'est pas unique en Corse ; il se retrouve lorsqu'on érige plusieurs hameaux en communes : Serraggio de Fiumorbo, Figari, P.B. etc.

La réunion fut prononcée sans tarder conformément à l'avis des organismes consultés, conseil d'arrondissement et conseil général.

Dans le même temps, il n'était question entre Lugo et Serraggio que d'une rectification de limites, à l'occasion d'un terrain contesté. Lugo était saisi par sa population qui, augmentée de celle de Campovechio, gravitait autour de 500, moyenne très honorable à l'époque et pour la Corse. Toutefois, l'idée de la réunion de Lugo à Serraggio fut en gestation jusqu'à la fin du Second Empire. A partir de 1871, elle prend corps par la procédure d'usage. Par bonheur, la municipalité de Lugo s'y rallia sur des considérations politiques favorables. Le projet de réunion fut soumis au gouvernement le 30 septembre 1872, mais on avait oublié de joindre l'avis réglementaire du Conseil général, qui intervint sans difficulté.

En présence de l'accord de tous les intéressés — en 1873, la décision ne tarda pas.

Le dernier dénombrement avant 1870 donnait 1.099 habitants à Serraggio, et 515 à Lugo. Le premier dénombrement après la guerre donna 1.120 habitants à Serraggio, et 513 à Lugo. Le nombre de 1876, la commune unique étant formée, lui comptait 1.639 âmes.

Sur le nom de la commune, l'accord fut aisé : il s'imposait naturellement.

Le cas de Venaco, se rapprochant spécialement à une agglomération habitée, n'est pas unique en Corse ; il se retrouve lorsqu'on érige plusieurs hameaux en communes : Serraggio de Fiumorbo, Figari, P.B. etc.

La réunion fut prononcée sans tarder conformément à l'avis des organismes consultés, conseil d'arrondissement et conseil général.

Dans le même temps, il n'était question entre Lugo et Serraggio que d'une rectification de limites, à l'occasion d'un terrain contesté. Lugo était saisi par sa population qui, augmentée de celle de Campovechio, gravitait autour de 500, moyenne très honorable à l'époque et pour la Corse. Toutefois, l'idée de la réunion de Lugo à Serraggio fut en gestation jusqu'à la fin du Second Empire. A partir de 1871, elle prend corps par la procédure d'usage. Par bonheur, la municipalité de Lugo s'y rallia sur des considérations politiques favorables. Le projet de réunion fut soumis au gouvernement le 30 septembre 1872, mais on avait oublié de joindre l'avis réglementaire du Conseil général, qui intervint sans difficulté.

En présence de l'accord de tous les intéressés — en 1873, la décision ne tarda pas.

Le dernier dénombrement avant 1870 donnait 1.099 habitants à Serraggio, et 515 à Lugo. Le premier dénombrement après la guerre donna 1.120 habitants à Serraggio, et 513 à Lugo. Le nombre de 1876, la commune unique étant formée, lui comptait 1.639 âmes.

Sur le nom de la commune, l'accord fut aisé : il s'imposait naturellement.

Le cas de Venaco, se rapprochant spécialement à une agglomération habitée, n'est pas unique en Corse ; il se retrouve lorsqu'on érige plusieurs hameaux en communes : Serraggio de Fiumorbo, Figari, P.B. etc.

La réunion fut prononcée sans



turée par l'envahisseur germanique.

Un silence s'établit que je romps.

— Et pour l'avenir, monsieur le Ministre, où va notre Empire ?

Le regard vif et ardent revient vers moi.

— L'avenir ? L'Empire est en

magnifique santé, je vous l'ai dit. Et la meilleure preuve est

cette « conférence de Brazzaville » tenue en plein combat.

Au rebord du « Pool » en plein

cœur de ce Congo rude et sombre,

se sont réunis ceux qui a-

vaient la charge des destinées

de nos territoires.

Sous la présidence du général

de Gaulle, en présence de M.

Pleven, commissaire aux Colo-

nies, de M. Félix Gouin, prési-

dent de l'Assemblée consultative

provisoire, et des membres de

cette Assemblée, en présence de

M. Ryckmans, gouverneur gé-

néral du Congo belge, et d'ob-

servateurs de l'Afrique du Nord,

les gouverneurs généraux de l'A.O.

et d'A.E.F., et de Madagascar,

ainsi que les gouverneurs des co-

lonies d'Afrique, ont controu-

lé leurs expériences. Il ne s'agis-

sait de rien de moins que de ré-

viser les principes généraux sur

lesquels se fonde notre colonisa-

tion en Afrique noire — et les

problèmes résolus étaient ceux

de demain, ceux de toujours.

Comme la « rés » justement di-

mon prédecesseur, M. Pleven,

sur lequel je tiens ici à rendre hom-

mage car son œuvre, on ne le

dira jamais assez, a été conside-

nable — la conférence a voulu

que « l'Afrique française devint

par étapes un Français africain ».

« Je ne reprendrais pas, par le

détail, toutes les recommanda-

tions de Brazzaville ; certains

points, d'ailleurs, doivent en être

révisés ; certaines questions

ont été omises ; mais on peut

dire que dans l'ensemble la con-

férence a tracé les grands traits

de l'œuvre qui doit être entre-

prise. La France n'entend pas ass-

miler les autochtones par la con-

trainte ; elle désire les élever en

les éduquant dans leur milieu,

en respectant leurs croyances et

leurs coutumes dans la mesure

où elles ne sont pas contraires

à l'humanité. Notre double but :

élever l'homme, améliorer ses

conditions de vie. Et voilà vers

quoi va l'Empire : vers la consti-

tution d'une « plus grande

France » humaine, puissante et

## LE MAIRE DE LA VILLE DE BASTIA COMMUNIQUE :

Le Maire de la Ville de Bastia s'est rendu à Ajaccio le 7 janvier courant. En présence de M. le Sous-Préfet de Bastia, il a tenu à exposer à M. le Préfet « aux Chefs de Service départementaux intéressés, la question du ravitaillement des centres urbains et de Bastia en particulier. Il a fait part des doléances justifiées de la population en ce qui concerne le retard apporté aux diverses distributions mensuelles et notamment au service des rations supplémentaires de décembre.

Il a demandé que des sanctions sévères soient prises contre les fonctionnaires coupables de négligence ou d'incompétence.

Au cours de ces entretiens, les explications ci-après ont été données :

1° — De gros arrivages de farine ont absorbé tous les transports disponibles au cours de la deuxième quinzaine de décembre.

2° — De ce fait, les rations supplémentaires de décembre ont été acheminées sur Bastia avec quinze jours de retard.

Elles seront, néanmoins, servies dans les conditions ci-après.

APPROVISIONNEMENT DE LA VILLE DE BASTIA

Il a été expédié sur Bastia par chemin de fer :

Le 1er janvier : 9 tonnes de semoule ;

Le 4 janvier : 27 tonnes d'huile ;

Le 5 janvier : 22 tonnes de pâtes ;

Le 8 janvier : 33 tonnes de légumes secs.

Cependant, 5 WAGONS sont restés en panne à Vizzavona par suite du mauvais temps, représentant :

20 tonnes de pâtes et 30 tonnes de légumes secs.

Il reste à diriger sur Bastia, à partir d'Ajaccio :

Mme Vve Flora Puccini ; Mlle Antoinette et Amélie Puccini ;

M. et Mme Joseph Puccini ; M. et Mme Dominique Ziani ;

M. et Mme Marius Corbani ; M. et Mme Marius Radet ;

M. et Mme Philippe Olmetta ; Mme Vve Jacques Antoine Olmetta ;

M. et Mme Noël Morazzani ; M. et Mme Antoine Olmetta ;

M. et Mme Joseph Olmetta, ont la douleur de vous faire part du décès de :

M. ARTHUR PUCCINI

leur époux, père, frère, beau-frère et allié, pieusement décédé à Matra, le 5 janvier, à l'âge de 73 ans.

PIETRACORBARA

M. et Mme Antoine Damiani et leurs enfants, Jacky, Gérard et Gilbert ;

Mme et M. Nonce Damiani et leurs enfants, Georges et Lucien ;

Mme et M. François Bianchi et leurs enfants, Benoît, Henri, Marie-Antoinette ;

Mlle Mathée Graziani, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Mme Vve DAMIANI

leur mère, grand-mère et sœur, décédée à Pietracorbara, à l'âge de 79 ans, le 14 janvier 1945.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS DE REMERCIEMENTS

Mme Henri Pierangeli, ses enfants et petits enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de :

M. Henri PIERANGELI

Ancien Député prient toutes personnes qui ont pris part à leur deuil, de trouver ici leurs remerciements et leur vive reconnaissance.

Mlle Charlotte Deron, fille unique de la regrettée défunte. Tous ont tenu à lui dire la grande part qu'ils prennent à son immense douleur.

## Réunion du Bureau du Syndicat Intercommunal d'Electricité du Nord et Nord-Est de la Corse du 4 Janvier 1945

L'an 1945, le 4 janvier, à 11 heures, le Bureau du Syndicat Intercommunal d'Electricité du Nord et Nord-Est de la Corse, s'est réuni à la mairie de Bastia sous la présidence de M. Alexandre MUSSO.

Ettaient présents : MM. Alexandre MUSSO, Président ;

Falcucci, Lorenzi, Motet, Pinelli, M. Jellil, Abbati, M. et Leca, Cons-

illers Nicolai, Benigni.

Assistaient également à la réunion : MM. Vie, Ingénieur en

chef du Génie rural, Leonelli, re-

présentant du Syndicat, Morlok, ingénieur à la Compagnie du Gaz

et Electricité.

M. MUSSO remercie les mem-

bres du bureau qui ont bien voulu, au cours de la séance du 17

avril 1944, lui manifester leur

sympathie. Il est heureux de se

retrouver maintenant parmi eux et s'assure de tout son dévouement

et qu'il mettra tout en œuvre pour le bon fonctionnement

et la prospérité du Syndicat.

M. MUSSO dit ensuite qu'il croit

être l'interprète de tous les

membres du bureau en adressant à la famille de Monsieur Antoine

Marchetti, les condoléances, bien sincèrement émues du Syn-

dicat. Il rappelle qu'en tant que

vice-président du Syndicat, M. Antoine Marchetti avait tou-

jours apporté un jugement très sûr au cours des délibérations

du Conseil d'Administration, et qu'il avait ainsi participé à la

bonne marche du Syndicat. (Marques d'approbation unanime).

BUDGET 1944

M. MUSSO donne lecture d'une

lettre de M. le Préfet de la Corse au sujet de l'exercice de

1944, voté par le syndicat le 15

Mai 1944.

M. MUSSO rappelle que l'en-

tretien des lignes n'est pas à la

charge du Syndicat et que les

réseaux incombent au Conces-

sionnaire. Il demande au représen-

tant du concessionnaire de s'entre-

prendre au travail pour le compte du Syndicat sans

aucun supplément.

Madame Serrago appuie sur la

nécessité de la suppression de la

leur suppression, à leur rattachement aux communes riveraines

à leur groupement même en une commune nouvelle

(Aia, Cotti-Chiavari, Serra-di-Ferro, Agliani, Casavecchia, etc.)

du cédé en présence de la loi que et de la loi.

Il fut plus difficile d'aboutir à la suppression des terrains pro-

longés d'une commune dans le territoire d'une autre, et qui con-

stituaient des enclaves incomplètes. Citons les deux cas types.

Pieve et Rapale possédait par indivis (première difficulté)

un terrain qui se prolongeait en

tre les territoires de non moins de cinq autres communes : Ol-

metta di Tada, Oletta, St-Florent, Sano-Pietro et San Gavino (au

tre difficile). Ce terrain assez important puisqu'il comptait en

viron mille hectares, ne se rattachait au territoire de Rapale que

par une langue de 3 à 400 mètres. On fut obligé de le laisser

entre sept communes avant une décision de suppression.

Entre Vecovato et Monte, longue et dure contestation portant sur des terrains prolongés

des droits de propriété. Monte possédait un revendiquait par

jugement arbitral un vaste terrain qui s'allongeait curieusement

entre les communes d'Ometta, de Luciana, de Vecovato

de Loreto, et tel également fut très difficile d'aboutir à une

certaine régularisation des territoires de ces communes.

On ne s'étonnera pas qu'il ait fallu, dans le seul domaine évo-

qué, si important d'ailleurs, une

longue et douloureuse négociation française pour disposer

59 ANNEE N° 84

PRIX UN FRANC

MERCREDI 17 JANVIER 1945

# Le Petit Bastiais

ADMINISTRATION ET REDACTION : 4, Bd Général Bonaparte — Bastia

Adresse Télégr. : BASTIAIS-BASTIA

Tél. N° 3 — Ch. P. 152 — R. C. 283

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Les formations communales

Les terrains prolongés

DE VIOLENTS COMBATS

sont en cours dans tous les secteurs

MOSCOU, 16 janvier. — Sur tout le front de l'Est l'armée rou-

ge a l'initiative des opérations. De violents combats se dérou-

lent en Pologne méridionale. Les troupes du 1er front d'U-

kraine ne sont plus qu'à 90 km de la frontière du Reich, en 24

heures les troupes ont avancé de 25 km.

La voie ferrée Cracovie-Var-

sovie a été coupée en plusieurs endroits.

Les Allemands admettent qu'en

Prusse Orientale les troupes so-

viétiques ont percé les lignes de

défenses allemandes, en deux en-

droits.

La 15me division d'infanterie

et plusieurs formations blindées

sont lancées dans la bataille.

Le Maréchal Malinovsky pour

suit son avance en Tchécoslova-

quie.

MOSCOU, 15 janvier. — Com-

munique soviétique :

Poursuivant leur grande offen-

sive dans le sud de la Pologne,

les Russes ont capturé hier des

embranchements de voies fer-

rées dans la région de Cracovie.

En Pologne nos armées sont

déjà à moins de 50 kms à l'ou-

est de la Vistule.

En bref, l'administration vou-

rait supprimer : 1° les ilôts com-

munaux enclavés dans les ter-

ritoires d'autres communes, et qui

se trouvaient parfois très loin

des communes mères ; 2° les

terrains prolongés.

Des enclaves, ainsi définies

plus haut, il en existait une cen-

taine en Corse ; la résistance à

leur suppression, à leur rattachement aux communes riveraines

à leur groupement même en une commune nouvelle

(Aia, Cotti-Chiavari, Serra-di-Ferro, Agliani, Casavecchia, etc.)

du cédé en présence de la loi que et de la loi.

Il fut plus difficile d'aboutir à la suppression des terrains pro-

longés d'une commune dans le territoire d'une autre, et qui con-

stituaient des enclaves incomplètes. Citons les deux cas types.

Pieve et Rapale possédait par indivis (première difficulté)

un terrain qui se prolongeait en

tre les territoires de non moins de cinq autres communes : Ol-

metta di Tada, Oletta, St-Florent, Sano-Pietro et San Gavino (au

tre difficile). Ce terrain assez important puisqu'il comptait en

## PROGRESSION ALLIÉE

### Au nord du saillant des ARDENNES

Les troupes américaines venant du nord opèrent leur jonction avec celles du sud

LONDRES, 16 janvier. — Le

long de la frontière nord du sa-

illant allemand les britanniques

ont progressé de 1 km 500 au

de la ligne Malmédy-Laroche.

Les troupes américaines ve-

nant du nord ont opéré leur

jonction avec les troupes venant

du sud.

Dans la Basse Alsace la bat-

telle se poursuit dans la ligne

Maginot au sud de la forêt de

Haguenau.

Un important mouvement de

troupes est signalé à l'est de

cette région. Von Rundsted dirige

ses renforts vers la Basse-Al-

sace.

Des patrouilles ennemies ef-

fectuent des sondages dans les

positions alliées.

LONDRES, 16 janvier. — Com-

munique du GQG des forces al-

liées sur le front de l'ouest :

Dans la journée une contre-

Atout sud-est de Runkh près de

la frontière Germano-luxem-

bourgeoise nous avons chassé

l'ennemi de Tettingen.

Nos chasseurs bombardiers

ont détruit des maisons fortifiées

dans la région d'Houffalize et

ont atteint des ponts ferroviai-

res et routiers de Prüm, jus-

qu'à l'est de Malmédy.

Nos bombardiers moyens et

légers ont attaqué des commu-

nications à Toul et au sud de

St-Vith à Schleiden à l'est de

Montjoie, ainsi qu'à Bieche,

allant jusqu'à 900 mètres, mal-

gré la résistance acharnée et le

terrain difficile à la pointe sud

du saillant des Basse-Vosges.

Des combats continuent dans

lire la suite en page 2

ITALIE

LONDRES, 15 janvier. — Com-

munique du GQG des forces al-

liées de Méditerranée :







<b>TARIF DES ABONNEMENTS</b>	
3 mois :	90 frs
6 mois :	140 frs
1 an :	250 frs

## CITATIONS

M. Georges LECA, ingénieur civil à Caubianca, actuellement sur le front d'Alsace vient d'être décoré par le général de Lattre de Tassigny de la Croix de guerre avec étoile de vermeil et étoile de bronze et avec les citations suivantes :

**A L'ORDRE de la DIVISION**  
« Le Sergent-Chef LECA Georges, de la Cie "A" du Génie pour le motif suivant :  
« Sous-Officier d'un courage et d'un esprit offensif magnifique. Adjoint au chef de Section, le 29 septembre 1944 à Rocologne, particulièrement

« contribué au déminage et au  
« déchargement des « abalis-pie

« ges » de la côte N, au pon

« sud de Rocologne, montrant  
« constamment l'exemple, tou-  
« jours en avant de ses hommes

« saug, jamais cesser de s'assu-  
« rer de la parfaite exécution de  
« sa mission.  
« Croix de guerre avec une é-  
« toile vermeille et une dorée.  
Signé :

DE LATTRE DE TASSIGNY  
A L'ORDRE du CORPS  
d'ARMEE  
« Troisième Section de la Com  
pagnie du Génie » 1.

« Pendant la période du 25 au 29 septembre 1944 a effectué

sous de violents bombarde-  
ments d'artillerie, le déminage  
et le dépiégeage de l'itinéraire  
Protey-Palente-Magoy. Il s'écou-  
le du nord des bois de la Mannue,  
indispensable au développe-

ment des opérations et au ravitaillement des unités engagées. Sans souci des fatigues, a continué son travail les 30 septembre et 10 octobre dans les rues de Rocologne.

« A soulevé l'admiration des  
unités voisines, par la perfec-  
tion de sa préparation techni-  
que, son sang-froid, et le flair  
de ses sapeurs indigènes. »

Signé :

**DE LATTRE DE TASSIGNY**  
Nous sommes heureux et fiers  
de féliciter notre concitoyen de  
ce brillant exemple de courage  
technique. Nous y joignons nos  
cordiales compliments à ses

spéciaux compliments à Madame Georges Leca de Casablanca, sa femme, et à Madame Vve Jean-Baptiste Leca, sa mère. Puisse celle-ci trouver dans l'héritage de son fils quelque consolation.

Les parents de la famille Leca  
qui habitent Catia apprendront

avec une vive satisfaction la belle conduite du sergent-chef Leca.

-----

mergers.

Il est entendu que nous vi-

ous en économie dirigée, que combattre le marché noir est un devoir pour les pouvoirs publics.

Mais si le berger est facile à atteindre et s'il est possible de tuer le loup, les agneaux et tous

autres produits du troupeau, qui  
tente de freiner le propriétaire  
dans la vente de ses maigres pa-

ures, surtout en présence d'un  
iver aussi rigoureux que celui  
de nous vivons.



le pour tous et aucune classe de la société ne doit s'enrichir au détriment de l'autre. Décreté c'est bien, agir c'est mieux.

Le bûcher cessera d'être dévastateur, voir incendiaire, quand la part qui lui revient dans la production sera non aléatoire et fléchissante mais proportionnelle.

C. de L.

La question de la réintégration de l'INDOCHINE dans le giron de la France ne se pose plus.

Adhérer à l'Association Nationale pour l'Indochine, 26, Cours Grandval, AJACCIO, 10 francs par an, mandat-carte. Permanence 1 ou 2 fois par semaine.

AVIS DE DECES

M. et Mme Adrien Truc et leurs enfants : Mlle Ninette Truc ; M. et Mme Félix Truc et leurs enfants ; M. et Mme Joseph Tortoni et leurs enfants ; Mme Bippino Tommasi et ses enfants ; Mme Henri Moretti et ses enfants ;

La famille Dominique Truc ; La famille Henri Truc ; Les familles Scotti, Garmandier, de Perelli della Rocca, Patrimonia et Bonerandi,

ont la douleur de faire part du décès de

Mme Marguerite TRUC née MORETTI

décédée à Bastia le 14 janvier 1945, munie des Sacraments de l'Eglise.

La levée du corps a eu lieu le 15 janvier 1945 à 16 heures.

CUTTOLI-MATRA

Mme Torre ; M. Torre Augustin, ancien maire de Cuttoli-Matrazzola, propriétaire de la propriété de la Rocca, au profit de l'Elat.

MOSCOU. — A Lublin, une manifestation a eu lieu pour célébrer la libération de la capitale polonaise.

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour le grade d'Inspecteur adjoint du Contrôle Economique aura lieu les 23, 29 et 30 mars 1945.

Il est ouvert :

1°) Aux contrôleurs principaux ou contrôleurs du Contrôle Economique, aux fonctionnaires du cadre principal des régies financières, ainsi qu'aux fonctionnaires qui peuvent leur être assimilés.

2°) Aux rédacteurs des administrations centrales des administrations d'Etat.

3°) Aux titulaires d'une Baccalauréat ou d'un doctorat, aux officiers, ou anciens officiers du cadre actif, ainsi qu'aux anciens élèves ayant satisfait aux examens de sortie des grandes écoles de l'Etat.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

## Discours du Général de Gaulle

(suite de la 1re Page)

A ce sujet je dois dire hautement que l'administration française après les dures épreuves subies depuis plusieurs années est à la hauteur de sa tâche, dévouée au public sous l'impulsion du gouvernement.

Je me garderai de dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, au contraire, du poste où je me trouve, je mesure les progrès que nous avons à faire dans ce domaine comme dans les autres.

C'est l'effort et chaque peine de chaque homme de chaque femme et de chaque enfant de France qui demeurent à la base du triomphe de la guerre et du redressement national. Il n'y a pas une douleur consentie qui ne contribue au triomphe du pays, tout comme la souffrance du soldat.

Français et Françaises, dans le monde, aujourd'hui, chacun regarde la France... allons, suivons notre route, vous le savez comme moi, le meilleur est au bout du chemin.

GRECE

ATHÈNES, 17 janvier. — Les Eliax se sont retirés au delà des lignes fixées par les conditions d'armistice.

NOUVELLES DIVERSES

PARIS. — Une ordonnance parue hier au « Journal Officiel » a annoncé la dissolution et la liquidation de la société anonyme des usines Renault, au profit de l'Etat.

MOSCOU. — A Lublin, une manifestation a eu lieu pour célébrer la libération de la capitale polonaise.

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour le grade d'Inspecteur adjoint du Contrôle Economique aura lieu les 23, 29 et 30 mars 1945.

Il est ouvert :

1°) Aux contrôleurs principaux ou contrôleurs du Contrôle Economique, aux fonctionnaires du cadre principal des régies financières, ainsi qu'aux fonctionnaires qui peuvent leur être assimilés.

2°) Aux rédacteurs des administrations centrales des administrations d'Etat.

3°) Aux titulaires d'une Baccalauréat ou d'un doctorat, aux officiers, ou anciens officiers du cadre actif, ainsi qu'aux anciens élèves ayant satisfait aux examens de sortie des grandes écoles de l'Etat.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

Les demandes d'inscription devront être adressées, AVANT LE 15 FÉVRIER 1945 au Directeur départemental du Contrôle Economique, 5, rue général Camille à Ajaccio.

Le nombre des candidats à admettre à ce concours est fixé à 25 au maximum.

## Atravers la Corse

FILOSORMA

Mgr Lloa, accompagné de M. le Chanoine Marin, a fait une tournée pastorale dans la région du Filosorma.

Il nous est agréable de reproduire ci-dessous l'excellent discours de bienvenue prononcé par M. Flori, maire de Manso ; nous publierons d'autre part, des fois, une belle et longue poésie en corse du poète Pampagiolu.

« Excellence, « Depuis, peut-être trois cents ans, nul évêque n'a foulé ce coin de la Corse, qui semble déshéritée.

« Déshéritée, il ne l'est pas. Il a un passé prestigieux et un présent laborieux.

« Le Filosorma, autrefois colonie grecque, puis romaine, a connu un magnifique essor avec le christianisme.

« Les deux églises : St-André et St-Pierre, et les 15 chapelles : St-Georges, St-Christina, St-Laurent, St-Luce, St-Quilicus, St-Pancrace et d'autres encore, ont remplacé les temples et les hauts-lieux païens.

« Les Franciscains, dès 1250, y avaient bâti le couvent de la Selva, appelé plus tard de la Sella et que nous appelons aujourd'hui : Santa Maria. Hélas ! de tout ce passé religieux, nous ne voyons que des ruines. Les turcs en 1534, les Génois, de 1650 à 1750 et la révolution de 1789, ont détruit églises, chapelles et couvent, mais n'ont pas tué l'attachement à la terre, ni l'attachement au Christ.

« Qui pourrait détruire ce coin de montagnes qui défient les siècles ? Notre foi est plus solide que nos rochers. Ici, c'est la famille qui fait tout, et qui est tout. D'ailleurs, nous ne faisons qu'une seule famille, où tout est ordre et harmonie. Maître, inséparable et clerc s'entendent à merveille. Cette union nous a été léguée par nos ancêtres. Ils nous ont légué aussi l'amour du travail. Nous labourons les collines, nous creusons les vallées et la terre est notre grande amie.

« Nous donnons la vie à la terre ; vous venez, Monseigneur, donner la vie à nos âmes. Ressuscitez la terre, ressuscitez les âmes, c'est vraiment faire revivre la France et c'est faire œuvre de Dieu.

« Ainsi, après l'aube de la libération, la France verra le grand jour de la liberté, de la joie et de la paix.

« Ce jour ne peut tarder ; hâtez-le par vos prières et nous pourrions bientôt chanter le « Te Deum » de la victoire.

« Mais, d'ores et déjà nous crions tous en chœur : « Vive le Christ, Vive la France, Vive Monseigneur ! »

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

## CHRONIQUE LOCALE

MEMENTO

Vendredi 19. — St-Sulpice.

MAIRIE DE BASTIA

Les Réservistes dont les noms suivent ont été pris de se présenter à la Mairie, Bureau Militaire, munis de leurs livrets de famille :

Ortol Ange ; Quillet Jean-Baptiste ; Pansel Antoine ; Luciani Pierre Marie ; Gregori Ange Vincent ; Dalsi André ; Vincenzi Michel ; Villa Nonce ; Marazzi Jean ; Ferrarini Arcadius ; Vanderbank Auguste Henri ; Cipponi Georges.

MAISON DU PRISONNIER DE BASTIA

(Arrondissements de : BASTIA, CORTE, CALVI)

EXPEDITION DE COLIS EN ALLEMAGNE

Afin d'éviter toutes erreurs ou malentendus possibles, les familles, ayant un des leurs prisonniers ou déportés en Allemagne, sont priées de s'en tenir aux prescriptions officielles suivantes :

1°) Pour les prisonniers de guerre, actuellement dans les Stalags ou dans les Kommandos, aucun envoi de colis n'est possible, pour le moment. Les familles seront immédiatement averties dès que les expéditions se feront rétablir.

2°) Les détenus civils en Allemagne, (Internés politiques dans les camps de concentration) peuvent recevoir un colis mensuel de trois kilos, ce colis sera acheminé sous le couvert de la Délégation Départementale de la Croix-Rouge à Ajaccio.

3°) Pour les autres catégories de travailleurs en Allemagne, (Prisonniers transformés en travailleurs libres, Déportés des Chantiers de Jeunesse, au titre de la Relève ou du Service du Travail Obligatoire) les familles sont instamment priées de se faire connaître d'URGENCE à la Maison du Prisonnier de Bastia, en nous communiquant les adresses, exactes, en vue d'un renouveau précis qui nous permettra de leur faire parvenir sous peu des échantillons spéciaux. Ces instructions complèteront leur seront communiquées par la voie de la Presse.

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

Le Directeur : Ph. DURIZY

« SEMAINE DE L'ABSENT »

Les maîtres des communes s'adressent, nous ont adressé le montant des souscriptions faites dans leur commune, au bénéfice du « Livre du Prisonnier et Déporté ».

Ville di Paraso : 5.379 frs ; Avapessa : 685 francs.

Dès que toutes les sommes des ténies à la même œuvre, nous serons parvenues, nous en communiquerons le détail à nouveau.

Dés à présent, merci à tous ceux qui y ont participé.

ANNEE N° 67

PRIX UN FRANC

SAMEDI 20 JANVIER 1945

# Le Petit Bastiais

ADMINISTRATION ET REDACTION : 4, Bd Général Bonaparte — Bastia  
Avec le Journal de la Corse  
Tél. N° 3 — Ch. P. 452 — R. C. 2832

CHRONIQUE DE LA VIEILLE

PIONNIERS AGRICOLES en Corse

Les étrangers à la Corse qui s'y établissent, le plus souvent par voie matrimoniale, sont généralement intéressés par les possibilités agricoles : ils les découvrent, ou, plutôt, ils découvrent les possibilités agricoles.

A l'unanimité les membres présents ont décidé de continuer la pratique observée jusqu'ici et de demander un fort qu'aucun retard ne soit apporté aux livraisons de produits.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.

M. Marinacci, président du syndicat agricole de St-Florent, a été élu membre du conseil d'administration de l'Union.

L'Assemblée s'est retirée après avoir manifesté le désir de se renouveler souvent tout en maintenant la réunion du conseil d'administration.



la bataille du Doubs est gagnée. Aussitôt, la deuxième phase commença : il s'agit de forcer le verrou de Belfort. (A suivre).

#### AVIS DE DECES

Mme Vve A.-J. Costa, libraire, ses enfants et petits-enfants : M. et Mme Etienne Cremonesi et leur fils ; M. et Mme A.-T. Santoni et leurs enfants de Porto-Rico ; les enfants et petits-enfants de feu Françoise Tusoli, née Lorenzi ; les enfants et petits-enfants de feu Jacques Lorenzi de Porto Rico, leurs parents, amis et alliés, ont le deuil de faire part du décès de :

Mlle Assomption LORENZI survenue le 18 janvier à Bastia, dans sa 84ème année, munie des Saints Sacraments de l'Eglise, leur sœur, tante, grand-tante, cousine et alliée regrettée. La levée du corps aura lieu, le 20 janvier à 9 heures 30 et l'inhumation le même jour à Sisco. M. P. P. E.

Mais en mortuaire : 1, Bd du Palais.

Mme Charles Lemesle, née Danton et son fils Christian ; Mme et M. Marcel Lemesle et leur fils ; Mme Charles Danton ; Mme et M. A. Ausi à Canavaglia ; Mme et M. P. Ausi et leurs enfants ; Mme et M. Jean-Baptiste Dionisi, L's familles Lucca et Corsini, Orsini et Raffalli de Canavaglia, ont le deuil de faire part du décès de :

Charles LEMESLE Inspecteur de Police tué dans un accident d'aviation, leur époux, père, fils, frère, petit-fils, neveu et cousin. La levée du corps aura lieu à l'Hôpital Militaire de Bastia, samedi 20 janvier à 10 heures.

Le commissaire de police chef de service, les commissaires, les inspecteurs et les fonctionnaires de la police spéciale, ont le regret de vous faire part du décès de :

M. LEMESLE Charles Inspecteur de Police mort d'un accident en mission le 18 janvier 1945.

La Fédération Socialiste de la Corse et la Section de Bastia du Parti Socialiste, ont le regret de faire part aux membres, amis et sympathisants du Parti, du décès de :

TAUTAIN et BOYER et les prient d'assister aux obsèques qui auront lieu aujourd'hui samedi à 10 heures. Réunion : Hôpital Militaire.

Le docteur Paul Savelli-Spinola ; la Marquise Paul Savelli-Spinola ; les familles Malaspina, Codet-Orsini, Luvic-Ramolino, Raffalli-Pozzo di Borgo, Gemy, Mercier, Marini, ont le deuil de faire part de la mort de :

M. MARQUE S. SAVELLI-SPINOLA plumeusement de S. Antonio, le 19 janvier 1945.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Avis de Remerciements Mme et M. Etienne Germani à Cervione, prient leurs parents, amis et connaissances, de trouver ici l'expression de leurs remerciements pour les marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion de la mort de leur bien-aimé :

JEAN GERMANI Lieutenant-Colonel d'Infanterie Coloniale mort pour la France à l'âge de 33 ans le 18 novembre 1944.

Mlle Charlotte Dérouet et sa famille, très touchées des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de sa maman chérie :

Mme Vve DEROUET prient leurs parents, amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs remerciements adressés, et les prient de leur adresser la messe de sortie de deuil aura lieu lundi 22 courant à 8 heures à l'Eglise St-Roch.

## BEMBINUTA A MONSIGNOR LIOSA

In qualità di pustu Ma di minimu valore Mi veggliu mostra discretu P'rende stu grand onore Fruciamu la ben vnutu A la nostra Monsignore.

Un idiosoru più fundatu, L'avaria fatta in francese Ma so pocu allitteratu Un posu piglia s'impre, Li faciu sta poesia A l'usu di lu paese

Dunque in dialettu corsu, lingua materna e nustrale, Furaghju quellu che possu, Solu s'arciu triefale Mi scusu per Monsignore S'ellu mi capisce male.

A u nome di tutti noi O Monsignor, vi salutù, D'esse statu cusi bravu Curaghgiu è risaltatu ; S'iatu puru cunvutu Chi site lu benivutu.

Site voi l'unicu e primu A vene in quista contrata, Un l'ha mai trovu lmu Sta valle cusi scantata ; E ceru Padre Chuvanni Quellu chi la v'ha insignata.

Per col vecchi e g'elli Brilla e la cunsulazione, Di vede la vostra Midria Chi spande r'iglione, E simu tutt'innanti ; Di u vostru bellu bastone.

Si mai et scusarete Simu veri machiglioli, In stu logu chi vulete Un c'è che lavurghiol ; Pas urli e filidrici Ma tutti bravi figlioli.

Sarete smaravigliatu Di sti provari abidanti Un erudu di fa piciaù Per di che simu ignuranti ; Ma fieri Corsi quatuque, Nimu ci passa davanti.

Qui si vive a la campagna S'ul'dari e ridirali, Pane di granu si magna, Sinza cunze mercati Tonninu s'impre l'usanza Di i nostri vecchi antinatti.

Adurmu trè santi in sta capella Ricunsigliu tantu valurosi,

Santa Lucia ch'è una vera perla (si) Ha da u luce ancu l'occhi chio. Ghiasapu e Anticu, patenti e divini Fra i santi più miraculosi.

Facciu sta strova trieta e spignale Pe i nostri caseali a la baglia Hanu viratu un sangue virg nale Tazzati da tanta mitraglia Morti gloriosi e cupiti d'onore Omi si stu machiccia oppo di vaglia.

In dinocchie prighemu tutti quan (u) Pe i nostri numerosi prighuneri Chi si trovanu chiosu in quellu campu.

A mezz'a baintette fil di ferri Familli, scaldi e spugliati, Carchi d'angoscia e di varil pluri.

Dumandemu una grazia a li san (u) Eili ghi so distin'i e generosi Di protette i nostri combattenti Chi battenu pè a Francia curag-

Un'ardente preghiera la formu, In u sincura fedè divisione, A Ghieu Cristu chi tant'adure- (mu) Ch'ellu ci mandu prestu à Napo-

A Ghjuvanna d'Arca, quella gue- (riera) Per salva un'altra volta a naziò (na) A Francia d'oghie sta risp'ata E garantu sta lu so imperu, Carlu de Gaulle in cu la nova (armata) E u so curaggu di gran guer-

Pigra la vindetta di u passatu Dend'una liziosa a u mondu in- (teru) Di ringraziu a tutti di core D'avè salutu la m'ò posata Facciu una rivrenza Monsigno-

Pilicteghiu la so compagnia, A rivideci prestu, si d'u vule, Pace e salute a tutti e cusi, (re) PAMPASGIOLU.

27 Novembre 1944.

#### AVIS

Un concours ouvert aux hommes et aux femmes pour l'admission à l'emploi de Rédacteurs stagiaires à l'Administration Centrale de la Préfecture de Police s'ouvrira dans le courant du 1er trimestre 1945.

Le registre d'inscription des candidats sera clos le mercredi 31 janvier 1945.

Les conditions d'admission et le programme des matières du concours sont tenus à la disposition des candidats à la Direction du personnel, au Budget et du Matériel de la Préfecture de Police (P. P. P.). Les candidats et candidates doivent être, soit diplômés des Grandes Ecoles, soit titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent.

Emoluments annuels de début : 47.000 frs auxquels s'ajoutent, le cas échéant, les allocations familiales et un supplément d'indemnité de résidence.

Les rédacteurs peuvent accéder aux grades de sous-chef et de Chef de Bureau, Sous-Directeurs et Directeurs.

#### REGENT - CINEMA

CETTE SEMAINE Aujourd'hui une seule séance à 16 heures

BRIGITTE HELM

ET

PIERRE BLANCHARD

DANS

#### L'ATLANTIDE

DE PIERRE BENOIT

ANNÉCY ET SON LAC (Documentaire)

LES NOUVELLES ACTUALITÉS DE LA FRANCE LIBRE

## Chronique Locale

### MEMENTO

Samedi 20. — St Sébastien.

Pharmacie de garde

Pharmacie P. A. QUILICI, Bd du Palais.

### RAVITAILLEMENT

Le R. G. Communiqué : La mise en place des rations de pâtes et légumes secs du mois de décembre a été faite le 17 courant.

Les consommateurs pourront donc retirer ces rations chez leurs épiciers (anciennes inscriptions).

Une mise en place de 220 grs de fromage bleu a été faite le 18 courant.

Cette ration sera servie d'après les nouvelles inscriptions.

SOUS LA PRESIDENCE DE SEBASTIEN DE CASALTA Assisté des camarades : VILLOUTREIX, SOULIER, SOULAYROL, PAOLI J. et NOVELLA

### LE PARTI SOCIALISTE

DONNERA DIMANCHE 21 JANVIER de 14 heures à 20 heures

à la SALLE DES FETES du Théâtre Municipal

### Grande Matinée DANSANTE

BUFFET ASSORTI

### Nouvelles Religieuses

PAROISSE St-MARIE

Demain dimanche, c'est-à-dire « Quarante Heures », Messe d'Exposition et de Communion à 7 heures. Messe Solennelle à 11 heures, au cours de laquelle la Chorale chantera la Messe à 2 voix. Mlle Santini, le « Sanctus » de Beethoven et M. Tarochi le « Panis » de C. Franck.

Le soir, Vêpres à 4 heures, Sermon par le R.P. Supérieur des Capucins, Procession du T. S. Sacrement. « O Salutaris » à 3 heures de Nierdy Meyer, par M. Nevick et Mlle Samiani et Chœur. « Tantum » de Geoffrey Sautier à 3 voix par la chorale. Te Deum.

### EXAMENS D'APTITUDE AUX BOURSES NATIONALES

Par arrêté du 24 novembre 1944, la session des examens d'aptitude aux bourses nationales d'enseignement du second degré de Cours Complémentaires, s'ouvrira le 3 janvier 1945.

Les centres d'examen prévus pour la Corse sont : Ajaccio, Bastia, Corte.

Les épreuves écrites des premières et deuxième séries auront lieu le jeudi 3 mai à partir de 8 heures du matin.

Les épreuves écrites des autres séries auront lieu le jeudi 17 mai à partir de 8 heures du matin.

Les inscriptions seront reçues du 15 décembre au 31 janvier 1945.

Les dossiers d'inscription des candidats dont la famille réside en Corse, seront remis aux chefs d'établissements et directeurs d'écoles pour être transmis avant le 31 janvier 1945 au Vice-Rectorat de la Corse à Ajaccio.

SOMMES acheteurs bottilliers Vidi. Comptoir Corse des Verres et Glaces, Route du Cap, Bastia.

Abonnement du « Petit Bastiais »

Directeur-Gérant : M. BIANCONI

### REVENUES FISCALES

A OPERER EN 1945

SUR LES TRAITEMENTS SALARIAIRES, PENSIONS ET RENTES VIAGERES

Une ordonnance qui vient d'être publiée au « Journal Officiel » du 31 décembre 1944, porte aux règles de calcul l'impôt portant sur les traitements, salaires, pensions et les viagères les modifications suivantes :

— la limite d'exonération élevée de 10.000 à 20.000 frs ;

— les taux de réduction pour charges de famille sont maintenant fixés à 15 % pour deux premiers enfants à charge et à 45 % pour chaque enfant à charge à partir du troisième.

Ces mesures ayant été comptées du 1er janvier, de nouveaux barèmes vont être établis pour 1945.

En attendant que ces barèmes puissent être mis à leur disposition, les employeurs, chargés d'opérer la retenue de l'impôt, doivent, ainsi que le prévoit la loi, continuer à faire l'application des barèmes actuellement en vigueur, mais ils doivent, au préalable, déduire des paiements imposables, les versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Toutefois, aucune retenue doit être opérée au titre de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

Si l'on prend, à titre d'exemple, le cas d'un employé à un salaire de 100.000 frs, on voit que la retenue de l'impôt sur les paiements domaniaux, après déduction des versements effectués par les contribuables pour les paiements hebdomadaires, à 150 frs pour les paiements hebdomadaires, à 230 frs pour les paiements de décade, à 350 frs pour les paiements de quinzaine, à 450 frs pour les paiements de mois, à 1.875 frs pour les paiements trimestriels de pensions ou de rentes viagères.

# Le Petit Bastiais

000018

### ADMINISTRATION ET REDACTION

Ed. Général Bonaparte — Bastia

Adresse Télégr. : BASTIA-BASTI

Tél. N° 3 — Ch. P. 152 — R. C. 2832

### Journal Republicain d'Information et de Libération Nationale

Directeur-Rédacteur en Chef : MARTIN BIANCONI

### TARIF DES ABONNEMENTS

3 mois : ..... 90 frs

6 mois : ..... 140 frs

1 an : ..... 250 frs

### CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

#### Anciennes votations

#### Circonscriptions électorales

Avant 1830, et même lorsque fut établi, par la révolution de 1848, le suffrage universel, on avait, pour tous les scrutins, des circonscriptions électorales, qui étaient, à l'époque, les mêmes que les cantons, et c'était la raison pour laquelle, à l'époque, on ne comptait pas de députés élus par les communes, mais de députés élus par les cantons.

En 1830, par la création d'un plus grand nombre de circonscriptions électorales, soit de centres de votation, ainsi que l'a ordonné une loi récente, cette loi avait attribué aux communes le droit de voter pour les représentants cantonaux et législatifs. Grave jonction, qui mettait en jeu bien des intérêts électoraux : le lieu de votation pouvait modifier des résultats. On s'en rend compte.

Des conseils généraux suggèrent de laisser au Préfet le droit de fixer les nouvelles circonscriptions, mais la majorité cotisation ouvrière aux assemblées de l'assemblée refusa d'adhérer à ce projet, et le Préfet ne put que se résigner à appliquer le barème existant, qui n'y tenait pas.

Il y avait 61 cantons, donc le nombre de bureaux ; ce nombre de bureaux fut élevé à 91, trente de plus. Plus tard, maintes fois, le nombre de bureaux fut augmenté, et on en arriva à 100.

En 1830, par la création d'un plus grand nombre de circonscriptions électorales, soit de centres de votation, ainsi que l'a ordonné une loi récente, cette loi avait attribué aux communes le droit de voter pour les représentants cantonaux et législatifs. Grave jonction, qui mettait en jeu bien des intérêts électoraux : le lieu de votation pouvait modifier des résultats. On s'en rend compte.

Des conseils généraux suggèrent de laisser au Préfet le droit de fixer les nouvelles circonscriptions, mais la majorité cotisation ouvrière aux assemblées de l'assemblée refusa d'adhérer à ce projet, et le Préfet ne put que se résigner à appliquer le barème existant, qui n'y tenait pas.

Il y avait 61 cantons, donc le nombre de bureaux ; ce nombre de bureaux fut élevé à 91, trente de plus. Plus tard, maintes fois, le nombre de bureaux fut augmenté, et on en arriva à 100.

En 1830, par la création d'un plus grand nombre de circonscriptions électorales, soit de centres de votation, ainsi que l'a ordonné une loi récente, cette loi avait attribué aux communes le droit de voter pour les représentants cantonaux et législatifs. Grave jonction, qui mettait en jeu bien des intérêts électoraux : le lieu de votation pouvait modifier des résultats. On s'en rend compte.

Des conseils généraux suggèrent de laisser au Préfet le droit de fixer les nouvelles circonscriptions, mais la majorité cotisation ouvrière aux assemblées de l'assemblée refusa d'adhérer à ce projet, et le Préfet ne put que se résigner à appliquer le barème existant, qui n'y tenait pas.

Il y avait 61 cantons, donc le nombre de bureaux ; ce nombre de bureaux fut élevé à 91, trente de plus. Plus tard, maintes fois, le nombre de bureaux fut augmenté, et on en arriva à 100.

En 1830, par la création d'un plus grand nombre de circonscriptions électorales, soit de centres de votation, ainsi que l'a ordonné une loi récente, cette loi avait attribué aux communes le droit de voter pour les représentants cantonaux et législatifs. Grave jonction, qui mettait en jeu bien des intérêts électoraux : le lieu de votation pouvait modifier des résultats. On s'en rend compte.

Des conseils généraux suggèrent de laisser au Préfet le droit de fixer les nouvelles circonscriptions, mais la majorité cotisation ouvrière aux assemblées de l'assemblée refusa d'adhérer à ce projet, et le Préfet ne put que se résigner à appliquer le barème existant, qui n'y tenait pas.

Il y avait 61 cantons, donc le nombre de bureaux ; ce nombre de bureaux fut élevé à 91, trente de plus. Plus tard, maintes fois, le nombre de bureaux fut augmenté, et on en arriva à 100.

En 1830, par la création d'un plus grand nombre de circonscriptions électorales, soit de centres de votation, ainsi que l'a ordonné une loi récente, cette loi avait attribué aux communes le droit de voter pour les représentants cantonaux et législatifs. Grave jonction, qui mettait en jeu bien des intérêts électoraux : le lieu de votation pouvait modifier des résultats. On s'en rend compte.

Des conseils généraux suggèrent de laisser au Préfet le droit de fixer les nouvelles circonscriptions, mais la majorité cotisation ouvrière aux assemblées de l'assemblée refusa d'adhérer à ce projet, et le Préfet ne put que se résigner à appliquer le barème existant, qui n'y tenait pas.

Il y avait 61 cantons, donc le nombre de bureaux ; ce nombre de bureaux fut élevé à 91, trente de plus. Plus tard, maintes fois, le nombre de bureaux fut augmenté, et on en arriva à 100.

En 1830, par la création d'un plus grand nombre de circonscriptions électorales, soit de centres de votation, ainsi que l'a ordonné une loi récente, cette loi avait attribué aux communes le droit de voter pour les représentants cantonaux et législatifs. Grave jonction, qui mettait en jeu bien des intérêts électoraux : le lieu de votation pouvait modifier des résultats. On s'en rend compte.

Des conseils généraux suggèrent de laisser au Préfet le droit de fixer les nouvelles circonscriptions, mais la majorité cotisation ouvrière aux assemblées de l'assemblée refusa d'adhérer à ce projet, et le Préfet ne put que se résigner à appliquer le barème existant, qui n'y tenait pas.

### FRONT DE L'OUEST

## Le général Patton déclanche une attaque sur le flanc sud du saillant

LONDRES, 20 janvier. — En Hollande les Britanniques continuent à gagner du terrain dans la région de Sittard.

Dans le secteur des Ardennes la situation est à peu près la même.

Au nord de Strasbourg des éléments ennemis ont réussi à passer le Rhin, mais ils ont été refoulés.

BERLIN, 19 janvier. — L'Agence Transocéan annonce aujourd'hui que le général Patton a déclanché une attaque sur un large front entre Wiltz et Wallendorf sur le flanc sud du saillant.

De violents combats sont en cours.

MOSCOU, 20 janvier. — Dans 5 ordres du jour, le maréchal Staline a annoncé la prise de Lodz par les Russes, le déclanchement de deux nouvelles offensives au sud de la Pologne et d'une autre offensive sur la frontière de Prusse Orientale.

Le dernier ordre du jour annonce que les troupes russes partant du nord ouest de Varsovie et avançant vers le nord ont pris la ville de Lodz.

En Prusse Orientale les troupes de l'armée rouge ont déclanché une offensive lundi dernier et au cours de 5 jours de combats elles ont avancé de 45 km sur un front de 60 km. Elles se sont emparées de Pila, à 20 km à l'intérieur de la frontière et de plus de 300 localités.

Au sud-est de Cracovie une nouvelle offensive a été également déclanchée et les troupes russes poursuivent leur progrès.

PARIS, 19 janvier. — La situation sur le front oriental : Les événements à l'est évoluent avec une rapidité qui rend presque impossible de suivre avec exactitude la position des colonnes soviétiques.

Her le Maréchal Rokossovsky a nettoyé toute la région comprise entre la capitale polonaise et la Prusse Orientale s'emparant d'un millier de localités.

Les troupes de Jukov et de Konev ont poursuivi le nettoyage en Pologne Centrale.

Leurs unités attaquent actuellement Lodz, du nord, de l'est et du sud.

En Pologne centrale les puissants coups de bottin du maréchal Jukov ont disloqué complètement le dispositif allemand.

Hier plus de 500 localités aux environs de Lodz ont été libérées sans combats.

La voie ferrée unissant Lodz à la Silésie est occupée et les allemands se replient rapidement vers l'ouest.

</



LUNDI 22 & MARDI 23 JANVIER 1945

BIBLIOTHEQUE  
Quotidien Repub  
BASTIA  
MUNICIPAL

**TARIF DES ABONNEMENTS**

mois : .....	90 frs
mois : .....	140 frs
an : .....	250 frs

## La Conférence des 3 grandes puissances

PIERRE BLANCHARD  
DANS  
**L'ATLANTIDE**  
DE PIERRE BENOIT  
ANNEXY ET SON LAC  
(Documentaire)  
NOUVELLES ACTUALITES  
DE LA FRANCE LIBRE

**GUERRE  
AERIE**

18 h. 10.  
CALVI - PONTE-LECCIA - BAS  
lia (Jours pairs). — Mardi  
li et Samedi. Départ de Cal  
6 h. 45 ; arrivée à Bastia à  
heures 45.  
La relation AJACCIO-CALVI  
maintenue les jours impairs ;  
de CALVI-AJACCIO les  
jours pairs.

**ANNONCES**  
VENTE de Verres à Boire  
transformation de bouteilles.  
Comptoir Corse de Verres et  
Glaces, Toga, BASTIA.

**SOMMES** acheteurs bouteil-  
les et verres. Comptoir Corse des  
Verres et Glaces, Route du Cap,  
BASTIA.

tous les Internés dont l'adresse  
 transmise dans les conditions  
 prévues par la D. M. N° 6  
 P/SSA-2 du 27 novembre 1964  
 C. Travailleurs. — Rien  
 changé au régime en vigueur

seuls de ces commissaires distingués par ses résultats, expliquait par sa décision ténacité à les obtenir. Tous méthodes et tous agents qui dépendaient absolument de PR

MOSCOU, 21 janvier. — D'un correspondant spécial de l'agence Reuters :

Les armées allemandes qui rentrent à travers la Pologne en direction du Reich et sont matées ce soir d'un désastre qui...

Un seul bond.  
L'histoire des combats qui se  
roulent le long d'un front de  
10 kms qui va de la Prusse O-  
rientale aux contreforts des Car-  
pathes est une longue série de  
accès.  
Les lignes allemandes ont été  
généralement pluvieuses dans  
immenses secteurs.

politique étrangère, les Russes n'ont pas de démocratie à couronner et pas de minorités à l'intérieur de leurs propres frontières à gagner à leur cause, et — pour donner une raison supplémentaire de la nécessité d'une rencontre des trois grands, puis- sances — ils n'ont pas de Con- sulté allié à consulter ou à infor-

plus grand homme d'Etat que Church et un homme politique plus habile que Roosevelt. Quoi qu'il en soit, il paraît avoir obtenu à Moscou presque tout ce qu'il voulait, et il a acquis le respect sincère de Staline. Depuis Clémenceau et Poincaré, il n'y a pas eu un leader français qui puisse se comparer à de

PRESSE AMERICAINE

(Washington Star du 26-12)

---

**DE GAULLE ET LE PACTE  
FRANCO-SOVIETIQUE**

Leland Snow, correspondant  
à Paris du « Washington Star »

MOSCOU, 22 janvier. — Pour  
suivant sa foudroyante avance  
l'armée rouge a occupé Tishu et  
pénètre dans Gumbinnen et Ins  
nomie engièr de la guerre.  
L'offensive d'hiver de Staline  
a atteint un tel degré d'intensi-  
té qu'il sera probablement pour

Disposant de la plus grande concentration de chars, de canons antiaériens et de troupes soviétiques, jamais rassemblés au cours de cette guerre, les armées de Koniév ont fait un bond de 50 kms au delà du premier point où elles ont atteint le Dniepr à Dnepropetrovsk.

Elles sont signalées maintenant à moins de 65 km de Breslau capitale de la basse de Silésie et une des grandes villes industrielles allemandes.

<sup>2</sup> Ce soir, Koniw est à 320 kms de Berlin. Il conduit l'attaque destinée à submerger Breslau d'un seul bond.

L'histoire des combats qui se déroulent le long d'un front de

Les lignes allemandes ont été  
littéralement pluvieuses dans  
d'immenses secteurs.

(Lire la Suite en 2me Page)

(Washington Star du 26-12)

---

**DE GAULLE ET LE PACTE  
FRANCO-SOVIETIQUE**

Leland Stowe, correspondant  
à Paris du « Washington Star »

« Ce que les russes ont fait — et ce que Washington n'a pas fait dans une mesure aussi élee due — c'est de reconnaître de Gaulle comme une grande force morale à l'intérieur de la France. Il n'y a pas aujourd'hui que deux grandes forces en France : de Gaulle et le Parti Communiste... Si de Gaulle ne réalise pas

les réformes — nationalisations des usines de guerre, des mines, des compagnies électriques et des banques — réclamées par la population, notamment par les modérés et même par la majorité des catholiques, parti de démocrates chrétiens, il poussera un grand nombre de modérés français dans le camp des communistes. »

Siowe termine par cet éloge de

de Gaulle « Plus vous apprenez de choses concernant de Gaulle, et plus il apparaît comme un phénomène surprenant. Et en qu'il appartienne à la carrière militaire de Gaulle se monre un homme politique extraordinaire. Sa tâche est l'une des plus ardues, qui soit au monde. On rencontre à Paris des Français très versés dans la politique, qui affirment que de Gaulle est un

plus grand homme d'Etat que Churchill et un homme politique plus habile que Roosevelt. Quoi qu'il en soit, il paraît avoir obtenu à Moscou presque tout ce qu'il voulait, et il a acquis le respect sincère de Staline. Depuis Clémenceau et Poincaré, il n'y a pas eu un leader français qui puisse se comparer à de Gaulle. »

Paulle. »















« dire qu'il n'a pas éprouvé ces moments difficiles ? C'est-à-dire l'esprit d'équipe » qui nous permet de les surmonter et de continuer le travail commun. Cet esprit d'équipe est fait de discipline intellectuelle, de devoir, de libération, de confiance et d'affection. Vous l'avez pratiqué de puis six mois et je vous félicite. J'avais une certaine connaissance du métier (car c'est un vrai métier) d'officier d'Etat-Major et vous avez eu, en comptant mes conseils, pas tous jours données sur un ton gracieux, acquiescer ou perfectionner le métier. C'est un métier sans gloire qui demande une grande abnégation parce qu'il exige l'anonymat, mais il porte en lui-même sa récompense car c'est un métier qui crée. Nous nous sommes mieux vus la vie de la troupe de la jeunesse du lendemain, nous préférons nous battre face à l'ennemi et nous avoir de la lumière, mais en attendant nous avons « CREE » et « ça va » nos efforts, c'est une satisfaction intime, vous le comprenez, et d'une haute qualité. Nous avons eu l'honneur de réorganiser militairement le premier département français libéré, nous avons apporté à la France la contribution de la Corse à l'effort de guerre.

« Mon Général, « C'est avec une joie sans bornes que je vous écris aujourd'hui que je viens après de multiples démarches d'être enfin affecté au commandement d'un bataillon de Tirailleurs « Tusiens... » (Lettre du 11 novembre 1944)

« Mon Général, « Le moment tant attendu est enfin arrivé ! Cette nuit les caissons qui sont déjà dans mon campement vont m'emporter avec mon bataillon en direction de l'Alsace. Demain nous serons engagés. Je n'oublierai pas que c'est à vous, Mon Général, que je dois cette satisfaction et, avant de partir, je tiens à vous en remercier encore. J'espère de tout mon cœur que votre courageusement mon devoir en épargnant le plus possible la vie de mes hommes. C'est une véritable veille d'Austerlitz que nous passons ce soir, le 26 décembre, au milieu de nos bagages, il fait exceptionnellement un temps magnifique qui fait pressager un beau soleil d'Austerlitz, pour demain matin ! Depuis plus de quinze jours que je commande mon Bataillon, je me commence à le connaître. J'ai des officiers « épaulés » presque tous St-Cyréens et ardeurs confirmés. Mes tirailleurs sont aguerris et viennent de se battre au cours d'un long repos. Tout est donc pour le mieux et il ne reste plus qu'à nous confier à notre bonne étoile... » (Lettre du 1er décembre 1944 21 h. 30.)

Tel était le commandant Julien, mon Chef d'Etat-Major, mon Ami, Médic, Monsieur, comme lui, servait totalement, modestement pour servir. Dans l'abnégation de chaque jour, par 2-voies au sacrifice suprême pour la PATRIE. Que sont nos fautes, nos déceptions, nos angoisses même, lorsque la FRANCE marche à la Victoire.

## ANNONCES

VENTE de Verres à Boire. Transformation de bouteilles. Compagnie Corsé de Verres et Glaces, Toga, BASTIA.

TROUVE sur la commune de Trovato, un jument et son poulain. S'adresser à de Ururi, Trovato.

« Petit Bastia »

## LA GUERRE

(Suite de la 1re Page)

### FRANCE

PARIS, 24 janvier. — D'un correspondant de guerre de l'AFP : Une patrouille américaine qui avait pénétré à l'intérieur des lignes allemandes a rapporté y avoir découvert les cadavres de soldats nazis auxquels les allemands avaient relié des mines, profanant ainsi les cadavres de leurs propres soldats. Autre fait saillant des dernières 24 heures : Nos éléments avancés sur la rive gauche de la Roer ont été surpris par les avions ennemis portant les marques caractéristiques d'appareils alliés.

### RUSSIE

MOSCOU, 24 janvier. — Entre les 13 et 17 janvier, le Régiment « Normandie » opérant en Prusse Orientale a abattu 24 avions allemands et en a endommagé 7. Un pilote est porté disparu. On sait que depuis le début de la nouvelle offensive de Prusse Orientale ce groupe a été cité dans deux ordres du jour du maréchal Staline.

PARIS, 24 janvier. — De la frontière allemande, en communisme : La fuite précipitée des allemands de la Pologne a obligé les autorités allemandes à ne pas laisser les cartes d'alimentation polonaises sans partout valables dans le Reich.

LONDRES, 24 janvier. — Himmler serait arrivé dans la région de l'Odér afin de prendre des mesures d'urgence.

Le général Guderian, organisant sa première ligne de défense.

### PACIFIQUE

PEARL HARBOR, 24 janvier. — Le communiqué du GQG de l'Armée Nimitz signale que les appareils américains ont attaqué l'île Okinawa.

Cette île se trouve entre Formose et le territoire japonais.

LONDRES, 24 janvier. — Les troupes américaines se sont emparées de Concepcion à 80 kms de Manille, elles ont poursuivi leur avance à l'ouest de la route menant à la capitale des Philippines.

Le mémorandum polonais

LONDRES, 24 janvier. — Le Mémorandum polonais qui doit être remis lundi aux gouvernements britannique et américain précéderait notamment deux points : la nécessité d'une collaboration étroite polono-soviétique et la nécessité pour la Pologne d'une indépendance nationale complète, reconnue par l'Union Soviétique.

M. Archiszewski suggérerait également la création et la mise en place d'une commission internationale qui surveillerait l'administration des territoires libérés polonais jusqu'au moment où les élections générales pourraient s'y dérouler sous le contrôle des alliés.

### AVIS

Un concours pour le recrutement de 40 dessinateurs projecteurs, graphistes des Postes, Télégraphes et Téléphones sera ouvert les 13, 14 et 15 mars 1945 dans des centres qui seront désignés en temps utile par l'Administration.

Les candidats devront être nés entre le 1er janvier 1915 et le 31 décembre 1927, sauf prorogations prévues pour charges de famille.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 5 février 1945. Pour tous renseignements s'adresser à la Direction des Postes.

## L'accord Yougoslave

PARIS, 24 janvier. — L'accord signé entre M. Bros, président du comité national de la libération yougoslave et le docteur Yvan Subasic, premier ministre du gouvernement royal yougoslave a été publié le 23 janvier au soir par l'office d'information yougoslave de Londres.

Les principales stipulations sont les suivantes : Nous continuerons à représenter notre pays à l'étranger et prendrons les décisions en matière de politique étrangère suivant la ligne habituelle jusqu'à ce que la Yougoslavie démocratique fédérée établie par la décision libre du peuple ait choisi la forme définitive de son gouvernement.

Nous sommes d'accord pour que le roi ne rentre pas dans son pays jusqu'à ce que le peuple se prononce à ce sujet pour que le Conseil de Régence assure en son absence le pouvoir du souverain.

Designé par acte constitutionnel le roi sur la proposition du gouvernement royal avec l'accord du Conseil, prêtera serment au peuple.

MOSCOU, 24 janvier. — La radio soviétique rapporte que des manifestations de protestation ont eu lieu dans toute la Yougoslavie contre la récente déclaration du roi au sujet de l'accord Tito-Subasic.

La population condamne sévèrement le roi, et assure le Comité national de la libération, de sa fidélité.

LONDRES, 24 janvier. — Le gouvernement yougoslave, présidé par Subasic, s'est réuni aujourd'hui pour délibérer sur la situation créée par son renvoi par le roi Pierre.

Aucune mesure n'a été décidée. Cela signifie que M. Subasic ne se considère toujours comme premier ministre et qu'il se propose de discuter sa position en premier lieu avec le ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, et consulter à ce sujet le maréchal Tito.

WASHINGTON, 24 janvier. — Le Président Roosevelt a envoyé au Sénat pour ratification, la nomination comme ministre du commerce de M. Henry Wallace, vice-président de Soriano.

Un certain nombre de sénateurs ont exprimé des doutes sur l'habileté et l'expérience de M. Wallace, en tant que financier et homme d'affaires.

CITE DU VATICAN, 24 janvier. — On demandait aux meilleurs auteurs du Vatican l'information selon laquelle le St-Siège serait intervenu auprès du gouvernement polonais de Londres afin d'amener une solution à la crise polono-soviétique.

PARIS, 25 janvier. — Le ministre des affaires étrangères de Luxembourg est arrivé à Paris pour converser avec les hommes d'Etat français.

Les entretiens porteront sur la situation critique de la population luxembourgeoise par suite de la l'offensive allemande des Ardennes.

REGENT CINEMA KAY FRANCIS ET GEORGE BRENT DANS SA VIE SECRETE (Version Française) UN SHETCH MUSICAL LES NOUVELLES ACTUALITES DE LA FRANCE LIBRE Une séance tous les jours à seize heures, sauf les jeudis, samedis et dimanches, 2 séances à 14 et seize heures.

## Victimes du devoir

C'est à l'Hôpital Militaire que, samedi à 10 heures, eurent lieu les obsèques des victimes de l'accident de Borgo.

Les autorités civiles et militaires, les parents, les amis des défunts, et la masse imposante de nos concitoyens, étaient là pour saluer leurs dévoués.

Après l'absoute donnée dans la modeste chapelle, le convoi funèbre se dirigea sur le cimetière de Bastia, où devait avoir lieu l'inhumation.

La dans notre immense nécropole — devenue par suite des tragiques événements de septembre 1943, un vrai cimetière de la douleur — dans ce cadre d'infinité tristesse, et sous une bise glaciale, un piquet en armée rendait les honneurs — dernier hommage des vivants à ceux qui ont tout donné.

Des discours furent prononcés : Le Commandant de la base d'aviation, dans un émouvant adieu, dit tout le dévouement accompli par le sergent-chef de Kerchove, lequel projeté inopinément hors de la carlingue trouva la mort alors qu'il se portait au secours des occupants de l'appareil.

Le Commissaire Spécial Dumay retraça la vie toute de droiture et de devoir de l'Inspécteur Lemesle, qui était devenu par son mariage, notre concitoyen d'adoption.

Me Jean de Moro Giarri, au nom de la Fédération Socialiste de la Corse, adressa à son tour un dernier salut aux camarades Boyer et Toulon, venus en mission spéciale en Corse.

M. le Sous-Préfet enfin, au nom des autorités, et en son nom personnel rendit un pieux hommage, à ces quatre victimes du devoir, morts au service de la France.

Deux rescapées de l'accident, malgré leurs blessures, avaient tenu à être là ; leur présence rendait encore la cérémonie plus émouvante.

Le « Petit Bastia » adresse aux familles des victimes, ses condoléances attristées.

SAGE-FEMME ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR Mme CARLITA SIMEONI Bénédictée des concours 1941-42 Premier Prix de l'Ecole d'Accouchement Médaille de la Ville de Marseille « ouvert son Cabinet au N° 2 de la Rue St-François.

La science la plus moderne et la plus étonnante est mise au service des futures mamans et des nourrissons. Consultations, vaccinations sur rendez-vous. TEL : 214.

### AVIS DE DECES

LURI M. Jean Vecchini, Homme de Lettres ; M. François Vecchini ; M. Antoine Vecchini ; Mme Yve Julie Corvoni et ses enfants ; Mme et M. François Dominici ; Mme et M. Alphonse Vecchini ; M. et M. Charles Vecchini ; M. l'abbé Charles Vecchini à New-York ; Mlle Julie Vecchini à Erbalunga ; Mme Yve Vecchini et son enfant à Bastia ; M. Jean Vecchini à Nice ; M. et Mme Vecchini et ses enfants à Alger ; Mme et M. Charles Dominici et ses enfants à Marseille ; Mme et M. Dominique Dominici à Bastia ; Mlle Ramona Vecchini et M. Antoine Vecchini à Luri, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de : Mme Yve Josephine VECCHINI leur mère, veuve, belle-mère, tante et cousine germaine, pieusement décedée à Luri, le 9 janvier 1945, munie des Sacraments de l'Eglise. P.P.E.

## Chronique Local

ANNEE N° 93

### MEMENTO

Vendredi 25. — Ste Paule.

### ARRESTATIONS

Dans la nuit du 24 courant, gardiens de la paix de la Préfecture de Bastia, ont arrêté deux individus, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe.

Ces gardiens de la paix ont également arrêté, au cours de la même nuit, les nommés Nanni, 40 ans, Fontanabon Louis, 40 ans, Constant Antoine, 24 ans, Tarallo Lucien, 50 ans, Robert Joseph, 40 ans et Domini G. 40, 50 ans. Les renseignements recueillis par la brigade des recherches ont permis de les identifier au Parquet sous l'incrimination de vol et recel au préjudice de leur patron. Ces dix individus ont été écroués.

La brigade des mœurs a appréhendé les nommés Fournier, 25 ans et B. J. 25 ans, sans domicile fixe, qui avaient été communiés contre les personnes du 1er janvier au 31 août 1947, et j'ai la douleur de vous en informer qu'un non plus affligé encore, en ce qui concerne les dix premiers mois de 1948. Les relevés tenus par la préfecture donnent les résultats suivants : assassinats, 94 ; tentatives d'assassinats, 94 ; tentatives de meurtres, 97. Total, 191.

MOSCOU, 25 janvier. — Les troupes du 2me front de Russie Blanche ont poursuivi leur offensive en Prusse Orientale malgré une résistance désespérée de l'adversaire qui lance des grenades et des policiers dans la bataille.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche ont avancé de 35 kms après avoir anéanti les défenses de plusieurs lignes de tranchées.

Les Allemands qui ont reçu des ordres sévères luttent jusqu'à la mort.

MOSCOU, 25 janvier. — Le communiqué soviétique signale qu'au sud et au sud-ouest d'Angers nos troupes poursuivent leur offensive ont capturé la ville d'Angers ainsi que 250 autres localités.

Les troupes du 2me front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont enlevé aujourd'hui d'autres villes dont Lick Bails et de plusieurs points d'appui allemands ouvrant ainsi les approches du lac Mazurique et l'emplacement en Prusse Orientale des villes de Roemberg et de Riesenbourg ainsi que de 200 autres localités.

En même temps nos troupes ont capturé en territoire polonais plusieurs villes dont Kowalewo.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont capturé hier à la

LES ALLIES ONT PRIS MONTFORT

LONDRES, 26 janvier. — La 1re armée française a réalisé des avancées remarquables entre Strasbourg et Colmar et menace de couper en deux les troupes allemandes qui se trouvent dans la plaine d'Alsace.

Les alliés n'ont rencontré qu'une faible résistance, sauf plus au sud où ils se sont heurtés à des éléments, plus combattifs.

Au sud de la forêt de Haguenau la 7me armée américaine a rétabli le contact avec l'ennemi tout le long du front.

Les allemands ont été vu la poche des Ardennes ne laissant pour protéger leur retraite que des éléments d'arrière-garde qui

## Chronique Local

ANNEE N° 93

### MEMENTO

Vendredi 25. — Ste Paule.

### ARRESTATIONS

Dans la nuit du 24 courant, gardiens de la paix de la Préfecture de Bastia, ont arrêté deux individus, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe.

Ces gardiens de la paix ont également arrêté, au cours de la même nuit, les nommés Nanni, 40 ans, Fontanabon Louis, 40 ans, Constant Antoine, 24 ans, Tarallo Lucien, 50 ans, Robert Joseph, 40 ans et Domini G. 40, 50 ans. Les renseignements recueillis par la brigade des recherches ont permis de les identifier au Parquet sous l'incrimination de vol et recel au préjudice de leur patron. Ces dix individus ont été écroués.

La brigade des mœurs a appréhendé les nommés Fournier, 25 ans et B. J. 25 ans, sans domicile fixe, qui avaient été communiés contre les personnes du 1er janvier au 31 août 1947, et j'ai la douleur de vous en informer qu'un non plus affligé encore, en ce qui concerne les dix premiers mois de 1948. Les relevés tenus par la préfecture donnent les résultats suivants : assassinats, 94 ; tentatives d'assassinats, 94 ; tentatives de meurtres, 97. Total, 191.

MOSCOU, 25 janvier. — Les troupes du 2me front de Russie Blanche ont poursuivi leur offensive en Prusse Orientale malgré une résistance désespérée de l'adversaire qui lance des grenades et des policiers dans la bataille.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche ont avancé de 35 kms après avoir anéanti les défenses de plusieurs lignes de tranchées.

Les Allemands qui ont reçu des ordres sévères luttent jusqu'à la mort.

MOSCOU, 25 janvier. — Le communiqué soviétique signale qu'au sud et au sud-ouest d'Angers nos troupes poursuivent leur offensive ont capturé la ville d'Angers ainsi que 250 autres localités.

Les troupes du 2me front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont enlevé aujourd'hui d'autres villes dont Lick Bails et de plusieurs points d'appui allemands ouvrant ainsi les approches du lac Mazurique et l'emplacement en Prusse Orientale des villes de Roemberg et de Riesenbourg ainsi que de 200 autres localités.

En même temps nos troupes ont capturé en territoire polonais plusieurs villes dont Kowalewo.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont capturé hier à la

LES ALLIES ONT PRIS MONTFORT

LONDRES, 26 janvier. — La 1re armée française a réalisé des avancées remarquables entre Strasbourg et Colmar et menace de couper en deux les troupes allemandes qui se trouvent dans la plaine d'Alsace.

Les alliés n'ont rencontré qu'une faible résistance, sauf plus au sud où ils se sont heurtés à des éléments, plus combattifs.

Au sud de la forêt de Haguenau la 7me armée américaine a rétabli le contact avec l'ennemi tout le long du front.

Les allemands ont été vu la poche des Ardennes ne laissant pour protéger leur retraite que des éléments d'arrière-garde qui

## Chronique Local

ANNEE N° 93

### MEMENTO

Vendredi 25. — Ste Paule.

### ARRESTATIONS

Dans la nuit du 24 courant, gardiens de la paix de la Préfecture de Bastia, ont arrêté deux individus, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe.

Ces gardiens de la paix ont également arrêté, au cours de la même nuit, les nommés Nanni, 40 ans, Fontanabon Louis, 40 ans, Constant Antoine, 24 ans, Tarallo Lucien, 50 ans, Robert Joseph, 40 ans et Domini G. 40, 50 ans. Les renseignements recueillis par la brigade des recherches ont permis de les identifier au Parquet sous l'incrimination de vol et recel au préjudice de leur patron. Ces dix individus ont été écroués.

La brigade des mœurs a appréhendé les nommés Fournier, 25 ans et B. J. 25 ans, sans domicile fixe, qui avaient été communiés contre les personnes du 1er janvier au 31 août 1947, et j'ai la douleur de vous en informer qu'un non plus affligé encore, en ce qui concerne les dix premiers mois de 1948. Les relevés tenus par la préfecture donnent les résultats suivants : assassinats, 94 ; tentatives d'assassinats, 94 ; tentatives de meurtres, 97. Total, 191.

MOSCOU, 25 janvier. — Les troupes du 2me front de Russie Blanche ont poursuivi leur offensive en Prusse Orientale malgré une résistance désespérée de l'adversaire qui lance des grenades et des policiers dans la bataille.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche ont avancé de 35 kms après avoir anéanti les défenses de plusieurs lignes de tranchées.

Les Allemands qui ont reçu des ordres sévères luttent jusqu'à la mort.

MOSCOU, 25 janvier. — Le communiqué soviétique signale qu'au sud et au sud-ouest d'Angers nos troupes poursuivent leur offensive ont capturé la ville d'Angers ainsi que 250 autres localités.

Les troupes du 2me front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont enlevé aujourd'hui d'autres villes dont Lick Bails et de plusieurs points d'appui allemands ouvrant ainsi les approches du lac Mazurique et l'emplacement en Prusse Orientale des villes de Roemberg et de Riesenbourg ainsi que de 200 autres localités.

En même temps nos troupes ont capturé en territoire polonais plusieurs villes dont Kowalewo.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont capturé hier à la

LES ALLIES ONT PRIS MONTFORT

LONDRES, 26 janvier. — La 1re armée française a réalisé des avancées remarquables entre Strasbourg et Colmar et menace de couper en deux les troupes allemandes qui se trouvent dans la plaine d'Alsace.

Les alliés n'ont rencontré qu'une faible résistance, sauf plus au sud où ils se sont heurtés à des éléments, plus combattifs.

Au sud de la forêt de Haguenau la 7me armée américaine a rétabli le contact avec l'ennemi tout le long du front.

Les allemands ont été vu la poche des Ardennes ne laissant pour protéger leur retraite que des éléments d'arrière-garde qui

## Chronique Local

ANNEE N° 93

### MEMENTO

Vendredi 25. — Ste Paule.

### ARRESTATIONS

Dans la nuit du 24 courant, gardiens de la paix de la Préfecture de Bastia, ont arrêté deux individus, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe.

Ces gardiens de la paix ont également arrêté, au cours de la même nuit, les nommés Nanni, 40 ans, Fontanabon Louis, 40 ans, Constant Antoine, 24 ans, Tarallo Lucien, 50 ans, Robert Joseph, 40 ans et Domini G. 40, 50 ans. Les renseignements recueillis par la brigade des recherches ont permis de les identifier au Parquet sous l'incrimination de vol et recel au préjudice de leur patron. Ces dix individus ont été écroués.

La brigade des mœurs a appréhendé les nommés Fournier, 25 ans et B. J. 25 ans, sans domicile fixe, qui avaient été communiés contre les personnes du 1er janvier au 31 août 1947, et j'ai la douleur de vous en informer qu'un non plus affligé encore, en ce qui concerne les dix premiers mois de 1948. Les relevés tenus par la préfecture donnent les résultats suivants : assassinats, 94 ; tentatives d'assassinats, 94 ; tentatives de meurtres, 97. Total, 191.

MOSCOU, 25 janvier. — Les troupes du 2me front de Russie Blanche ont poursuivi leur offensive en Prusse Orientale malgré une résistance désespérée de l'adversaire qui lance des grenades et des policiers dans la bataille.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche ont avancé de 35 kms après avoir anéanti les défenses de plusieurs lignes de tranchées.

Les Allemands qui ont reçu des ordres sévères luttent jusqu'à la mort.

MOSCOU, 25 janvier. — Le communiqué soviétique signale qu'au sud et au sud-ouest d'Angers nos troupes poursuivent leur offensive ont capturé la ville d'Angers ainsi que 250 autres localités.

Les troupes du 2me front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont enlevé aujourd'hui d'autres villes dont Lick Bails et de plusieurs points d'appui allemands ouvrant ainsi les approches du lac Mazurique et l'emplacement en Prusse Orientale des villes de Roemberg et de Riesenbourg ainsi que de 200 autres localités.

En même temps nos troupes ont capturé en territoire polonais plusieurs villes dont Kowalewo.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont capturé hier à la

LES ALLIES ONT PRIS MONTFORT

LONDRES, 26 janvier. — La 1re armée française a réalisé des avancées remarquables entre Strasbourg et Colmar et menace de couper en deux les troupes allemandes qui se trouvent dans la plaine d'Alsace.

Les alliés n'ont rencontré qu'une faible résistance, sauf plus au sud où ils se sont heurtés à des éléments, plus combattifs.

Au sud de la forêt de Haguenau la 7me armée américaine a rétabli le contact avec l'ennemi tout le long du front.

Les allemands ont été vu la poche des Ardennes ne laissant pour protéger leur retraite que des éléments d'arrière-garde qui

## Chronique Local

ANNEE N° 93

### MEMENTO

Vendredi 25. — Ste Paule.

### ARRESTATIONS

Dans la nuit du 24 courant, gardiens de la paix de la Préfecture de Bastia, ont arrêté deux individus, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe, pris à la suite d'une rixe.

Ces gardiens de la paix ont également arrêté, au cours de la même nuit, les nommés Nanni, 40 ans, Fontanabon Louis, 40 ans, Constant Antoine, 24 ans, Tarallo Lucien, 50 ans, Robert Joseph, 40 ans et Domini G. 40, 50 ans. Les renseignements recueillis par la brigade des recherches ont permis de les identifier au Parquet sous l'incrimination de vol et recel au préjudice de leur patron. Ces dix individus ont été écroués.

La brigade des mœurs a appréhendé les nommés Fournier, 25 ans et B. J. 25 ans, sans domicile fixe, qui avaient été communiés contre les personnes du 1er janvier au 31 août 1947, et j'ai la douleur de vous en informer qu'un non plus affligé encore, en ce qui concerne les dix premiers mois de 1948. Les relevés tenus par la préfecture donnent les résultats suivants : assassinats, 94 ; tentatives d'assassinats, 94 ; tentatives de meurtres, 97. Total, 191.

MOSCOU, 25 janvier. — Les troupes du 2me front de Russie Blanche ont poursuivi leur offensive en Prusse Orientale malgré une résistance désespérée de l'adversaire qui lance des grenades et des policiers dans la bataille.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche ont avancé de 35 kms après avoir anéanti les défenses de plusieurs lignes de tranchées.

Les Allemands qui ont reçu des ordres sévères luttent jusqu'à la mort.

MOSCOU, 25 janvier. — Le communiqué soviétique signale qu'au sud et au sud-ouest d'Angers nos troupes poursuivent leur offensive ont capturé la ville d'Angers ainsi que 250 autres localités.

Les troupes du 2me front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont enlevé aujourd'hui d'autres villes dont Lick Bails et de plusieurs points d'appui allemands ouvrant ainsi les approches du lac Mazurique et l'emplacement en Prusse Orientale des villes de Roemberg et de Riesenbourg ainsi que de 200 autres localités.

En même temps nos troupes ont capturé en territoire polonais plusieurs villes dont Kowalewo.

Les troupes du 1er front de Russie Blanche poursuivent leur offensive ont capturé hier à la

LES ALLIES ONT PRIS MONTFORT

LONDRES, 26 janvier. — La 1re armée française a réalisé des avancées remarquables entre Strasbourg et Colmar et menace de couper en deux les troupes allemandes qui se trouvent dans la plaine d'Alsace.

Les alliés n'ont rencontré qu'une faible résistance, sauf plus au sud où ils se sont heurtés à des éléments, plus combattifs.

Au sud de la forêt de Haguenau la 7me armée américaine a rétabli le contact avec l'ennemi tout le long du front.

Les allemands ont été vu la poche des Ardennes ne laissant pour protéger leur retraite que des éléments d'arrière-garde qui

## Chronique Local

ANNEE N° 93

### MEMENTO

Vendredi 25. — Ste Paule.

### ARRESTATIONS

Dans la nuit du 24 courant



(Etablissement TREFILAT)  
Société anonyme  
au capital de 1.000.000 de francs

Siege social : à St-Etienne,  
rue Testenoire-Lafayette

I. — Suivant délibération en date du 13 mai 1943, l'Assemblée des porteurs de parts de la « Société Forêtiers et Agricoles de Corse », Société à responsabilité limitée, au capital de 100.000 francs, dont le siège est à Prunelli di Fiumorbo, a décidé la dissolution anticipée de la Société, sous la condition de la ratification par les actionnaires de la Société « Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne », de l'apport de l'actif de la Société Forêtiers et Agricoles de Corse, franc et quitte de tout passif.

II. — Suivant acte s. s. p. en date à Saint-Etienne du 30 août 1943, la « Société Forêtiers et Agricoles de Corse » a fait apport, à titre de fusion, à la Société « Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne », Société anonyme au capital de 1.000.000 francs, dont le siège est à Saint-Etienne, rue Testenoire-Lafayette, de tout son actif qui existait au 1er juin 1943, d'après l'inventaire dressé à cette date, comprenant notamment :

1°) Le droit à l'exploitation de l'usine Forêt, sise à Agnatiello, commune de Prunelli di Fiumorbo (Corse), et le droit à l'exploitation des coupes appartenant au Service des Constructions provisoires du Secrétariat d'Etat à la Production Industrielle et aux communications, soit de Corse.

2°) Les liquidités suivantes :  
a) Espèces en caisse : 64.721 fr. 20.

b) En banque : 5.000 fr.  
3°) Son actif immobilisé comprenant les frais de constitution : 20.278 fr. 50.

L'entrée en jouissance a été fixée au jour où les apports seront devenus définitifs par suite de la réalisation de la condition suspensive ci-après énoncée.

Toutefois, il a été stipulé que les résultats actifs et passifs des opérations dont ces biens étaient susceptibles depuis le 1er juin 1943, seraient pour le compte exclusif de la Société Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne, comme si elle était réellement entrée en jouissance à la date desdits biens et droits.

Cet apport a été fait franc et quitte de tout passif moyennant l'attribution de cent actions de mille francs chacune, entièrement libérées de la Société Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne devant être créées à titre d'augmentation de capital.

Cet apport a été fait sous la condition suspensive de son approbation par l'Assemblée générale extraordinaire des porteurs de parts de la Société Forêtiers et Agricoles de Corse et de leur acceptation et approbation définitive par les Assemblées générales extraordinaires des actionnaires de la Société Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne.

III. — Suivant délibération en date du 1er septembre 1943, constatée par un procès-verbal dont une copie a été déposée au rang des minutes de M. Sibert, notaire à St-Etienne, l'Assemblée des porteurs de parts de la Société Forêtiers et Agricoles de Corse a approuvé et accepté le dit apport.

IV. — Suivant délibération en date du 1er septembre 1943, constatée par un procès-verbal dont une copie a été déposée au rang des minutes de M. Sibert, notaire à St-Etienne, l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne, a :

1°) Approuvé et accepté provisoirement l'apport à titre de fusion consenti par la Société Forêtiers et Agricoles de Corse, sous les conditions suspensives

indiquées à l'acte ci-dessus visé du 30 août 1943 ;

2°) Décidé l'augmentation du capital de 100.000 frs par création de cent actions nouvelles de mille frs chacune, entièrement libérées, à attribuer à la Société Forêtiers et Agricoles de Corse en représentation de son apport ;

3°) Approuvé à l'article six des statuts, les modifications suivantes sous la condition suspensive de la réalisation de l'augmentation du capital :

« Le capital social est fixé à la somme de un million de francs, divisé en mille actions de mille francs chacune, dont 900 représentant le capital original et cent et 100 représentant l'augmentation de capital décidée par l'Assemblée générale extraordinaire du seize septembre 1943, ont été attribuées, divisément aux porteurs de parts de la Société Forêtiers et Agricoles de Corse en représentation de l'apport en nature de ladite Société à titre de fusion avec la Société Tréfilat ».

4°) Nommé un commissaire aux apports avec mission de faire un rapport sur la valeur de l'apport consenti par la Société Forêtiers et Agricoles de Corse et sur les charges et avantages qui en sont la représentation.

V. — Suivant délibération en date du seize décembre 1944, constatée par un procès-verbal dont une copie a été déposée au rang des minutes de M. Sibert, notaire à Saint-Etienne, l'Assemblée générale extraordinaire de la Société Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne a :

1°) Adopté les conclusions du rapport de M. Raoul Rascie, commissaire aux apports, et approuvé les apports faits à titre de fusion par la Société Forêtiers et Agricoles de Corse, ainsi que les charges et avantages par lui stipulés en représentation de cet apport ;

2°) Reconnu que les modifications apportées à l'article six des statuts par l'Assemblée générale du seize septembre 1943, sont devenues définitives :

a) Deux copies certifiées de la délibération prise par l'Assemblée générale des porteurs de parts de la Société Forêtiers et Agricoles de Corse, du 15 mai 1943 ;

b) Deux copies certifiées de l'acte s. s. p. du 30 août 1943 ;

c) Deux copies certifiées du procès-verbal de l'Assemblée des porteurs de parts de la Société Forêtiers et Agricoles de Corse du 1er septembre 1943 ;

d) Deux copies certifiées de la délibération prise par l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles du seize décembre 1943 ;

e) Deux copies certifiées du rapport établi par le Commissaire chargé de la vérification des apports en nature et avantages particuliers ;

f) Et d'autres copies certifiées de la délibération prise par l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne, du 19 janvier 1945. Pour extrait et mention : Le Conseil d'administration de la Société « Tréfileries Laminaires et Constructions Textiles de Saint-Etienne ».

## PETITES ANNONCES

VENTE de Verres à Boite Transformation de bouteilles Comptoir Corse de Verres et Glaces, Toga, Bastia.

TROUVE sur la commune de Vescovato, une jument et son poulain. S'adresser à M. Uriu Vescovato.

## La guerre sur tous les fronts

(Suite de la 1re Page)

### FRANCE

gwillir. Au nord de Colmar une attaque allée effectuée par surprise a permis des gains de terrain substantiels.

L'ennemi a été rejeté sur la rive droite de l'Il. Dans le secteur de Mulhouse à Cernay la progression des troupes françaises est ralentie par des tempêtes de neige.

Les combats les plus durs se déroulent dans la région de Wissembourg où les alliés sont entrés hier.

Sur le front britannique, Montfort a été prise ainsi que plusieurs villages.

LONDRES, 25 janvier. — Le communiqué du GQG des forces alliées indique notamment : Au nord de Colmar les forces françaises ont traversé l'Il et progressent sur la rive est. Des gains limités ont été réalisés dans le secteur de Mulhouse-Cernay où l'ennemi résiste vivement.

Dans le nord de la plaine d'Alsace 7 attaques ennemies ont été repoussées au nord-est d'Ingwiller, dans la région de Bischwiller.

Des groupes ennemis ont été dispersés par notre artillerie au nord-ouest et au sud de Haguenau.

Sur les autres secteurs du front le communiqué donne les précisions suivantes : les forces alliées dans le sud de la Hohenau ont occupé Montfort ; au delà de la frontière allemande des unités alliées sont à Heinsberg ; la route Hüllange-St-Vith a été coupée au sud-ouest d'Hüllange.

Au sud-ouest de St-Vith, Neundorf, Erombach, Weisler et Malange ont été occupés. Les alliés combattent dans Audrange au sud-est de cette localité, Ourthe sur Ourthe a été occupée.

Au nord de Clairvaux les forces alliées sont dans le voisinage de Wiverrand, elles ont poussé au delà de Binsfeld. Plus au sud Eselsborn a été occupé et Clief, 5 kms à l'est de St-Vith, a été atteinte. Au nord-est de Vianden, les troupes alliées approchent de Purtscheid. Dans le secteur des Ardennes le repli ennemi vers l'est continue.

Les moyens de communications et les transports ennemis ont été attaqués par nos chasseurs bombardiers.

### RUSSIE

FRONTIERE ALLEMANDE, 25 janvier. — On mande de Berne que la désorganisation des transports a empêché les autorités allemandes d'évacuer les installations industrielles de Silésie. Les machines s'écroulent dans les gares : ordres et contre-ordres, ne font qu'augmenter le désordre. A ceci s'ajoute de nombreux actes de sabotage commis par tous les réseaux. Plusieurs industriels de Silésie auraient été arrêtés pour s'être opposés à l'évacuation de leurs entreprises.

BERLIN, 25 janvier. — Le communiqué allemand reconnaît que les troupes russes ont établi qu'elles tiennent le pont au delà de l'Oder où de furieux combats sont en cours.

PARIS, 25 janvier. Les forces du général Tchernakovsky ont atteint Königsberg.

Au sud-est de la Prusse Orientale, le maréchal Rokossovski a rejeté l'ennemi vers les lacs Mazuriques.

Plus à l'est l'armée rouge a poursuivi sa progression vers la Baltique et hier soir ont atteint Elbing.

L'Agence DNB annonce d'autre part que des formations soviétiques ont réussi à atteindre la lagune à l'est de l'embouchure de la Vistule.

En Pologne le maréchal Joukov poursuit sa triple offensive. Son aile droite approche de Po-

meranie. Au centre ses forces donnent l'assaut à Poznan. L'aile gauche a pris hier Kalisz.

Ces forces sont prêtes à effectuer leur jonction avec l'armée de Konev.

On apprend en dernière heure que les troupes russes ont pénétré dans Breslau.

Les forces du maréchal Konev ont franchi l'Oder en plusieurs points et occupé Oppeln.

Berlin signalait hier des combats dans Gleiwitz à l'ouest de Katowice.

Les allemands en retraite pratiquent la tactique de la terre brûlée.

Le général Petrov libère peu à peu la Tcheco-Slovaquie. Le maréchal Molotov a lancé son aile droite à l'attaque. Ses troupes se sont emparées de Rozawa et de Jolnava.

Dans Budapest la situation reste inchangée.

Berlin signalait que les Russes avaient déclenché une offensive générale en Courlande à l'est de Grelau. Des détails manquent encore sur cette opération.

PARIS, 25 janvier. — Les Commissions régionales de la République seront réunies à Paris par le Ministère de l'Intérieur, les 6 et 7 février.

### AVIS

A la demande de M. le Préfet, une quête, au profit du « Livre de l'Absolu », sera faite, demain dimanche, à 11 heures en l'Eglise St-Marie, au cours de la « Manifestation Ouvrière et Patriotique » organisée par la J.O.C.F. de Bastia.

Tout la population aura à cœur d'assister à cette cérémonie et de concrétiser sa sympathie pour nos chers prisonniers et déportés, par une offrande généreuse.

Nous rappelons le programme de cette Assemblée : Messe basse, célébrée par Mgr Mari-Louis, Vicaire général, Directeur des Œuvres. Au cours de la messe : Chœur parlé jociste avec chants appropriés ; Discours d'actualité par le R. P. Pasty, adjoint au Directeur des Œuvres.

Un orchestre symphonique, sous la direction de M. Scussari, chef de la musique Municipale, prêteront son concours et soutiendront les chœurs de chœurs.

Aux Orgues : Mlle Ferretti.

**SAGE-FEMME**  
ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR  
Mme CARLITTA SIMEONI  
Bisaire des concours 1941-42  
Premier Prix  
de l'Ecole d'Accouchement  
Médaille de la Ville  
de Marseille  
ouvert son Cabinet au N° 2 de la Rue St-François.

La science la plus moderne et la plus efficace est mise au service des futures mères et des nourrissons.

Consultations, vaccinations sur rendez-vous.  
TEL. : 214.

### REGENT CINEMA

KAY FRANCIS  
ET  
GEORGE BRENT  
DANS

### SA VIE SECRETE

(Version Française)  
UN SHETCH MUSICAL

LES NOUVELLES ACTUALITES DE LA FRANCE LIBRE

Une séance tous les jours à 20 heures, sauf les jeudis, samedis et dimanches, 2 séances à 14 et 21 heures.

## Chronique Local

### MEMENTO

Samedi 27. — St Julien.

### Pharmacie de garde

Pharmacie Mme S. CORDELLANI, 3, Bd Paoli, Tél. 437.

### Le ravitaillement bastiais

Le ravitaillement de la ville de Bastia s'est de beaucoup amélioré depuis une semaine : Nous tenons à le signaler pour rendre hommage à la vérité.

### FIANCHAILLES

enseignement secondaire

Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles de M. Josiane Natalini, avec le capitaine Harry D. Tawney, armées des Etats-Unis.

Nos félicitations aux fiancés et aux heureux parents.

### CHAMBRE SYNDICALE DU LIVRE

D'après le 28, réunion générale de la Bourse du Travail, rue Castagné, à 10 heures.

ORDRE DU JOUR : 1° Reconnaitre par documents l'existence d'un nouveau contrat de travail ; 2° Statut : Questions relatives à la recherche de la meilleure organisation possible de l'enseignement secondaire en Corse, une série de témoignages et d'expériences qui durent un siècle.

La section de Luri donne à l'occasion de la fête de l'Etat, créée par une grande réunion publique, le concours des camarades de la Bourse du Travail, rue Castagné, à 10 heures.

Le 2me armée britannique a développé ses positions vers le cours de la Roir, dont elle n'est plus qu'à 1600 mètres au point le plus rapproché.

Dans le saillant des Ardennes, les américains qui avancent au nord de St-Vith se sont emparés de plusieurs localités.

La division blindée a libéré Vauboe et a pénétré 20 kms plus à l'est.

LONDRES, 26 janvier. — Le communiqué de l'ouest signale notamment : Dans la plaine d'Alsace du nord l'ennemi ayant reçu des ren-

forts a lancé une attaque contre nos nouvelles positions et marqué des gains qui ont été réduits en grande partie par nos contre-attaques.

Les forces ennemies ont occupé Mulhouse. A l'ouest de Haguenau nos contre-attaques nous ont permis de reprendre une partie de la région bœlée où l'ennemi avait pénétré.

A l'est une suite allée de la France a été repoussée de l'autre côté de Moser.

Au nord de Colmar de durs combats ont eu lieu, mais la situation demeure sans grand changement.

Dans le secteur des Ardennes, l'aviation a bombardé les transports ennemis en retraite.

A l'ouest de Vianden, Hoescheid a été pris. Au nord de Clairvaux Huppeldange a été occupé. Au sud-est de St-Vith, Wilsberg a été libéré.

Dans la ville allemande de Birgelen, au sud-est de Roermond le croisement des routes a été attaqué par nos chasseurs.

Au delà de la frontière allemande Heinsberg est entre les mains des alliés.

La région de Montfort est nettoyée de tout ennemi.

Une au nord de la ville a été occupée. Au sud de Nimègue les forces alliées ont dispersé un groupe ennemi qui n'avait pas la Meuse vers Bomme.

# Le Petit Bastiais

ADMINISTRATION ET REDACTION  
4, Bd General Bonaparte — Bastia  
Adresse Telegr. : BASTIA-BASTIA  
Tel. N° 3 — Ch. P. 152 — R. C. 2832



Quotidien Republicain d'information et de Libération Nationale  
Directeur-Redacteur en Chef : MARTIN BIANCONI

TARIF DES ABONNEMENTS

3 mois :	90 frs
6 mois :	140 frs
1 an :	250 frs

## CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

### Les collèges

On ignore généralement qu'il existe un collège à Cervione, créé, il y a quelque temps, par le collège de Calvi, en même temps que celui de Calvi, en 1785. Cette courbe ne permet pas au collège de Cervione d'avoir une histoire, et son historique pourrait égarer de nombreux documents.

Mais son existence méritait d'être connue. La recherche de la meilleure organisation possible de l'enseignement secondaire en Corse, une série de témoignages et d'expériences qui durent un siècle.

### PARTI SOCIALISTE SECTION DE LURI

La section de Luri donne à l'occasion de la fête de l'Etat, créée par une grande réunion publique, le concours des camarades de la Bourse du Travail, rue Castagné, à 10 heures.

Le 2me armée britannique a développé ses positions vers le cours de la Roir, dont elle n'est plus qu'à 1600 mètres au point le plus rapproché.

Dans le saillant des Ardennes, les américains qui avancent au nord de St-Vith se sont emparés de plusieurs localités.

La division blindée a libéré Vauboe et a pénétré 20 kms plus à l'est.

LONDRES, 26 janvier. — Le communiqué de l'ouest signale notamment : Dans la plaine d'Alsace du nord l'ennemi ayant reçu des ren-

### LA PRUSSE ORIENTALE EST COMPLETEMENT ENCERCLÉE

Nouvelles infiltrations dans les défenses de Breslau

MOSCOU, 27 janvier. — Pour suivre leur avance victorieuse les troupes soviétiques ont atteint la balle de Danzig.

Toute la Prusse Orientale est encerclée.

Un ordre du jour du Maréchal Staline annonçait hier soir une série de victoires : la prise de localités importantes de Prusse Orientale : Saldan, Alenbourg, Noldenburg et Lohzen.

Dans la balle de Danzig 200 mille allemands sont coupés de tout ravitaillement, la seule voie de retraite qui leur restait leur a été coupée par la prise de Marnburg.

De violents combats sont en cours autour de Poznan et Breslau. A Breslau, les troupes soviétiques ont effectué de nouvelles infiltrations dans les défenses allemandes, l'attaque finale contre la ville a été déclenchée hier.

Les besoins de la population de la ville de Danzig sont devenus de plus en plus critiques. Les troupes soviétiques ont effectué de nouvelles infiltrations dans les défenses allemandes, l'attaque finale contre la ville a été déclenchée hier.

De violents combats sont en cours autour de Poznan et Breslau. A Breslau, les troupes soviétiques ont effectué de nouvelles infiltrations dans les défenses allemandes, l'attaque finale contre la ville a été déclenchée hier.

Les besoins de la population de la ville de Danzig sont devenus de plus en plus critiques. Les troupes soviétiques ont effectué de nouvelles infiltrations dans les défenses allemandes, l'attaque finale contre la ville a été déclenchée hier.

De violents combats sont en cours autour de Poznan et Breslau. A Breslau, les troupes soviétiques ont effectué de nouvelles infiltrations dans les défenses allemandes, l'attaque finale contre la ville a été déclenchée hier.

## Contre - attaque Américaine EN ALSACE

LONDRES, 27 janvier. — Le communiqué de l'ouest signale notamment : Dans la plaine d'Alsace du nord l'ennemi ayant reçu des ren-

forts a lancé une attaque contre nos nouvelles positions et marqué des gains qui ont été réduits en grande partie par nos contre-attaques.

Les forces ennemies ont occupé Mulhouse. A l'ouest de Haguenau nos contre-attaques nous ont permis de reprendre une partie de la région bœlée où l'ennemi avait pénétré.

A l'est une suite allée de la France a été repoussée de l'autre côté de Moser.

Au nord de Colmar de durs combats ont eu lieu, mais la situation demeure sans grand changement.

Dans le secteur des Ardennes, l'aviation a bombardé les transports ennemis en retraite.

A l'ouest de Vianden, Hoescheid a été pris. Au nord de Clairvaux Huppeldange a été occupé. Au sud-est de St-Vith, Wilsberg a été libéré.

Dans la ville allemande de Birgelen, au sud-est de Roermond le croisement des routes a été attaqué par nos chasseurs.

Au delà de la frontière allemande Heinsberg est entre les mains des alliés.

La région de Montfort est nettoyée de tout ennemi.

Une au nord de la ville a été occupée. Au sud de Nimègue les forces alliées ont dispersé un groupe ennemi qui n'avait pas la Meuse vers Bomme.

A l'ouest de Vianden, Hoescheid a été pris. Au nord de Clairvaux Huppeldange a été occupé. Au sud-est de St-Vith, Wilsberg a été libéré.

Dans la ville allemande de Birgelen, au sud-est de Roermond le croisement des routes a été attaqué par nos chasseurs.

Au delà de la frontière allemande Heinsberg est entre les mains des alliés.

La région de Montfort est nettoyée de tout ennemi.

Une au nord de la ville a été occupée. Au sud de Nimègue les forces alliées ont dispersé un groupe ennemi qui n'avait pas la Meuse vers Bomme.

A l'ouest de Vianden, Hoescheid a été pris. Au nord de Clairvaux Huppeldange a été occupé. Au sud-est de St-Vith, Wilsberg a été libéré.

Dans la ville allemande de Birgelen, au sud-est de Roermond le croisement des routes a été attaqué par nos chasseurs.

« Ce n'est pas la cérémonie du Jour de l'An au Département d'Etat qui a causé la résurrection de la France en tant que grande puissance, pas plus que ce ne sont les douze coups de minuit qui ont été responsables de la disparition de l'année 1944. Mais 1944 a été la place à 1945, et la France s'est réveillée du sommeil de mort dans lequel elle avait sombré en 1940. Les nouvelles signifiées à la déclaration de 1942, les discours du Président Roosevelt, du Secrétaire d'Etat Stettinius et de l'Ambassadeur Henri Bonnet, n'ont fait que reconnaître un fait déjà accompli. La France est une nation, non pas un gouffrement provisoire. En tant que nation, elle est maintenant reconnue comme l'une des Nations Unies. En tant que nation elle accepte les responsabilités qui accompagnent un tel rôle. Elle a essayé de décrire la France en tant que nation et en tant que centre de civilisation. Elle avait l'intention de la réduire à l'esclavage, il voulait avilir et servir son peuple. En avril il a échoué.

En essayant de tuer l'unité historique que nous appelons la France et pour laquelle nous employons un prénom féminin, il a fait renaitre son énergie, il lui a donné une nouvelle passion pour la liberté, en un mot, il a remis sur la route du progrès et de la vie. C'est cette France noble et majestueuse que nous accueillons de nouveau au sein de la communauté des Nations ».

« Les divergences qui subsistent entre la France et l'Italie n'ont rien à voir avec les revendications territoriales de Mussolini. L'unité de l'Italie est commandée et raisonnable ainsi qu'elle pouvait y attendre. Il y a cependant des problèmes à résoudre. Ces problèmes concernent la situation d'environ 100 mille Italiens en Tunisie qui avaient été précipités par un traité signé en 1936. La Tunisie n'est pas une colonie française, mais un protectorat dans lequel la position de la population italienne (droit de conserver sa nationalité, d'ouvrir des écoles, etc.) a été consacrée par un traité. Il faut aujourd'hui négocier un nouvel accord avec la France et les pourparlers commenceront probablement avec la reprise des relations diplomatiques. Il y a en outre en France environ 350.000 Italiens qui sont privés de toute protection consulaire et dont un faible pourcentage seulement appartiennent au Parti Fasciste. Ces Italiens, d'après des sources officielles françaises, jouissent d'un rôle actif dans la Résistance et dans les combats pour la libération de Paris. Le problème sera automatiquement résolu avec la reprise des rapports diplomatiques. Quand le gouvernement de Paris aura fi-

né la date à laquelle M. Couve de Murville présentera ses lettres de créances, le représentant de l'Italie pourra partir pour Paris. Il est permis de penser que cette date n'est pas très éloignée mais qu'elle n'est pas aussi proche que le porte-parol du gouvernement italien l'a laissé entendre » (L'Italia Nuova).

Palais du même sujet, l'organe communiste « l'Unité » a publié le général de Gaulle, « mer veilleux de tenacité et de fermeté, l'homme qui n'a jamais voulu de la résurrection de la victoire, l'homme qui dirige d'une main ferme la guerre et la reconstruction de son grand pays ».

« L'Unité » n'a qu'il y ait un problème de la Tunisie séparant les deux pays. Ce du moins dans le sens impérialiste que lui ont donné les éléments pro-vocateurs dont certains résidus demeurent que trop encore au Palais Cigli. L'argument d'a près lequel les conventions de 1896, source riche de discorde, devraient être encore valides puisqu'elles ont été énoncées unilatéralement par la France est un argument pitoyable et risible. En réalité, en dehors du fait que les accords Laval-Mussolini mettaient d'ja à des conventions en état de liquidation, qui pourrait discuter les droits de la France lachement attaqués par le Fasisme, d'abolir même unilatéralement toutes les conventions internationales. Nous disons sans hésitation que cette page de l'impérialisme italien doit être définitivement close. Nous disons qu'en France et la France n'est pas de question de nationalité et ceci nous donne plus de force pour rappeler à nos frères de France qu'il existe encore un problème des travailleurs italiens en Tunisie ». Et l'Unité souligne le traitement injuste et mauvais infligé aux Italiens dans ce







## MEMENTO

## ARRESTATIONS

Des gardiens de la paix, suite d'une surveillance exercée sur un cultivateur de Saonnemé, nommé Bonetti, Jean, 59 ans, l'ont appréhendé pour vente de bois sur la voie publique, à son de 100 frs la corbeille, 15 kgs, poids net, ce qui lui a valu de 665 frs les 100

Boneiti a été présenté à M. le Procureur de la République, qui l'a fait écrouer. Le propriétaire de la camionnette, qui a perçu 1 000 frs pour la location de son véhicule après la vente de ce bois, a été laissé en liberté provisoire.

**AVIS**

Il sera procédé, le lundi 27 février 1945, à 10 heures, dans le bureau des détails de la le...

de Garlison, a Bastia, à un  
judication sur soumission et  
tée ayant pour objet la  
des fumiers provenant des  
maux de ladite unite. Et  
probable des animaux 55  
Les offres de soumission  
ront adressées, sous pli re  
mandé, au Capitaine Com  
dant la même Cie de Gar  
bureau des détails, et  
parvenir le 5 février 1943, de

Le Cahier des Charges de l'adjudication peut être consulté au bureau des détails au même Cie de Garnison tous les jours de 8 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

## AVIS

M. Fontanabona Louis, propriétaire, nous prie d'informer que nous n'avons rien de commun avec le nommé Fontanabona Louis, dont on est question, dans la chambre de la Police de notre n° 100, le 15 janvier.

**A travers la Co**

—o—  
**CORTE**

**ETAT CIVIL. —** Période  
du 1<sup>er</sup> au 31 décembre 1944. eur  
Naissances. — Andarok  
Bastien, de Michel, Eugène

...millie de Guido ; Leca Paulné  
 ...millie Marie de Antone ; Rou  
 ...millie Angèle de Joseph Mour  
 ...Bachelier Georges Philippe en  
 ...ment ; Leca Henriette Ocha  
 ...Henri ; Chiozza Auguste La  
 ...bin Jean de Fabien ; Ang  
 ...Marie de Barthelemy Olee  
 ...Foussain ; Rossi Marie  
 ...de Jean-Baptiste Amé

Mariage. — Mazzetti onna  
néde et Molteni. Anchin  
C. Vaughn et Grimaldi  
Mique et Mezzadri Ange  
rosi Antoinette.

REGENT - CINE  
RAY FRANCIS

ET  
GEORGE B.  
DANS  
**SA VIE SECR**  
(Version Française)  
**UN SHETCH MUSIC**

**ES NOUVELLES ACTU**  
**DE LA FRANCE LIM**

Une séance sous les por  
heures, aux 100 leu  
et dimanche, 2 séanc  
seize heures.

## 000026

TARIF DES ABONNEMENTS	
3 mois :	90 frs
6 mois :	148 frs

### Allocution de

# LE KAMADIER

nord-est de la Ruhr ont été attaqués.

Des bombardiers moyens et légers, escortés ou attaqués depuis de chemin de fer à Remagen, Sinsweiler, Kaiserlautern et des centres de communications.

Les bombardiers lourds ont exécuté des opérations de grande force sur l'Allemagne, prenant comme buts : les

**Le service télép**

## au lendemain

### I. - EXPOSE de la SITUATION

A la libération, tout trafic téléphonique de ville à ville se trouvait interrompu, en raison des dommages que lignes et installations avaient subis. Seuls pouvaient encore, communiquer

entre eux, à l'intérieur d'une même localité, les abonnés relient aux autocommutateurs que la téléphonie avait épargnés. On peut dire que le réseau souterrain de câbles à grande distance, en artier, ainsi que ses prolongements aériens avaient été rendu, inutilisables par les événements de guerre (bombarde-

**DESTRUCTIONS TOTALES**  
10 centraux automatiques (au total 30.000 lignes) ;

32 multiples manuels (au total  
25.000 lignes) ;  
35 centres de moyenne impor-  
tance ;  
300 petits centres ruraux ;  
20 centres d'amplification sur  
câbles à grande distance ;  
50.000 postes d'abonnés.

**DESTRUCTIONS PARTIELLES**

13 centraux automatiques (au total 70.000 lignes) ;  
45 multiples manuels (au total 45.000 lignes) ;  
65 centres de moyenne importance ;  
450 petits centres ruraux ;  
40 centres d'amplification sur fibres à grande distance.

**M. - MESURES IMMEDIATE-  
MENT PRISES**

L'étendue des dévastations rendait la tâche malaisée car l'effort devait se porter en mé-



